La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 97 n°3 • du 21 au 27 avril 2010 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Une fresque pour la fierté francophone

photo : Camille Séguy

Six jeunes du Conseil jeunesse provincial, dont Alexis Flower et Janelle Tougas, ont commencé à peindre une fresque murale d'images et de mots sur le boulevard Provencher, près de l'ancien hôtel de ville. Le but : créer de l'affichage en français à Saint-Boniface tout en développant la fierté francophone et le talent artistique des jeunes. La fresque se transformera de jour en jour, jusqu'au coup de pinceau final qui doit avoir lieu le jour du départ de l'équipe À vélo pour mon drapeau, le 14 mai. L'évolution de la fresque sera aussi filmée, pour pouvoir rejoindre les jeunes francophones en région.

JEUNESSE

Le CJP au CCFM

Camille SÉGUY

Le Conseil jeunesse provincial (CJP) déménagera cet été dans le Centre culturel franco-manitobain (CCFM). L'organisme occupera trois des bureaux actuels du Cercle Molière, le reste étant occupé par le 100 Nons.

« Ça va nous permettre de vraiment travailler ensemble, se réjouit la directrice générale du CJP, Roxane Dupuis. On est déjà partenaires du 100 Nons sur quelques initiatives, mais on pourrait augmenter les opportunités en étant voisins. »

Chaque organisme aura ses propres bureaux, mais l'actuelle bibliothèque du Cercle Molière deviendra un espace partagé.

« C'est toujours agréable d'avoir des gens autour, avec qui on peut lancer des idées et les développer, remarque Roxane Dupuis. On pourra créer une atmosphère accueillante pour les jeunes. »

Pour la présidente du CJP, Françoise Therrien Vrignon, « c'est une bouffée d'air frais de s'installer dans une nouvelle place. Le CJP essaie toujours de faire bouger les choses, et changer de locaux va apporter un renouveau qui paraîtra dans notre programmation ».

« J'aime cette idée de voir plus de jeunes au CCFM, poursuit Roxane Dupuis. On va se faire un petit coin très créatif, où il y aura de la vie. J'ai hâte. » Françoise Therrien Vrignon ajoute que cela « va permettre au CJP d'être plus proche de ses partenaires et de sa clientèle. C'était parfois difficile au troisième étage de la Maison franco-manitobaine ».

La présidente se réjouit également de l'accueil chaleureux reçu par le CCFM. « Le CCFM a été très accommodant, souligne-t-elle. On s'est sentis vraiment voulus, c'était très encourageant. »

Le CJP espère déménager d'ici la fin juin au plus tard. « Cela dépend de quand le Cercle Molière déménagera ses bureaux, et puis nous avons quelques aménagements à faire pour nous accommoder, avant d'occuper ces espaces », précise Roxane Dupuis.

LES POLOKATURES

Journaliste à *La Liberté*
mais aussi dessinateur enjoué,
Paul Ruban caricaturera
chaque semaine
une personnalité connue ou
moins connue de notre
communauté francophone.
À vous de les reconnaître!

Un grand merci aux personnes
qui ont bien voulu se prêter à
l'exercice de style et d'humilité!



Indice de la semaine :

Raclettes ou tartiflettes... le tout est dans une maison bleue

ARTS

En avant la musique

L'industrie de la musique du Manitoba se réjouit d'un octroi de 1,8 million $ des deux paliers du gouvernement.

Les gouvernements canadien et manitobain ont annoncé, le 6 avril, un investissement de 1,8 million $ dans l'industrie de la musique du Manitoba, au cours des quatre prochaines années. L'octroi, remis à l'association Manitoba Music, vise à rehausser le profil de musiciens manitobains à l'étranger, tout en les aidant à mieux relever les défis de l'ère numérique.

« Une partie de l'investissement ira vers l'industrie de la musique francophone, souligne la députée fédérale de Saint-Boniface, Shelly Glover. On veut la mettre sur la carte, pas seulement ici au Manitoba mais ailleurs ».

Le président du conseil d'administration de Manitoba Music, John Kendle, reconnaît en effet l'étanchéité entre les milieux musicaux anglophone et francophone. « Il reste toujours difficile, par exemple, pour un artiste francophone comme Daniel ROA de jouer un show solo dans une salle comme le centre culturel West End. »

La directrice exécutive de Manitoba Music, Sara Stasiuk, observe aussi le défi, pour un artiste franco-manitobain, que représente percer le marché québécois.

« Pourtant, le milieu musical francophone au Manitoba est doté de beaucoup de ressources, en termes de salles et d'artistes, note-t-elle. C'est naturel de vouloir le développer ailleurs. »

L'auteure-compositrice-interprète Sierra Noble se réjouit pour sa part de l'octroi, qui devrait épauler « tant le côté commercial que créatif de l'industrie ».

Entre le 1er avril 2009 et le 31 mars 2010, 156 albums ont été lancés par des artistes manitobains, dont 4 albums francophones. Il existe environ 280 groupes de musique actifs basés au Manitoba, représentant quelque 1 350 musiciens.

P. R.



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Paul RUBAN** et **Camille SÉGUY** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste et correctrice : **Nadia WROBEL** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** et **Lysiane ROMAIN**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte
APF
Fondation Donatien Frémont
RÉSEAU SÉLECT

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

COOPÉRATIVES

Des réformes au menu

La province du Manitoba propose d'amender la *Loi sur les caisses populaires et les credit unions.*

Paul RUBAN

La province du Manitoba a fait passer en première lecture, le 15 avril, des modifications à la *Loi sur les caisses populaires et les credit unions*.

Selon le ministre des Services familiaux et des Affaires des consommateurs du Manitoba, Gord Mackintosh, les changements devraient donner aux coopératives de crédit plus de flexibilité, dans un paysage financier en évolution constante.

Les amendements proposés permettront à la Fédération des caisses populaires du Manitoba d'intégrer la nouvelle Caisse fusionnée, prévue officiellement pour le 1er septembre prochain.

Les modifications à la *Loi* prévoient aussi la fusion des deux sociétés d'assurance-dépôts de la province, la Credit Union Deposit Guarantee Corporation et la Société d'assurance-dépôts des caisses populaires. La nouvelle entité s'appellera la Société d'assurance-dépôts du Manitoba.

« Dans l'éventualité de faillite, cette fusion offrira une meilleure protection à tous, non seulement aux membres des Caisses populaires, mais aussi à ceux des Credit Unions », explique le registraire des coopératives de crédit pour la Province, Jim Scalena.

« Puisque le réseau des Caisses populaires se regroupe en une entité, il était impensable d'avoir notre propre compagnie d'assurance pour assurer nos dépôts, renchérit le directeur général de la Fédération des caisses populaires du Manitoba, Fernand Vermette. Un assureur immobilier ne peut pas assurer qu'une maison : si elle passe au feu, le risque est trop grand. De la même façon, il fallait qu'on diversifie nos prises de risques. »

Fernand Vermette ajoute que les changements à la *Loi* garantiraient la nomination de membres francophones au conseil d'administration de la nouvelle Société d'assurance-dépôts fusionnée.

« On veut s'assurer que les membres francophones puissent continuer à se faire servir en français dans la nouvelle entité, comme ils le faisaient dans le passé avec la Société d'assurance-dépôts des caisses populaires », souligne Fernand Vermette.



photo : Paul Ruban

Des modifications à la *Loi sur les caisses populaires et les credit unions* prévoient la fusion de la Credit Union Deposit Guarantee Corporation et de la Société d'assurance-dépôts des caisses populaires.

Les modifications législatives rendraient aussi possible la fusion éventuelle de centrales de crédit entre différentes provinces.

Depuis plus d'un an, des pourparlers sont en cours pour amalgamer la Credit Union Central du Manitoba avec les centrales en Alberta et en Saskatchewan. Selon Jim Scalena, la date de la fusion des trois centrales des prairies serait le 1er janvier 2011.

GOUVERNEURE GÉNÉRALE

La succession de Michaëlle Jean

Paul RUBAN

Peu avant son atterrissage au Sénégal, où elle amorçait un séjour officiel de dix jours en Afrique, Michaëlle Jean a confirmé, en entretien avec des journalistes canadiens à bord de l'avion, que son mandat de cinq ans de gouverneure générale du Canada ne sera pas prolongé.

Selon des informations obtenues par le quotidien *The Toronto Star* début avril, le premier ministre Stephen Harper rechercherait un successeur à la Québécoise d'origine haïtienne, dont le mandat arrive à échéance en septembre.

Les noms qui auraient fait surface incluent ceux de l'ancien athlète paraplégique Rick Hansen, ou encore l'ancien chef d'état-major de la défense et ex-ambassadeur du Canada à Washington, John de Chastelain.

Pour le politologue Raymond Hébert, le mandat de Michaëlle Jean aura été marqué par deux moments charnière : l'accord qu'elle a donné à Stephen Harper de proroger le parlement, en décembre 2008, ainsi que le rôle clef qu'elle a joué suite au séisme qui a ravagé Haïti le 12 janvier dernier, et fait plus de 200 000 morts.

Dans le premier cas, Raymond Hébert est de l'avis que la gouverneure générale aurait dû réfuter la demande de prorogation du premier ministre.

« Pour le meilleur ou pour le pire, cela a créé un précédent, affirme-t-il. Il est désormais très difficile pour tout gouverneur général de refuser une demande de prorogation. »

Quant au rôle de solidarité qu'elle a montré envers les victimes du tremblement de terre, Raymond Hébert souligne « le travail exceptionnel qu'elle a fait pour y représenter le Canada ». D'ailleurs, certains leaders haïtiens, dont le maire de Port-Au-Prince, Jean-Yves Jason, ainsi que la ministre haïtienne du Commerce et de l'Industrie, Josseline Féthière, n'ont pas tardé à se prononcer en faveur du renouvellement du mandat quinquennal de la gouverneure générale.

Si un gouverneur général doit s'abstenir de toute prise de position politique, Raymond Hébert rappelle que Michaëlle Jean n'a parfois pas hésité à brouiller ces limites.

Il évoque notamment l'épisode, en mai 2009, où elle a mangé du coeur de phoque cru dans une communauté du Nunavut. Quelques semaines auparavant, le Parlement européen avait adopté un embargo sur les produits du phoque, pour protester une chasse jugée cruelle.

« C'était clairement un geste politique, soutient Raymond Hébert. C'était politiquement correct au Canada, mais cela aurait mal passé en Europe. Refuser la nourriture qu'on lui présentait aurait été mal vu, ici. »

Dans l'idéal, le successeur de Michaëlle Jean devrait être connu à travers le pays, avance Raymond Hébert, même s'il rappelle qu'elle « n'était pas du tout connu dans l'Ouest » lors de sa nomination.

« Après Michaëlle Jean, on pourrait s'attendre à quelqu'un provenant d'une région tel que l'Atlantique, l'Ouest ou l'Ontario, énonce le politologue. Ça ne sera certainement pas quelqu'un du Québec. La nomination d'un Autochtone pourrait, par ailleurs, réparer certains torts historiques, du moins sur le plan symbolique. »

Il rappelle également qu'une maîtrise des deux langues officielles est une condition *sine qua none* pour tout gouverneur général.

Michaëlle Jean avait été nommée en 2005 par le premier ministre libéral de l'époque, Paul Martin.

Selon un sondage récent mené par Angus Reid pour le compte du Toronto Star, 57 % des Canadiens se montrent favorables à la façon dont Michaëlle Jean a accompli son mandat.

ÉDITORIAL

L'éditorial reviendra après le déménagement de *La Liberté* dans ses nouveaux locaux.

ACTION MÉDIAS • OFFRE D'EMPLOI

Animateur(trice) / formateur(trice) en journalisme

Action médias est une initiative du journal *La Liberté* et de la radio communautaire Envol 91 FM qui a pour mission de former la relève francophone dans le milieu des médias et des communications. En partenariat avec des professionnels de l'industrie, Action médias offre de la formation en journalisme et en communications principalement aux jeunes du secondaire. Ce poste est idéal pour une personne dynamique, autonome, aimant travailler auprès de la jeunesse et passionnée par le journalisme.

Responsabilités :

Sous la supervision de la gestionnaire de projet, le ou la candidat(e) doit :

- élaborer et animer des ateliers sur les notions de journalisme écrit, radio et télé en milieu scolaire;
- appuyer les professionnels qui offriront de la formation;
- animer des ateliers et participer à des conférences nationales;
- participer à divers projets spéciaux mis sur pied par des organismes francophones;
- faire la promotion d'Action médias lors d'événements ponctuels;
- toutes autres tâches qui seront assignées par la gestionnaire de projet.

Exigences du poste :

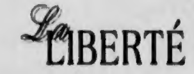
- diplôme en journalisme ou une formation équivalente;
- expérience en journalisme écrit, en radio, en télé et/ou en enseignement sont des atouts;
- excellente maîtrise du français à l'écrit et à l'oral;
- excellent sens de l'initiative;
- bonne capacité d'interagir avec des jeunes âgés de 12 à 18 ans;
- capacité de travailler en équipe et de façon autonome, sous pression et à des heures irrégulières au besoin (soirées et fins de semaine);
- un permis de conduire valide au Manitoba et un véhicule sont nécessaires.

Salaire : 32 000 $ par an avec avantages sociaux compétitifs
Poste à temps plein, renouvelable selon le financement
Entrée en fonction : au plus tard début août 2010.

Faites parvenir votre curriculum vitae et le nom de trois répondants pour référence, **au plus tard le 21 mai 2010,** à :

Sandra Poirier, gestionnaire de projet
Journal *La Liberté*
C.P. 190 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Par courriel : sandra@actionmedias.ca
Par télécopieur : (204) 231-1998
Renseignements : (204) 237-4823

Nous ne communiquerons qu'avec les candidat(e)s retenu(e)s pour une entrevue.




À VOUS la parole

Temps de vache maigre?

Madame la rédactrice,

Je vous écris pour faire suite à votre page sur le budget provincial dans le numéro de *La Liberté*. J'y ai remarqué une phrase qui résume assez bien la stratégie de communication – et le manque criant d'honnêteté – du gouvernement NPD. La phrase en question est la suivante : « Pour montrer l'exemple en temps de vache maigre, tous les membres du Cabinet Selinger subiront une réduction de salaires annuels de 20 % ». J'ai pu constater partout dans la presse que les idées de « temps de vache maigre » et « montrer l'exemple en réduisant nos salaires de 20 % » avaient été largement répandues. Mais si on s'en tient aux faits, les revenus entre l'exercice 2009-2010 et l'exercice 2010-2011 ont augmenté de 218 millions de dollars, donc comment peut-on parler d'un « temps de vache maigre »? Passons maintenant à la réduction de 20 % des salaires annuels, « pour montrer l'exemple ». Ce n'est malheureusement pas pour montrer l'exemple que les membres du gouvernement vont réduire leurs salaires, mais simplement pour respecter la loi, et plus particulièrement la Loi sur l'équilibre budgétaire, la gestion financière et l'obligation de rendre compte aux contribuables (article 6). De plus, le paragraphe 6(2) de cette loi obligera les ministres à recevoir une réduction de 40 % de leurs salaires l'année prochaine.

Tout ceci pour dire que le gouvernement en place se sert du manque de temps et de moyens des médias pour désinformer le public et se montrer sous son meilleur jour. Pour véritablement montrer l'exemple, le gouvernement devrait être plus honnête avec la situation financière de la Province, et pourquoi pas laisser tel quel le paragraphe 6(2) lorsqu'il va modifier pour la énième fois cette Loi qui lui pose tant de problèmes?

Linda Minuk
Le 13 avril 2010

Bureau de poste du boulevard Provencher

Madame la rédactrice,

Je voudrais réagir à l'article : « Relocalistation du bureau de poste? » signé par Paul Ruban dans votre numéro du 10 au 16 mars.

Selon cet article, la porte-parole Teresa Williams signale que Postes Canada a reçu des plaintes quant au manque d'accessibilité pour personnes handicapées au sein du bureau de poste situé au 208 boulevard Provencher (édifice patrimonial construit en 1909).

Je crois qu'il serait effectivement important d'adapter l'édifice pour faciliter l'accès par l'ajout d'une rampe et je crois également que les citoyens et citoyennes de Saint-Boniface souhaiteraient que cet édifice soit adapté et aurait déjà dû l'être comme bien d'autres édifices historiques l'ont été à l'échelle du pays.

Il serait inacceptable selon moi que Postes Canada procède à la fermeture de ce bureau sous pretexte qu'il est trop coûteux ou impossible de le réaménager. Il est possible et même urgent de reconcilier la question d'accessiblité sans pour autant brimer l'offre de services dans les deux langues officielles. Le bureau situé sur le boulevard Provencher est un bureau désigné bilingue selon la loi fédérale des langues officielles depuis de nombreuses années. De plus, il dessert une clientèle croissante de personnes plus âgées qui ont besoin d'un bureau de poste accessible dans ce quartier.

Afin de revendiquer que ce service fédéral soit maintenu, j'inviterais vos lecteurs à participer à une démonstration qui est prévue le 29 avril de 16 h à 17 h au bureau de poste du 208 boulevard Provencher.

J'inviterais également les lecteurs de votre journal à exprimer leur opposition à la fermeture éventuelle de ce bureau en communiquant avec Moya Greene, Présidente, Postes Canada, 2701 promenade Riverside Ottawa, Ontario.

Gérard Lécuyer
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 13 avril 2010

Des projets qui n'avancent pas

Madame la rédactrice,

Dans *La Liberté* et à la télévision de Radio-Canada, Messieurs David Dandeneau et Walter Kleinschmidt se plaignent ouvertement des retards qu'accuse le développement de la Pointe-Hébert dus au manque d'action de la compagnie Qualico Construction. Peut-on espérer que désormais ils comprennent mieux le sort des résidants de l'Accueil Colombien ainsi que de ceux qui figurent sur la liste d'attente pour entrer dans la nouvelle annexe que veulent construire les Chevaliers de Colomb sur le lieu de la Résidence Langevin? En effet, ces braves gens patientent depuis plus de 10 ans dans l'espoir que Messieurs Dandeneau et Kleinschmidt mettront bientôt fin à leurs interminables tergiversations qui, malheureusement, continuent d'empêcher ce projet valable d'aller de l'avant!

Se peut-il que votre attitude envers les gens âgés explique pourquoi votre propre projet à la Pointe-Hébert ne progresse pas?

Dorothée Touzin
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 13 avril 2010

Citation DE LA SEMAINE

« La cuisine, c'est un mélange d'un régime totalitaire et du Wild West. »

Le Resto Gare s'est doté des talents d'un tout nouveau chef, Scott Bagshaw. ■ **Page 8.**

DSFM

Scott Screen and Wire va déménager

Six ans après la décision d'expropriation, l'entreprise Scott Screen and Wire quittera finalement ses locaux de Saint-Boniface d'ici le 31 décembre 2010.

Camille SÉGUY

« C'est un événement à célébrer, la firme Scott Screen and Wire sera sortie de son bâtiment à Saint-Boniface d'ici le 31 décembre 2010 », a annoncé le 12 avril le président de la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM), Bernard Lesage.

Depuis la décision d'expropriation de l'entreprise voisine de l'école Taché sur la rue Saint-Jean-Baptiste, en novembre 2003, les avocats de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) et de Scott Screen and Wire étaient en effet en négociation pour déterminer les modalités du déménagement.

« La question date même de plus longtemps, précise la directrice de l'école Taché, Maryvonne Alarie. Ça fait au moins 20 ans qu'on voudrait voir Scott Screen and Wire partir. »

Entente

L'avocat de Scott Screen and Wire, Dave Hill, précise que « la décision a été prise en consensus. Toutes les parties étaient d'accord ».

« Il n'y aura pas de coût supplémentaire rattaché au déménagement, indique le secrétaire-trésorier de la DSFM, Serge Bisson. On a déjà payé plus de 3 millions $ à Scott Screen and Wire pour cela, le 12 mai 2009.

« Il nous restait juste à trouver ensemble une date de départ officielle, acceptable pour tous, poursuit-il. On est très contents car on commençait à être impatients. »

Environ six mois après le déménagement, la DSFM pourrait toutefois devoir payer un dédommagement pour perte d'affaires à Scott Screen and Wire. « L'entreprise devrait démontrer le chiffre d'affaires qu'elle faisait à Saint-Boniface, et celui qu'elle fait après le déménagement, explique Serge Bisson. S'il y a perte, la DSFM devra payer. »

« Les avocats nous le diront, précise le directeur général de la DSFM, Denis Ferré. Pour le moment, on n'a rien à payer. »



Archives La Liberté

Maryvonne Alarie.

Projets

Pour l'école Taché, la perspective du départ de l'entreprise Scott Screen and Wire rend les projets d'agrandissement plus que jamais tangibles.

« Le personnel se réjouit de cette nouvelle, souligne Maryvonne Alarie. On va pouvoir enfin avancer sur nos deux grands projets, l'ajout d'une garderie à l'école et l'agrandissement de nos locaux. »

Le comité de la CSFM qui traite des projets de l'école Taché, composé de commissaires de la CSFM, de membres de l'administration de la DSFM et de l'école Taché, et de membres du comité scolaire de l'école Taché, devrait se rencontrer dans les jours à venir pour mettre à jour les dossiers et préparer l'après-déménagement.

La firme Scott Screen and Wire n'a pas voulu commenter sur son prochain départ. L'entreprise déménagera dans ses nouveaux locaux, avenue Seel, au plus tard le 31 décembre 2010.

ÉDUCATION

La DSFM adopte son budget

Les commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont adopté, en réunion extraordinaire le 12 avril, le budget de la DSFM pour l'année 2010-2011.

Après deux premières ébauches et de nombreuses rétroactions de la communauté et des parents, ce budget se chiffre à un peu plus de 66 millions $.

« On prévoit un léger déficit de près de 11 000 $, mais ce n'est rien sur un budget de 66 millions $ », rassure le directeur général de la DSFM, Denis Ferré.

Le secrétaire-trésorier, Serge Bisson, ajoute que « des mises à jour administratives depuis la deuxième ébauche ont permis de réduire ce déficit », qui était prévu autour de 25 000 $.

Un autre ajout à la deuxième ébauche, poursuit Serge Bisson, est la somme de 10 000 $ « pour aider les écoles sans gymnase à maintenir un programme d'éducation physique ».

Le budget 2010-2011 de la DSFM sera marqué par l'appui à l'introduction des nouvelles technologies et de la musique dans les salles de classes.

Serge Bisson rappelle aussi la création d'un poste supplémentaire pour les nouveaux arrivants dans les écoles françaises, ainsi que l'ajout d'un niveau de 10e année à l'école La Source, à Shilo.

C. S.

SAINT-ADOLPHE

Le pont bientôt réparé

Les résidants de Saint-Adolphe n'auront bientôt plus à faire de détour pour se rendre à Winnipeg.

Camille SÉGUY

La Province l'a annoncé le 13 avril, le pont Pierre-Delorme, à Saint-Adolphe, devrait être de nouveau accessible aux véhicules d'ici la fin de l'année 2010.

« La Province va investir au moins 15 millions $ dans la reconstruction aussi rapide que possible du pont de Saint-Adolphe », a annoncé le ministre des Administrations locales et député de La Vérendrye incluant Saint-Adolphe, Ron Lemieux, au nom du ministre provincial de l'Infrastructure et des Transports, Steve Ashton.

« Nous en sommes très heureux car de nombreux véhicules utilisaient ce pont chaque jour, poursuit-il. La reconstruction du pont aura un grand impact sur la communauté de Saint-Adolphe. »

Depuis le 20 août dernier, les résidants étaient en effet contraints d'utiliser des routes de contournement pour se rendre au sud de Winnipeg, du fait de la fermeture du pont pour cause de fragilité.

« C'est encombrant et fatiguant, confie une résidante de Saint-Adolphe, Suzanne Lepage. Ça nous cause des inconvénients car on doit faire un détour. Nos enfants vont à l'école et à la garderie à Saint-Norbert, donc on doit les déposer et puis ensuite aller travailler en ville. Ça nous prend une heure de plus par jour! »

Travaux

Les travaux de reconstruction ont déjà commencé, mais ils avaient été arrêtés par l'hiver et la crue des eaux.

« On reprendra les travaux dès que le niveau de l'eau sera redescendu, assure Ron Lemieux. Il y a une réelle mobilisation pour ce projet. Tout le monde a conscience de l'urgence d'agir. »

Le pont Pierre-Delorme sera reconstruit à son emplacement d'origine. « On a pu conserver environ 50 % du pont grâce à la rapidité d'action des ingénieurs, souligne Ron Lemieux. On n'aura donc pas à remplacer toute l'infrastructure. »



photo : Lysiane Romain

Le pont de Saint-Adolphe sera reconstruit d'ici la fin de l'année 2010.

L'automne dernier, les berges ont été stabilisées. Ce sont leur érosion au niveau du pont Pierre-Delorme qui avait incité la fermeture du pont, car il risquait l'écroulement.

« Ils ont placé des énormes roches calcaires dans les berges, rapporte Ron Lemieux. Ces roches résistent à l'érosion. Les ingénieurs disent qu'on est maintenant sûrs à 99,9 % que le problème n'arrivera plus. Je suis très confiant. »

Une fois reconstruit, le pont sera toutefois régulièrement inspecté par les ingénieurs, pour s'assurer de son bon état.

Réactions mitigées

Pour le maire de Saint-Adolphe, Robert Stefaniuk, cette annonce est une bonne nouvelle. « Pour la première fois, les résidants de Saint-Adolphe ont enfin une date sur laquelle compter pour la réouverture du pont, se réjouit-il.

« Je suis content de voir que la Province n'hésite pas à investir beaucoup d'argent pour réparer le pont, ajoute-t-il. Je ne réalisais pas que ce serait aussi cher. »

Mais même si elle est contente que les choses avancent, Suzanne Lepage reste méfiante.

« J'imagine que les ingénieurs ont fait tous les tests nécessaires, mais moi, ça ne me rassure pas que le pont soit reconstruit au même endroit, confie-t-elle. D'autant plus qu'on l'utilise tous les jours. »

Côté sécurité, elle aurait donc « préféré un tout nouveau pont, même s'il fallait attendre plus longtemps. Quand je pense à d'autres ponts qui se sont écroulés ailleurs au Canada ou aux États-Unis, ils n'ont jamais été reconstruits exactement au même endroit ».

Elle traversera tout de même le nouveau pont en voiture quand il sera rouvert, pour aller plus vite, mais « je n'irai pas en vélo dessus! », conclut-elle.

LANGUES OFFICIELLES

Air Canada face aux critiques

Trois représentants d'Air Canada ont répondu aux critiques du comité permanent des Langues officielles, le 13 avril à Ottawa.

Danny JONCAS (APF)

Le transporteur aérien, Air Canada, a délégué trois représentants pour comparaître devant le comité permanent des langues officielles, le 13 avril à Ottawa, dont la chef de service générale- Langues et Diversité à Air Canada, Louise McEvoy.

Les députés des partis d'opposition qui siègent au comité se sont montrés très critiques envers Air Canada, affirmant aux témoins présents que l'entreprise pourrait déployer davantage d'efforts pour recruter des employés bilingues.

C'est principalement Louise McEvoy qui a eu à répondre aux nombreuses questions des députés libéraux, bloquistes et néo-démocrate, membres du comité. Dans un premier temps, elle a insisté sur quelques réussites, dont les plus récents Jeux olympiques d'hiver tenus en sol canadien.

« Notre performance à tous les niveaux, y compris notre capacité à servir le public dans les deux langues officielles, est une source de fierté à Air Canada », a-t-elle indiqué, précisant que le transporteur aérien a même reçu des félicitations du secrétaire général de la Francophonie, Abdou Diouf, dans le cadre des Jeux de Vancouver.

Cependant, Louise McEvoy a aussi abordé quelques difficultés dans son allocution d'ouverture.

Parmi celles-ci, elle a rappelé l'incapacité à recruter suffisamment de personnel bilingue dans certaines régions du pays, ce qui cause des problèmes lorsque vient le temps d'offrir des services aux passagers.

« Air Canada n'est pas parfait et reçoit sa part de plaintes en matière de langues officielles », a-t-elle déclaré. La représentante d'Air Canada estime toutefois que les quelque 350 plaintes reçues au cours des cinq dernières années ne sont pas si mal, compte tenu du fait que des millions de voyageurs ont recours aux services d'Air Canada chaque année. Le député libéral, Jean-Claude D'Amours, a été du nombre des parlementaires qui ont reproché à Air Canada de se limiter au strict minimum pour recruter du personnel bilingue.

Il a cité en exemple une publicité parue dans l'hebdomadaire *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*, dans laquelle on ne précisait pas que le bilinguisme était un critère pour les employés.



photo : Gracieuseté APF

Des représentants d'Air Canada ont dû répondre sur la politique en matière de Langues officielles de la société.

Le député néo-brunswickois a de plus recommandé à Air Canada de discuter avec VIA Rail pour voir quelle stratégie cette entreprise avait adoptée afin de recruter du personnel bilingue.

La secrétaire parlementaire aux Langues officielles, Shelly Glover, était présente. Elle s'est portée à la défense des témoins présents.

« Il ne s'agit pas d'un problème unique à Air Canada. Nous observons les mêmes problèmes de recrutement dans l'ensemble de la fonction publique. Vous n'êtes pas venus ici pour vous faire attaquer et je m'en excuse, car c'est le traitement auquel vous semblez avoir droit ce matin », a-t-elle lancé aux témoins. « La teneur de nos questions nous regarde et nous n'avons pas à nous excuser pour faire notre travail », a conclu le bloquiste, Richard Nadeau.

SAINT-BONIFACE

Le gros lot pour Whittier

Camille SÉGUY

Le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal, en a fait l'annonce le 12 avril : la Ville de Winnipeg affecte 200 000 $ de son budget pour 2010 à l'amélioration du parc Whittier, à Saint-Boniface, qui accueille le Festival du Voyageur chaque année.

« La Ville prévoit toujours un budget pour l'entretien des parcs, mais c'est une mesure assez exceptionnelle d'investir autant d'argent », souligne Daniel Vandal. Il précise que « la Ville a toujours une enveloppe pour le renouvellement des parcs dans son budget, donc j'ai fait en sorte que cet investissement soit placé dans le parc Whittier cette année. Il est temps d'améliorer ce parc ».

La Ville ne prévoit toutefois pas décider seule de l'avenir du parc Whittier. Elle consultera le Festival du Voyageur et l'Association de base-ball de Saint-Boniface et de Saint-Vital.

« Ce sont les deux plus gros utilisateurs du parc Whittier, remarque Daniel Vandal. On va les rencontrer pour discuter de leurs priorités pour le parc et travailler ensemble sur le projet d'amélioration. »

« On a déjà eu une rencontre avec la Ville en mars pour discuter du parc Whittier, signale la directrice générale du Festival du Voyageur, Josée Vaillancourt. Nous sommes contents que la Ville nous inclut dans son plan d'amélioration du parc. On va pouvoir s'assurer de la meilleure utilisation de l'argent. »

Pour le Festival du Voyageur, la priorité serait d'installer « un espace d'entreposage au parc, qu'on pourrait partager, indique Josée Vaillancourt. On manque de place pour entreposer nos choses ».

Ils apprécieraient aussi un nivellement du terrain, qui a bougé avec les saisons, ainsi qu'une amélioration de la glissade qui fait face à la rivière Rouge.

« On a cette grosse glissade dans le parc Whittier qu'on ne peut pas utiliser car elle est trop dangereuse, déplore Josée Vaillancourt. Ce serait bien de la rendre utilisable.

Parmi d'autres idées, Daniel Vandal propose aussi de planter d'autres arbres, d'améliorer le drainage du parc, ou encore de refaire les pistes.

« Ce sont juste des idées partagées, rien n'est défini pour le moment », précise Josée Vaillancourt.

Les rénovations dans le parc doivent débuter dès cet été. « On espère que tout sera terminé pour l'été prochain », conclut Daniel Vandal.

GASTRONOMIE

Un nouveau Chef de gare

Une semaine après avoir été renvoyé du restaurant gourmet Pizzeria Gusto, le chef Scott Bagshaw s'était remis sur les rails, au Resto Gare de Saint-Boniface.

Paul RUBAN

Scott Bagshaw ne se sera pas absenté longtemps de la cuisine.

Un peu plus d'une semaine après avoir été démis de ses fonctions de chef au restaurant branché de la rue Academy à Winnipeg, Pizzeria Gusto, le 26 mars, le voilà nouveau chef cuisinier au Resto Gare de Saint-Boniface.

Les propriétaires de Pizzeria Gusto l'ont congédié après avoir lu un article à son sujet écrit par un élève du Red River College, dans un recueil sur les expériences de chefs winnipégois, *The Last Crumb*. Le témoignage de Scott Bagshaw mettait en lumière une « beuverie de deux jours », alors qu'il travaillait en Australie, il y a près de huit ans.

En geste de solidarité, les autres employés de cuisine de la Pizzeria Gusto ont donné leur démission dès qu'ils ont appris le renvoi de leur chef.

La propriétaire du Resto Gare, Linda Love, dit ne pas vouloir s'attarder sur le passé, bien que deux de ses clients aient retiré leurs noms de la liste VIP du restaurant, indignés par l'embauche du nouveau chef. Linda Love demeure convaincue, toutefois, que l'établissement a trouvé en Scott Bagshaw un beau parti.

« Je ne connaissais pas Scott auparavant, mais quand je l'ai rencontré pour la première fois, j'ai senti en lui une vraie passion pour la nourriture, confie-t-elle. Ses expériences comme chef et sous-chef m'ont impressionnée. »

Elle explique aussi vouloir donner un deuxième souffle à l'établissement, connu jusqu'en 2008 sous le nom de la Vieille Gare. « Je recherchais pour la Gare une nouvelle ambiance, qui allait respecter l'ancienne, tout en regardant vers l'avenir », dit-elle.

« C'est ça mon approche, affirme Scott Bagshaw, dont la seule condition d'embauche était d'avoir carte blanche dans la réinvention du menu du restaurant. Je maîtrise les plats classiques de la cuisine française, tout en m'ouvrant à des techniques et des idées nouvelles. »

Il a ainsi rehaussé d'une touche moderne des plats traditionnels, tels que le bœuf bourguignon ou la soupe à l'oignon.

« L'oignon fait partie de la famille des liliacées, fait savoirle chef âgé de 36 ans. Au lieu de simplement se contenter de l'oignon jaune, j'ai ajouté cinq variétés à la soupe, dont l'oignon rouge, l'oignon vert, l'oignon d'Espagne et l'échalote. »

Sa variante du bœuf bourguignon, quant à elle, inclut des champignons shiitaké, « pour leur goût terreux », ainsi que du gnocchi fait maison.

C'est « l'aspect ying-yang » de la cuisine qui permet à Scott Bagshaw de s'épanouir dans ce métier. « J'aime la structure technique des recettes, tout en laissant libre cours à ma créativité, explique-t-il. La cuisine, c'est un mélange d'un régime totalitaire et du Wild West. »

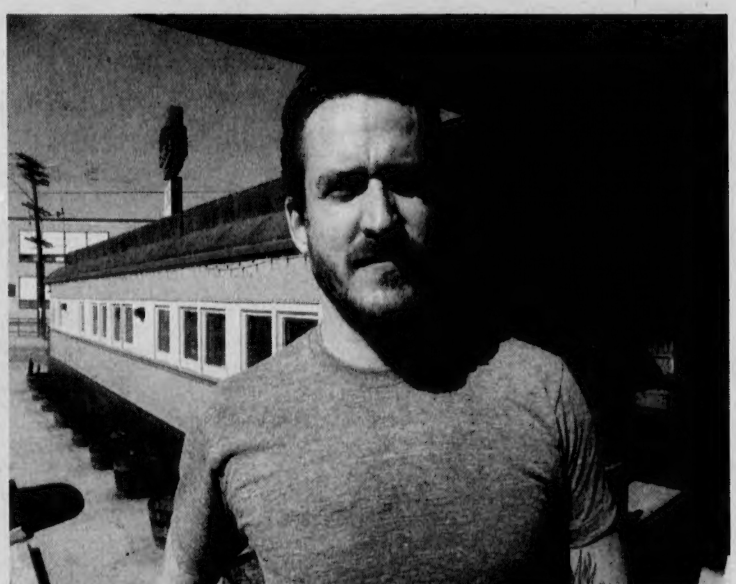


photo : Paul Ruban

Scott Bagshaw, nouveau chef du Resto Gare.

Quant à son arrivée en gare, Scott Bagshaw la voit comme le « début d'un nouveau chapitre dans ma carrière. J'ai juste envie d'être dans la cuisine. Au bout du compte, la nourriture parlera pour soi. »

SAINT-LAZARE

Toute une communauté en deuil

Camille SÉGUY

Habitant dans la région de Saint-Lazare depuis de nombreuses décennies, Philippe Fafard laisse derrière lui de nombreux legs à sa communauté.

« Ce serait difficile de nommer toutes ses contributions à la communauté de Saint-Lazare », confie son ami et agent de liaison aux Corporations de développement communautaire (CDC) du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Maurice Hince.

Philippe Fafard était notamment impliqué dans la CDC de Saint-Lazare depuis au moins six ans, dont les quatre dernières comme président.

« Une de ses grosses contributions à la communauté comme président de la CDC de Saint-Lazare a été l'ouverture du centre d'interprétation Fort Ellice en août 2009, souligne Maurice Hince. Il a été l'initiateur du projet et y a beaucoup travaillé.

« Il a aussi initié et travaillé sur le parc P'tite Fourche, poursuit-il, qui est en train d'être développé en terrain de camping dont l'ouverture est prévue cet été, ainsi que sur le parc récréatif à Saint-Lazare, avec des terrains de base-ball. Il est allé chercher un comité pour s'en occuper et ça a donné un très beau travail. »

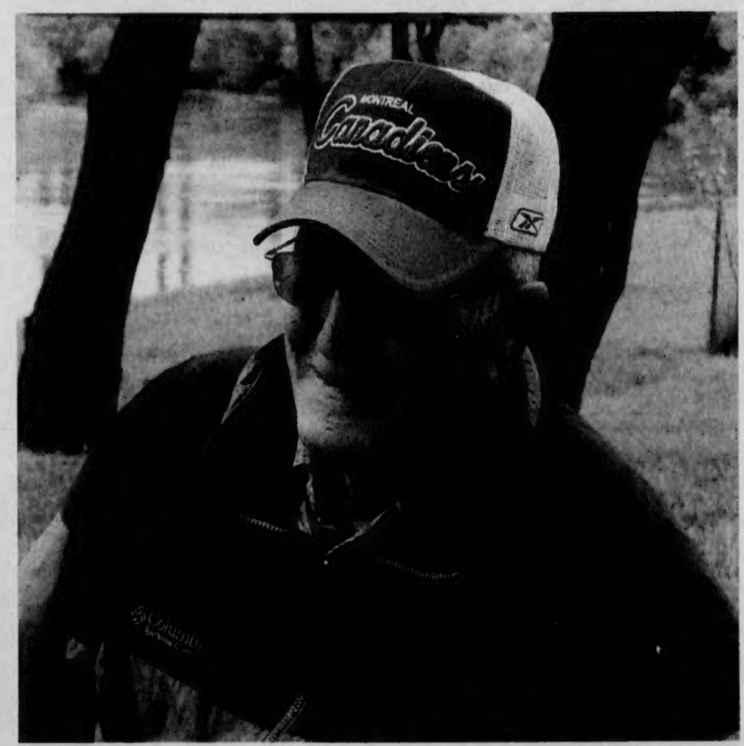


photo : Gracieuseté CDEM

Philippe Fafard dans le parc P'tite Fourche, un des nombreux projet qu'il a développés.

Toujours actif

En dehors de ses occupations à la CDC, Philippe Fafard était aussi bien connu de sa communauté pour le golf, qu'il pratiquait assidûment, et pour ses commerces.

« Il était toujours très occupé et avait une grande présence à Saint-Lazare, affirme Maurice Hince. Il avait ouvert son magasin de liqueurs, tabacs et souvenirs. Il avait aussi un autre commerce de réparation de moteurs de tondeuse. »

Que ce soit à la CDC ou dans la communauté, le remplacer sera donc difficile. « Ça va prendre quelqu'un avec de gros souliers pour prendre sa place, conclut Maurice Hince. Il en faisait beaucoup et sa communauté se souviendra longtemps de lui. On a perdu un gros morceau, et pour moi un très bon ami. »

Philippe Fafard a été enterré le 12 avril à Saint-Lazare.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

MUSIQUE

Le Gala ramène aux racines

Solos, duos ou formations à cinq, le Gala manitobain de la chanson 2010 promet de beaux moments musicaux. Il est aussi pour bien des artistes l'occasion de renouer avec leurs racines francophones.

Camille SÉGUY



photo : Camille Séguy

M. Coccinel.



photo : Camille Séguy

Lulu et le Matou.

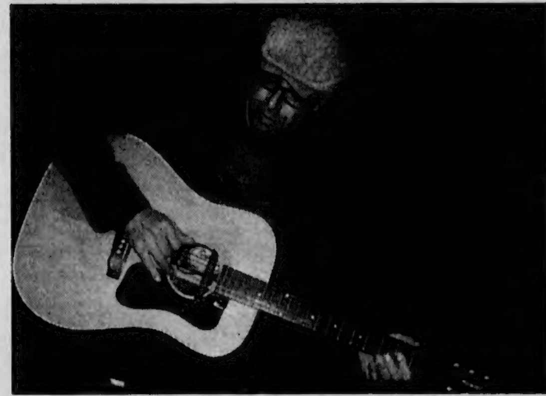




photo : Camille Séguy

Guy Daniel.



photo : Camille Séguy

Ariane Dicaire.

Ils seront quatre formations à se partager la scène du 19e Gala manitobain de la chanson le 1er mai, sous la direction artistique de Nadia Gaudet, pour gagner leur place au Chant'Ouest, en septembre 2010 à Saint-Boniface : M. Coccinel, Lulu et le Matou, Guy Daniel et Ariane Dicaire. (1)

Mais plus qu'une compétition, le Gala manitobain de la chanson, c'est avant tout une formation de qualité. Selon la chanteuse de rock Ariane Dicaire, qui a déjà participé au Gala en 2008, « c'est la meilleure école possible pour ceux qui veulent chanter. On a toujours quelque chose à apprendre du Gala et des autres participants ».

Le groupe art-rock M. Coccinel, composé d'Alexis Flower à la basse, Cédric Lanthier à la guitare, Ryan Tomko au djembé, Renée Saurette au chant, et Dominique Lemoine au piano, à la trompette et au chant, compte bien profiter des conseils reçus.

« C'est l'opportunité de travailler avec des artistes qui connaissent bien l'industrie musicale et qui pourront nous donner des conseils, comme comment bien respirer en chantant, préparer un spectacle ou faire en sorte que nos chansons aient plus de *punch* », se réjouit Dominique Lemoine.

C'est aussi l'endroit idéal pour s'essayer à la chanson en français. « Ce sera mon premier spectacle francophone », confie l'auteur-compositeur-interprète et guitariste, Guy Chaput, de son nom de scène Guy Daniel.

« Je viens juste de commencer à écrire en français, explique-il. Mes proches me disaient de profiter de mon bilinguisme, et aller au Gala m'a forcé à le faire. »

Originaire de Richer, il a vécu sept ans à Calgary et confie que « tu perds vite ton vocabulaire car il n'y a pas beaucoup de francophones, mais c'est grâce à la musique que j'y reviens. Je veux répandre ma langue, montrer que le français, c'est *cool* ».

Ariane Dicaire avait aussi l'habitude d'écrire ses chansons en anglais, mais elle veut maintenant composer en français. Le Gala lui donne « tout le soutien pour le faire, affirme-t-elle. On est entre de bonnes mains, donc c'était l'opportunité pour essayer ».

De même, le duo folk-jazz-swing, Lulu et le Matou, faisait carrière en anglais jusqu'à récemment. Il voit sa première participation au Gala manitobain de la chanson comme « l'occasion de chanter en français et de mieux faire connaître notre musique du côté francophone », souligne la chanteuse et multi-instrumentiste du groupe, Lulu Neufeld.

Qu'ils sortent gagnants ou non de la compétition, le Gala permettra en effet à ses quatre participants de mieux se faire connaître du public, et donc de s'ouvrir des portes sur la scène.

« C'est le *fun* de pouvoir jouer devant un public intéressé par la musique franco-manitobaine », se réjouit Dominique Lemoine. « J'ai hâte de me faire connaître comme francophone au Manitoba, et de voir où ça me mène », conclut Guy Daniel.

(1) Le 1er mai à 20 h, au CCFM, 340, boulevard Provencher. Billets : 15 $ à la porte, 12 $ en avance (membres du 100 Nons : 13 $ à la porte, 10 $ en avance). Réservations au 233-2556.

LES CHÂTON-GAGNETTE

Alexis Flower







SUDOKU

PROBLÈME N° 213

	1	5					4	
	7		9	6				
		8		4		9	5	7
			3		8	1	2	
1								9
	4	2	1		6			
5	8	7		3		4		
				7	2		6	8
	2					7	9	

RÉPONSE DU N° 213

9	1	5	7	8	3	2	4	6
2	7	4	9	6	5	8	3	1
6	3	8	2	4	1	9	5	7
7	6	9	3	5	8	1	2	4
1	5	3	4	2	7	6	8	9
8	4	2	1	9	6	5	7	3
5	8	7	6	3	9	4	1	2
4	9	1	5	7	2	3	6	8
3	2	6	8	1	4	7	9	5

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

Mode d'emploi

Maria Clara Arnone

MON PRINTEMPS, COMME UN JARDIN ANGLAIS... VIVE LES FLEURS!

Finalement, un autre hiver sibérien est fini. On est prêtes à ranger dans le placard nos manteaux et nos pulls qui cachent nos courbes. C'est le moment de se remettre en forme et de sortir nos shorts et sandales. MODE d'emploi vous suggère les styles les plus en vogue pour la saison. La collection printemps de cette année est caractérisée par les couleurs nues comme le beige, le rose et le style militaire. Les couleurs traditionnelles comme le noir et le gris doivent être remises au fond du placard pour cette année. **Le pouvoir est aux fleurs.**

Les fleurs comme les violettes, marguerites et les roses seront les protagonistes de nos vêtements au printemps 2010. La femme sera un véritable jardin botanique. *MODE d'emploi* a choisi pour vous ce style harmonieux pour bien commencer la saison.

MODE D'EMPLOI : Comment porter les styles fleuris?

Vous pouvez enfiler une robe à imprimé fleuri lorsque vous sortez faire du magasinage avec des copines. Vous pouvez aussi combiner un short rétro avec un t-shirt fleuri...C'est le style parfait pour se balader à Osborne Village. Ou si vous voulez être plus vamp et extravagante, portez une jupe aux fleurs bourgeonnantes avec une chemise garnie des roses rouges.

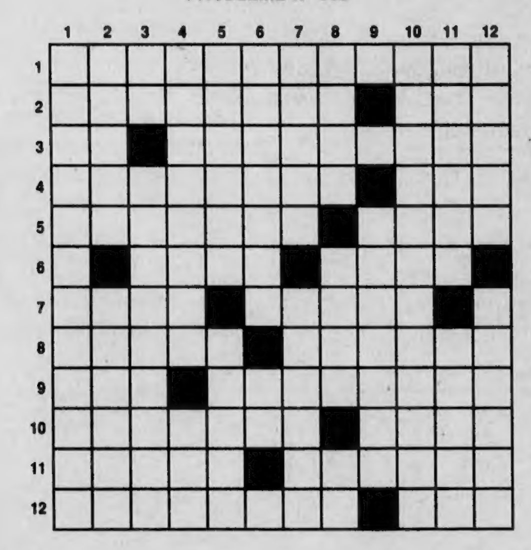
Accessoirisez le tout en portant des souliers à talon du même thème et une veste en cuir, préférablement blanc ou beige. Pour les bijoux, laissez libre-cours à votre créativité. Le look de diva est assuré! À vous de trouver la combinaison parfaite pour vous sentir dans le monde d'Alice au pays des merveilles.



Vêtements provenant du magasin Frockstar - http://twitter.com/Ootb_Frockstar

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 582



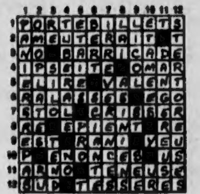
HORIZONTALEMENT

1. Marchande de bibelots.
2. Donne une perfection idéale à une chose. — Paroi naturelle.
3. Doublée. — Justifier.
4. Voyages dans les airs. — Bière.
5. Se dit d'une réunion où tous les membres sont convoqués. — Poils.
6. Surprenant. — Victime d'un vol.
7. Fondateur de l'Oratoire. — Ivre.
8. Arrêt de la circulation d'un liquide organique. — Boit à petits coups, en dégustant.
9. Rejoint le Rhône. — Oraisons.
10. Jeune fille. — Propres.
11. Suspension d'attaques quelconques. — Qui possède un titre honorifique.
12. Pratiquer le défrichement d'un terrain boisé. — Résine malodorante.

VERTICALEMENT

1. Dont les convictions sont jugées conservatrices.
2. Qui n'existe que dans la pensée. — Canaux qui amènent l'eau de mer dans les marais salants.
3. Personnel. — Fibres de verre.
4. Peuple malais. — Prénom féminin.
5. Diminuer l'épaisseur d'une pièce de bois. — Ether-sel.
6. Unies dans une même coalition. — Conjonction.
7. Saule à rameaux. — Personne qui soumet sa vie à une discipline austère.
8. Récipients en terre réfractaire. — Examiner. — Infinitif.
9. Circulent.
10. Enveloppera un bébé dans un lange.
11. Espace entre un côté du lit et le mur. — Tronches.
12. Bats le pavé. — Défaite humiliante.

RÉPONSES DU N° 581



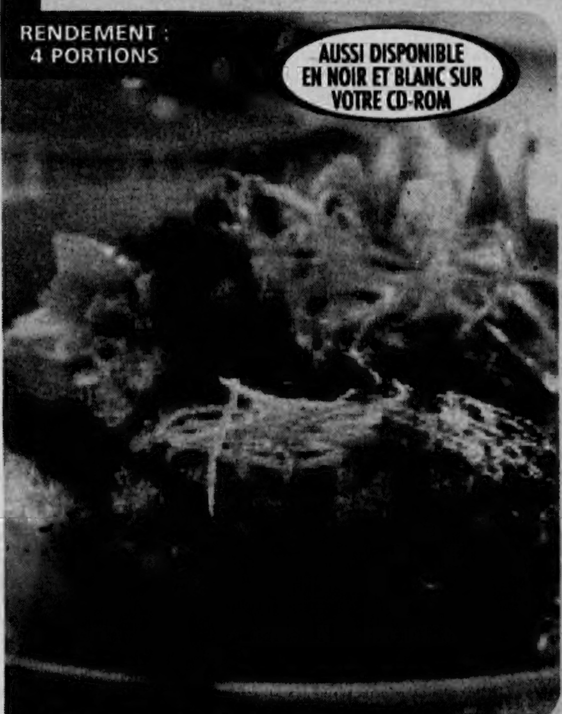


RECETTE DE LA SEMAINE

Goûtez-moi ça!

Hauts de cuisse de poulet grillés au citron, à la lime et à l'ail

RENDEMENT : 4 PORTIONS



Parfaits pour le barbecue, ces hauts de cuisse de poulet grillés au citron, à la lime et à l'ail peuvent aussi être cuits au four à 220 °C (450 °F), pendant environ 15 minutes, en les retournant au moins deux fois. D'une façon ou de l'autre, ils seront un grand succès!

INGRÉDIENTS :

- 450 g (1 lb) de hauts de cuisse, désossés et dégraissés
- 1 oignon jaune, coupé en rondelles de 1,3 cm (1/2 po)
- 2 gousses d'ail, broyées
- Jus de 1 citron
- Jus de 3 limes
- 60 ml (4 c. à s.) d'huile d'olive première pression
- Sel et poivre du moulin, au goût
- 30 ml (2 c. à s.) de moutarde de Dijon

PRÉPARATION : Dans un grand bol, mélanger tous les ingrédients et laisser les saveurs se marier pendant au moins 2 heures et jusqu'à un maximum de 12 heures, au réfrigérateur. Préchauffer le barbecue à feu moyen pendant 5 minutes. Déposer les morceaux sur la grille du barbecue. Cuire 10 minutes à feu moyen, puis poursuivre la cuisson 10 minutes à feu doux en retournant plusieurs fois les pièces, ou jusqu'à ce que la température interne indique 77 °C (170 °F). Servir accompagné d'une salade de pâtes et de votre vinaigrette préférée.

Recette : Le poulet du Québec, www.lepoulet.qc.ca.
Photo : Pierre Beauchemin, ITHQ.

MUSIQUE

Le Chant' Ouest *relooké*

Pour la première fois dans son histoire, l'événement Chant'Ouest se déroulera dans le cadre de la vitrine des arts de la scène, Contact Ouest.

Paul RUBAN

L'événement musical Chant'Ouest, créé en 1990 dans le but de regrouper les différents galas de la chanson au Manitoba, en Saskatchewan, en Alberta et en Colombie-Britannique dans une grande finale des lauréats, subit un important changement dans son fonctionnement.

Alors que la finale avait toujours eu lieu au mois de juin, l'édition 2010 se déroulera à la fin septembre, à la veille de la rencontre de la vitrine de professionnels de la scène, Contact Ouest. Tous les deux se tiendront à Winnipeg, entre le 23 et le 26 septembre.

« Pour le Chant'Ouest, c'est le début d'un nouveau souffle, estime le vice-président de la Société Chant'Ouest et directeur du 100 Nons, Aimé Boisjoli. Ça faisait vingt ans qu'on fonctionnait selon la même formule. On s'est dit qu'on économiserait des ressources à coupler les deux événements, et que cela offrirait une programmation plus dynamique, en un temps plus restreint. »

Aimé Boisjoli précise que malgré le jumelage, Chant'Ouest gardera le contrôle de sa direction artistique.

Depuis 1993, les lauréats du Chant' Ouest sont automatiquement reconnus comme demi-finalistes au Festival international de la chanson de Granby (FICG), qui se tient à la mi-septembre. Or, le changement dans le calendrier de Chant'Ouest modifiera la façon dont la sélection des représentants pour l'édition 2010 du FICG. À titre exceptionnel, tous les anciens finalistes et lauréats du Chant'Ouest sont ainsi invités à soumettre une audition électronique, avant le 15 mai. (1)

Il précise que le jury, composé de quatre représentants de l'industrie de la musique francophone de l'Ouest, s'attardera davantage sur la qualité musicale des chansons envoyées, que sur la facture visuelle de la demande.

« Avant, les lauréats se rendaient à Grandby trois mois après le Chant'Ouest, rappelle également Aimé Boisjoli. Désormais, ça prendra un an. On veut donc s'assurer de mener à bien le suivi des artistes au cours de l'année. »

(1) Pour l'information sur les modalités d'inscription : andree@culturel.sk.ca, ou par téléphone au (306) 565-8010.

Archives La Liberté

Aimé Boisjoli.

Tous à la cabane



photo : Camille Séguy

Avec les belles températures de la fin de semaine, la tire sur neige a coulé à flots à la Cabane à sucre de Saint-Pierre-Jolys, les 17 et 18 avril. Plus de 2 000 personnes se sont régalées de tire d'érable, ou encore de pets-de-sœur et de petits pains faits maison. Et comme chaque année, les plus expérimentés ont dévoilé les secrets de la tire aux plus jeunes.

RETROUVAILLES 2010

Célébrations à Neepawa

Neepawa accueillera les festivités du 140e anniversaire du Manitoba, du 12 au 15 mai 2010.

Lysiane ROMAIN

Du 12 au 15 mai 2010, environ 30 000 personnes sont attendues dans les rues de Neepawa pour célébrer le Manitoba.

En 2009, Neepawa a remporté le concours *Célébrons l'anniversaire du Manitoba* organisé par Retrouvailles Manitoba 2010, lui permettant ainsi d'accueillir, cette année, les célébrations officielles des 140 ans de la province. (1)

C'est le Réseau communautaire qui est en charge d'organiser les activités francophones de l'événement.

« Il s'agira de quatre jours de célébrations bilingues, annonce la gestionnaire du Réseau communautaire, Diane Bazin. C'est une excellente occasion de créer des liens avec la communauté anglophone, au niveau provincial. »

Les festivités débuteront le 12 mai avec la cérémonie d'ouverture officielle, présidée par le Premier ministre Greg Selinger. C'est Vincent Dureault qui en sera le maître de cérémonie bilingue.

Tout au long des quatre jours, plusieurs activités seront organisées aux couleurs de la francophonie.

« Nous aurons des musiciens, danseurs et artistes francophones et métisses qui donneront des spectacles », indique Diane Bazin.

Les visiteurs pourront notamment entendre les violons de Sophie Robitaille et Michael Audette, de voir des danseurs métisses, ou encore d'assister à un spectacle du Conseil jeunesse provincial (CJP), *Chants et bataille*.

« Il s'agit d'un spectacle historique bilingue destiné principalement aux écoles, mais ouvert aussi au public, indique Diane Bazin. Il mélangera des chants francophones et des lectures de textes anglophones. »

Le 14 mai, plusieurs artistes visuels francophones et métisses seront à l'honneur lors du vernissage de l'exposition intitulée *Trésors de retrouvailles francophones et métisses*. Cette exposition sera toutefois accessible au public du 3 au 28 mai.

Mona Moquin, Denis et Kritin Bazin, Pierrette Sherwood, Benjamin Funk, Rémi Bouchard et René Talbot y présenteront leurs œuvres.

Plusieurs organismes de la communauté franco-manitobaine seront également représentés à Neepawa. Radio-Canada montrera notamment son exposition du 50e anniversaire de la télévision en français au Manitoba, et le 233-ALLÔ tiendra un kiosque d'information.

« Et pour donner une touche francophone aux activités, la SFM distribuera le drapeau franco-manitobain, sous forme de tatouage, épinglette ou drapeau, tout au long de la fin de semaine », conclut Diane Bazin.

(1) Détails et horaire : http://www.neepawa.ca/leisure, Diane Bazin : (204) 248-7220.

La gaieté parisienne



photo : Paul Ruban

Plus de 300 personnes ont fêté le printemps à la parisienne, à l'occasion du premier gala-bénéfice annuel du Rainbow Resource Centre, tenu à l'Hôtel Delta, le 17 avril.

La direction artistique de la soirée, lancée sur le thème de Paris, a été assurée par Dominique Reynolds, tandis que l'ambiance musicale a été créée par des artistes tels que Marie-Claude McDonald, Ingrid Gatin et Daniel Péloquin- Hopfner.

« Pour nous, c'est une soirée où on peut exprimer notre fierté, où la communauté GLBT peut se retrouver, tout en se joignant aux membres de la communauté francophone. Ça *fit* bien », souligne la présidente du centre Rainbow, Nathalie Mulaire. Le centre a vu le jour au début des années 1970, pour répondre aux besoins de la communauté gaie, lesbienne, bisexuelle et transgenre du Manitoba

INDUSTRIE DU LIVRE

S'unir contre les géants

Amazon a obtenu l'autorisation du gouvernement fédéral pour s'implanter au Canada. Une décision que les petits libraires ne voient pas d'un bon œil.

Camille SÉGUY

Patrimoine canadien a officiellement autorisé, le 12 avril, le géant de la vente de livres sur Internet, Amazon, à établir un centre de traitement des commandes sur le sol canadien pour mener les activités d'Amazon.ca.

Les associations de libraires, qui avaient déjà fortement réagi contre cette éventualité, craignent pour l'avenir de l'industrie du livre canadien et des petites librairies.

Pour la directrice générale de l'Association des librairies du Québec (ALQ), Lise Desrochers, le problème n'est pas Amazon en soi, c'est ce que symbolise que sa venue au Canada.

« Avoir physiquement sur notre sol l'entrepôt d'un géant, que ce soit Amazon, Google ou Apple, ça va ouvrir la porte à d'autres compagnies étrangères », prédit-elle.

Elle ajoute qu'elle n'est pas convaincue qu'Amazon mettra les auteurs canadiens en avant, même s'ils s'y sont engagés. « Je ne pense pas qu'une firme américaine soit la mieux placée pour diffuser notre culture, estime-t-elle. Amazon joue plutôt la carte de la culture comme un produit comme un autre.

« Je ne crois pas non plus que la venue d'Amazon créera des emplois, ajoute-t-elle, à part des emplois de manutention, pour mettre des livres dans des cartons. Par contre, ça risque de tuer les vrais emplois de libraires. »

Selon l'ALQ, les libraires devront travailler ensemble pour « garder leur niche et leur clientèle face au géant Amazon », indique Lise Desrochers.

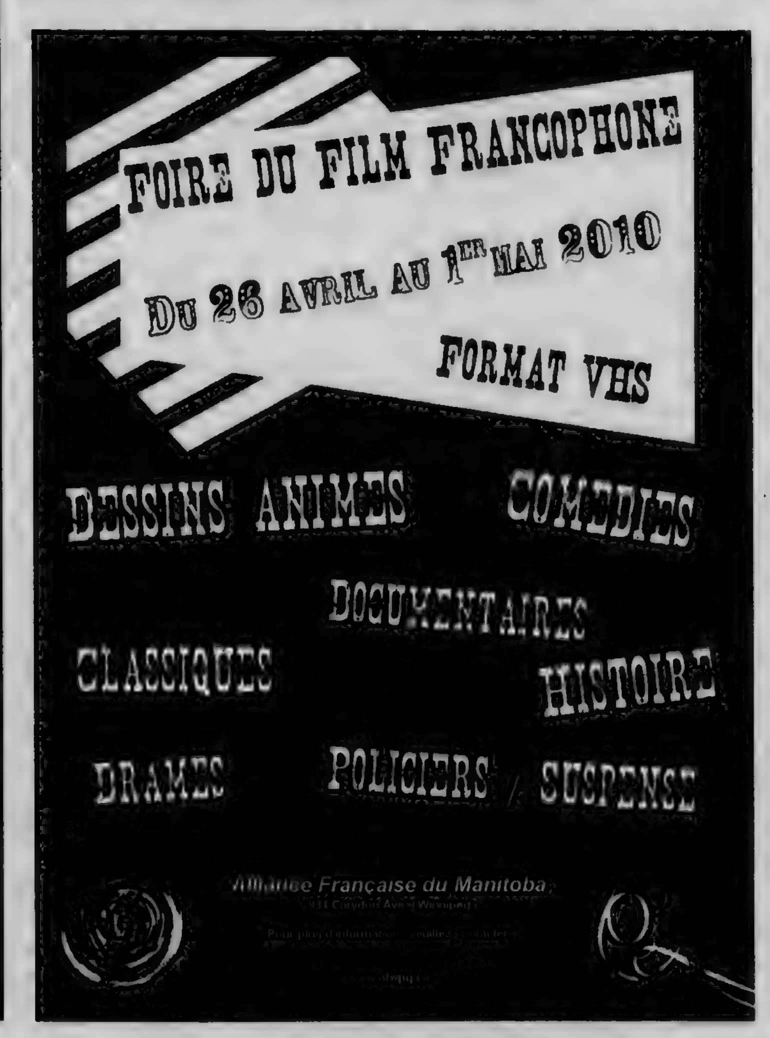
« On ne pourra pas s'en sortir seuls, affirme-t-elle. On ne fait pas le poids face aux géants. Ça nous prendra une concertation de toute la chaîne du livre, pour sensibiliser nos gouvernements à ne pas abandonner notre culture. »

En attendant, les librairies font « du travail de terrain au cas par cas, pour mieux se faire connaître de leurs clients et les garder », indique Lise Desrochers.

De plus, la centaine de librairies francophones membres de l'ALQ, dont sept hors Québec, a créé un portail sur Internet pour donner accès à leurs produits aux lecteurs, et concurrencer Amazon.

« Jamais les librairies n'ont connu de période avec autant de menace et d'effervescence que maintenant, conclut Lise Desrochers. Entre l'arrivée de géants comme Amazon et du livre numérique, tout bouge, et il y a du positif et du négatif. »

Comme l'ont fait les petits commerces, qui voient aujourd'hui les clients revenir vers eux face aux grandes surfaces, « l'important, c'est le dialogue et la solidarité pour s'assurer qu'on passe le cap », termine-t-elle.





Le Club de Bicolo

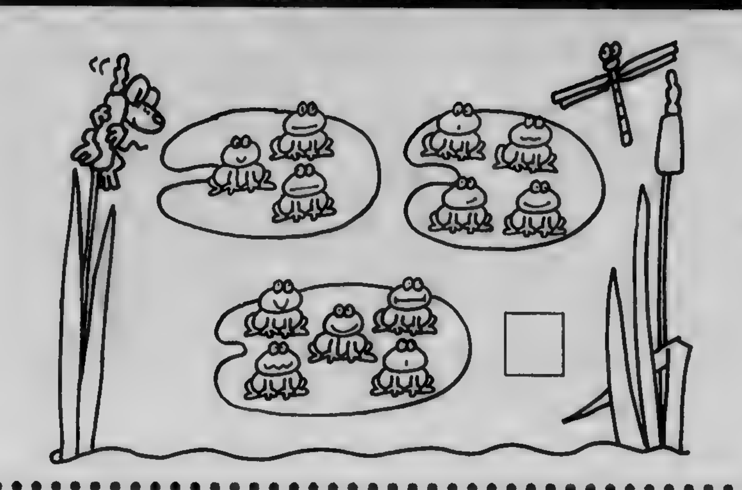
Une fois par mois, dans les pages de *La Liberté*.



La grenouille

Calcul de grenouilles

Compte le nombre total de grenouilles. Additionne ensuite ce nombre par le nombre de feuilles de nénuphar. Inscris la solution dans la case.



Les batraciens

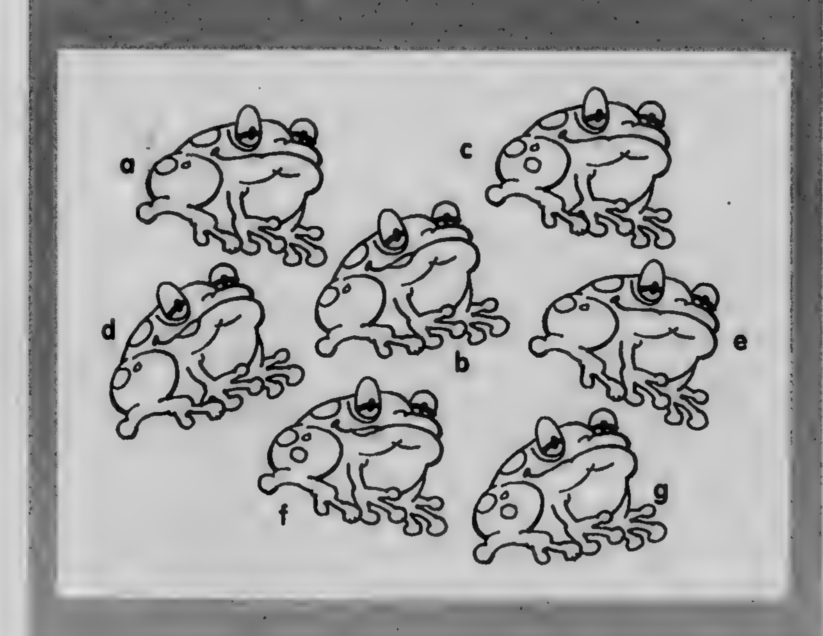
Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes forment la réponse (mot de 5 lettres).

- ❏ ALGUE
- ❏ CRAPAUD
- ❏ COASSE
- ❏ ÉTANG
- ❏ GROS
- ❏ HERBE
- ❏ LARVES
- ❏ ODEUR
- ❏ TACHE
- ❏ TÉTARD
- ❏ TÊTE

D	R	A	T	E	T	E
P	U	L	A	U	A	E
H	E	A	L	G	C	T
E	D	R	P	L	H	A
R	O	V	M	A	E	N
B	E	E	S	O	R	G
E	S	S	A	O	C	C

La bonne paire

Relie par un trait les deux grenouilles parfaitement identiques.



SOLUTIONS

CALCUL DE GRENOUILLES

12 grenouilles + 3 nénuphars = 15

LES BATRACIENS

Palme

LA BONNE PAIRE

a et e.



Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Le Journal des jeunes

Vol. 21, nº 8
Saint-Boniface (MB)
AVRIL 2010

NUMÉRO SPÉCIAL

Chaque victime compte



Voici un numéro spécial du *Journal des jeunes* qui t'est présenté dans le cadre de la **Semaine nationale de sensibilisation aux victimes d'actes criminels**, qui se déroule du 18 au 24 avril 2010.

Il est réalisé par le *Journal des jeunes*, en collaboration avec l'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM).

À l'heure où les droits des victimes au Canada ne cessent de prendre de l'importance, il est essentiel de souligner l'implication de ceux qui œuvrent quotidiennement pour aider ceux qui subissent des préjudices.

Beaucoup de personnes choisissent de travailler auprès des victimes pour les aider à s'en sortir et à retrouver une vie normale. Leur dévouement quotidien et leur volonté de justice sociale démontrent que chaque victime compte réellement, quelle que soit la nature du crime ou l'origine de la victime.

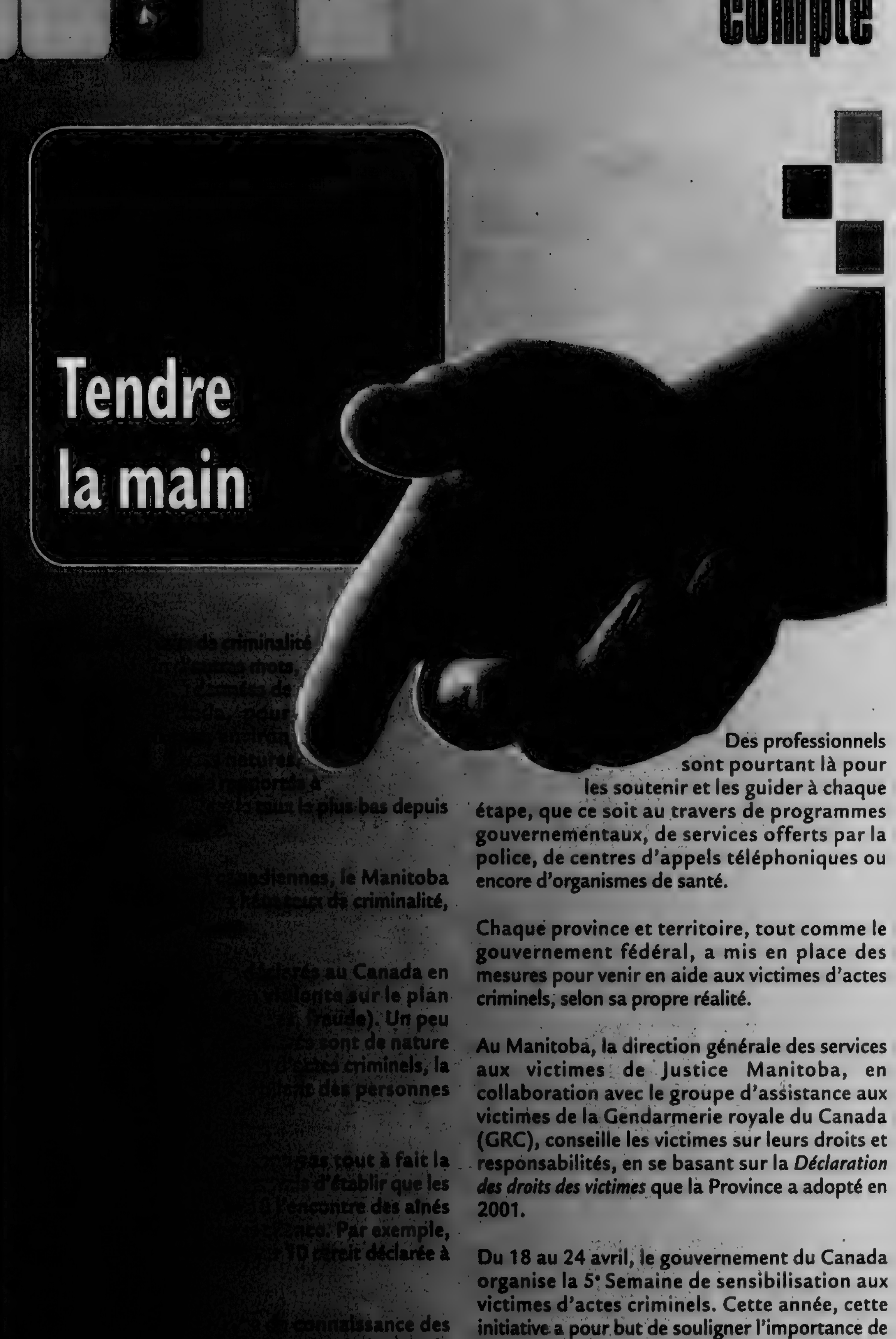
Tu trouveras dans ce *Journal des jeunes* des exemples de métiers pour venir en aide aux victimes ainsi que des témoignages de professionnels. Cela te permettra de te rendre compte du quotidien de ces professionnels, et de savoir quelle voie emprunter pour exercer ces métiers.

Ce numéro spécial met l'accent sur deux types de crimes qui sont souvent passés sous silence par leurs victimes : le viol et l'abus des aînés. Tu trouveras de l'information sur les services d'aide, en français, aux victimes de ces crimes disponibles au Manitoba ainsi que les démarches à suivre lorsqu'on y est confronté.

Dans la page monde de ce *Journal des jeunes*, les réalités et les initiatives d'autres pays seront évoquées afin que tu puisses te rendre compte des différences qui existent dans le traitement des victimes à travers le monde.

Paulette Desaulniers
directrice générale
de l'AJEFM

Tendre la main



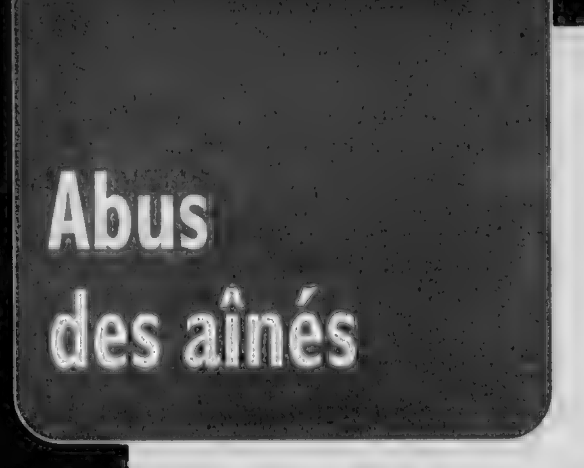
Des professionnels sont pourtant là pour les soutenir et les guider à chaque étape, que ce soit au travers de programmes gouvernementaux, de services offerts par la police, de centres d'appels téléphoniques ou encore d'organismes de santé.

Chaque province et territoire, tout comme le gouvernement fédéral, a mis en place des mesures pour venir en aide aux victimes d'actes criminels, selon sa propre réalité.

Au Manitoba, la direction générale des services aux victimes de Justice Manitoba, en collaboration avec le groupe d'assistance aux victimes de la Gendarmerie royale du Canada (GRC), conseille les victimes sur leurs droits et responsabilités, en se basant sur la *Déclaration des droits des victimes* que la Province a adopté en 2001.

Du 18 au 24 avril, le gouvernement du Canada organise la 5e Semaine de sensibilisation aux victimes d'actes criminels. Cette année, cette initiative a pour but de souligner l'importance de traiter avec compassion et respect chaque victime d'un acte criminel, quelle que soit la nature de l'acte ou l'identité de la victime. Chaque victime compte.

AJEF Association des juristes d'expression française du Manitoba inc.
Ministère de la Justice Canada | Department of Justice Canada



Abus des aînés

Les abus envers les aînés peuvent prendre différentes formes : abus physiques, psychologiques et émotionnels, fraude, abus sexuels, exploitation financière et négligence.

« La liste est longue quand on commence à parler d'abus, souligne l'ancien directeur de la Villa Youville, Louis Bernardin. Quand j'étais directeur, j'ai vu très souvent des familles manipuler et mentir aux personnes âgées pour obtenir de l'argent. Des résidents venaient aussi me confier qu'ils se sentaient mal à l'aise et exploités car on leur avait fait changer leur testament contre leur gré. Ce n'est pas de la violence physique, mais ça fait mal. »

Si, selon les statistiques, 2 % des personnes âgées sont victimes de ces crimes, la réalité est toute autre puisque 80 % ne seraient pas déclarés.

« Ce n'est pas quelque chose dont les gens veulent discuter ouvertement, dit le directeur général de la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM), Gérard Curé. Notre communauté franco-manitobaine est petite et les gens ont peur que des rumeurs fassent le tour des villages. En tant qu'organisme, nous sommes là pour les aider et les orienter vers les personnes ressources. Mais on ne reçoit pas d'appel pour les abus. Les gens gardent ça secret. »

Les mauvais traitements infligés aux aînés se produisent la plupart du temps dans le cadre d'une relation de confiance avec un membre de la famille ou un aidant. Le sentiment de loyauté que les aînés éprouvent envers leurs proches est souvent utilisé contre eux puisqu'il les rend réticents à rompre le silence.

« Les situations d'abus en famille sont assez complexes au niveau psychologique et émotionnel, indique la conseillère de Pluri-elles, Leslie Hackett. Lorsqu'elles deviennent dépendantes de leur famille, les personnes âgées sont plus vulnérables. Il faut pourtant qu'elles prennent conscience des abus et qu'elles comprennent leurs droits. »

L'exploitation financière et la fraude sont les formes d'abus les plus courantes chez les aînés.

« Même s'il ne s'agit pas de violence physique, ces actes sont criminels car ils empêchent le développement et l'épanouissement de la personne », explique Leslie Hackett.

« Ce type d'abus est fréquent chez les aînés car ils ne disposent pas des mêmes ressources, ajoute-t-elle. Ils ne comprennent pas toujours les méthodes actuelles de gestion et sont donc plus crédules. »

Leslie Hackett.



Avocat

Savais-tu que?

- Seulement 16 pays au monde ont des lois qui font spécifiquement référence aux agressions sexuelles.
- Le viol conjugal est reconnu comme un crime dans 51 pays seulement.
- En France, le « devoir conjugal » a été aboli en 1990 et le viol entre conjoints est condamnable depuis 1992.
- En moyenne, dans le monde, près d'une femme sur cinq sera victime de viol ou de tentative de viol au cours de sa vie.
- En Arabie saoudite, les victimes d'un viol (et non les agresseurs) risquent la peine de mort.
- En Afrique du Sud, 147 femmes sont violées chaque jour.
- 11,6 % des Canadiennes disent avoir été victimes de violence sexuelle dans leur vie.
- Jusqu'en 2006, la loi en vigueur au Pakistan exigeait que le viol soit attesté par quatre témoins masculins, sans quoi la plaignante pouvait être poursuivie pour relation extraconjugale. Désormais, la preuve du viol se fait sur la base d'expertises médicales et d'une enquête judiciaire.
- Au Canada, 5 % des personnes âgées ont déjà été victimes d'une fraude financière. 29 % d'entre elles ont perdu plus de 1 000 $.
- Au Japon, il existe une loi qui dit que les biens d'une personne âgée reviennent automatiquement à l'aîné des fils après sa mort.

L'AVOCAT AU QUOTIDIEN

Il existe deux types d'avocats dans les procès d'ordre criminel. D'une part, il y a l'avocat de la défense, qui peut être engagé et rétribué par son client ou par l'aide juridique si le client n'a pas les moyens. D'autre part, il y a le procureur de la Couronne qui représente l'État. Tout deux ont pour mission de défendre au mieux les intérêts de leurs clients. L'avocat de la défense se doit notamment de prodiguer à son client les meilleurs conseils.Une bonne partie du temps des avocats est également consacrée à la recherche et à la rédaction de documents officiels.

Les avocats peuvent exercer leur métier au sein d'endroits variés. Ils peuvent travailler dans un cabinet privé, dans un organisme communautaire, pour l'état ou encore pour l'aide juridique qui consiste à offrir des services d'avocats à des personnes qui ne peuvent pas les rétribuer.

Formation

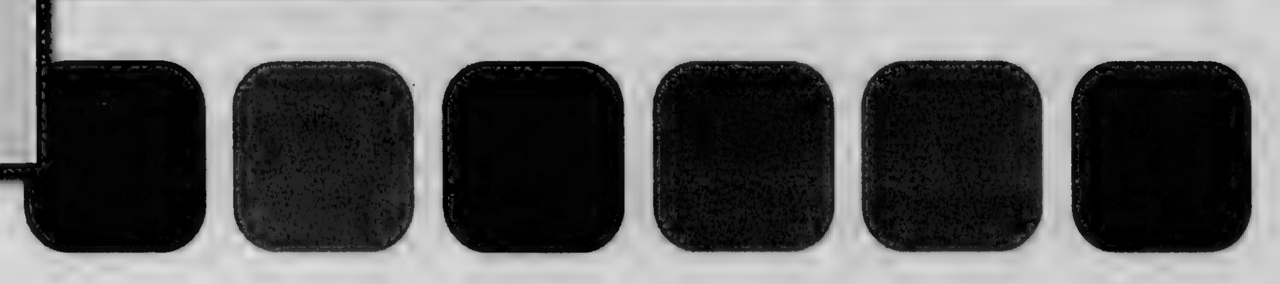
Pour devenir avocat il faut commencer par compléter, au moins, deux années universitaires, dans n'importe quel domaine. Ensuite, tu pourras entamer un baccalauréat en *common law*. Au Canada, il est possible de suivre ce programme en français dans deux universités : l'Université d'Ottawa et l'Université de Moncton. Au Manitoba, le cursus est, pour l'instant, uniquement disponible en anglais.

Pour pouvoir exercer en tant qu'avocat et plaider devant les tribunaux, tu devras passer un examen d'admission en qualité d'avocat. Après avoir réussi ces examens, tu devras retourner sur les bancs de l'école pendant quatre semaines pour compléter le programme d'habileté et de responsabilité professionnelle. La dernière étape du processus constitue en la réalisation d'un stage de dix mois en milieu professionnel, après quoi tu seras officiellement avocat.

Compétences nécessaires

Selon le site Internet www.carrieresenjustice.com, pour être un bon avocat, il faut donc être capable de :

- connaître les lois en vigueur dans ta région
- faire preuve d'un sens accru de l'analyse
- entrer en relation avec les autres
- faire preuve de fermeté



Aider à rompre le silence

Contrairement aux idées reçues, dans une agression sexuelle, répondre à une pulsion sexuelle ne constitue pas le but premier de l'agresseur. Il s'agit le plus souvent pour lui d'un moyen de diminuer et dégrader sa victime.

Le crime sexuel est un abus de pouvoir, où l'agresseur utilise la force, la manipulation ou la menace pour obliger une autre personne à assouvir ses propres désirs.

Ce sont les jeunes femmes qui sont le plus souvent victimes de ces agressions. En effet, 80 % des victimes de crimes sexuels sont des femmes, et 2/3 d'entre elles sont âgées de moins de 18 ans.

Si 90 % des agressions sexuelles ne font pas l'objet d'une plainte à la police, il s'agit pourtant bel et bien d'un crime passible d'une peine judiciaire.

« Souvent, les victimes d'agressions sexuelles ont honte de ce qui leur est arrivé, indique la conseillère de Pluri-elles, Leslie Hackett. Elles ont souvent peur de perdre le contrôle de la situation et de devoir affronter le regard des autres. »

À cela s'ajoute un fréquent sentiment de culpabilité. « Les femmes victimes de viol se sentent souvent coupables d'avoir attiré l'attention de leur agresseur, dit Leslie Hackett. Il est important de leur rappeler qu'elles ne sont pas responsables du crime, mais bien les victimes. »

Rompre le silence constitue pourtant la première étape pour atténuer les effets d'une agression sexuelle. Il est donc essentiel d'en parler à quelqu'un.

Lorsqu'elles décident d'en parler, une des premières démarches que peuvent faire les victimes est de se rendre à la police pour déclarer le crime. Les services de police mettent alors en action la procédure d'accompagnement des victimes.

Pour le système judiciaire canadien, le droit de la victime est primordial. L'emphase est donc mise sur l'accompagnement des personnes abusées.

Par exemple, le rôle des travailleurs sociaux est d'établir une relation de confiance avec les victimes, avant de les aider à entrer dans la complexité du système judiciaire. Lorsqu'ils reçoivent une victime d'acte criminel, les travailleurs sociaux doivent adopter un comportement calme afin de réduire la tension et l'anxiété que la personne ressent déjà.

Ils doivent aussi être capables d'identifier le moment où la victime est prête à entendre et à comprendre ses droits.

Dans 80 % des cas de viol, l'agresseur est connu de la victime. Il peut s'agir d'un parent, d'une simple connaissance, d'un ami ou parfois même de son propre compagnon.

« Dans notre société, l'idée que les femmes n'ont pas le droit de refuser un contact sexuel avec leur conjoint ou même leur nouvel ami est encore présente », affirme Leslie Hackett.

Il est donc difficile pour une victime d'identifier si elle a vraiment été abusée. C'est souvent l'expertise et la perspicacité des travailleurs sociaux qui font prendre conscience à ces victimes de viol du caractère criminel de l'acte.

Au Canada, le viol conjugal est reconnu depuis 1983. Il constitue environ 40 % des cas d'abus sexuel.

Si toi ou un de tes proches faites face à un acte criminel, il existe différents organismes francophones au Manitoba que vous pouvez contacter pour obtenir de l'aide :

- **Services de police** : 911
- **Pluri-elles :** 204-233-1735
- **Ligne téléphonique Tel-jeunes :** 1-800-263-2266
- **Centre de Renouveau Aulneau :** 204-987-7090
- **Centre Renaissance :** 204-256-6750
- **Centre Youville :** 204-255-4840
- **Secrétariat manitobain du mieux-être des personnes âgées et du vieillissement en santé :** 204-945-6565
- **Ligne téléphonique pour les personnes âgées victimes de mauvais traitement :** 204-945-1884

Policier

LE POLICIER AU QUOTIDIEN

Les policiers occupent une place très importante dans l'aide aux victimes d'actes criminels. Ils sont souvent les premiers à être contactés par les victimes. Une de leurs tâches principales est donc d'intervenir dans les situations d'urgences, que ce soient des crimes, des accidents, des catastrophes naturelles ou autres. Lorsqu'un crime a été commis, il revient également aux policiers d'enquêter et d'interpeller les criminels afin d'éviter toute récidive.

La mission première des policiers, afin de diminuer au maximum les situations d'urgence, est la prévention. Les policiers sont amenés à maintenir l'ordre et la sécurité de multiples manières. Ils peuvent, par exemple, organiser des séances d'information pour sensibiliser la population ou effectuer des patrouilles de surveillance.

Formation

Pour devenir policier, il est nécessaire de détenir un diplôme d'études secondaires. Tu peux t'engager dans les services de police de ta province ou au sein de la Gendarmerie royale du Canada (GRC). Une formation interne te sera alors proposée.

Pour être accepté dans le corps policier provincial ou fédéral, tu dois répondre à certaines exigences, comme par exemple, être citoyen canadien, avoir au moins 18 ans, disposer d'un permis de conduire et ne pas avoir de casier judiciaire.

Pour en savoir plus, consulte la section recrutement du site Internet de la police provinciale du Manitoba, **http://www.winnipeg.ca/police/**, ou de la GRC, **http://www.rcmp-grc.gc.ca.**

Compétences nécessaires

Selon le site Internet www.carrieresenjustice.com, pour être un bon policier, il faut donc être capable de :

- entrer en relation avec les autres
- faire preuve de fermeté
- maîtriser ses émotions

Travailleur social

LE TRAVAILLEUR SOCIAL AU QUOTIDIEN

Le travailleur social est celui qui soutient les personnes dans les moments les plus difficiles de leur vie et les aide à trouver des solutions.

Sa tâche comprend principalement quatre volets : le conseil, l'enquête, l'élaboration de programmes et la médiation familiale.

Tout d'abord, le travailleur social doit être à l'écoute des problèmes des personnes qu'il rencontre, qu'ils soient d'ordre familial, criminel ou autre et il doit pouvoir les guider vers une solution durable et efficace.

Le travailleur social doit aussi faire preuve d'objectivité et de discernement afin de déterminer la véracité de certaines accusations et de pouvoir comprendre tous les enjeux des situations qu'il rencontre.

Formation

Pour devenir travailleur social, il faut obtenir un baccalauréat ou une maîtrise en travail social, et ensuite devenir membre de l'Ordre professionnel de sa province de résidence.

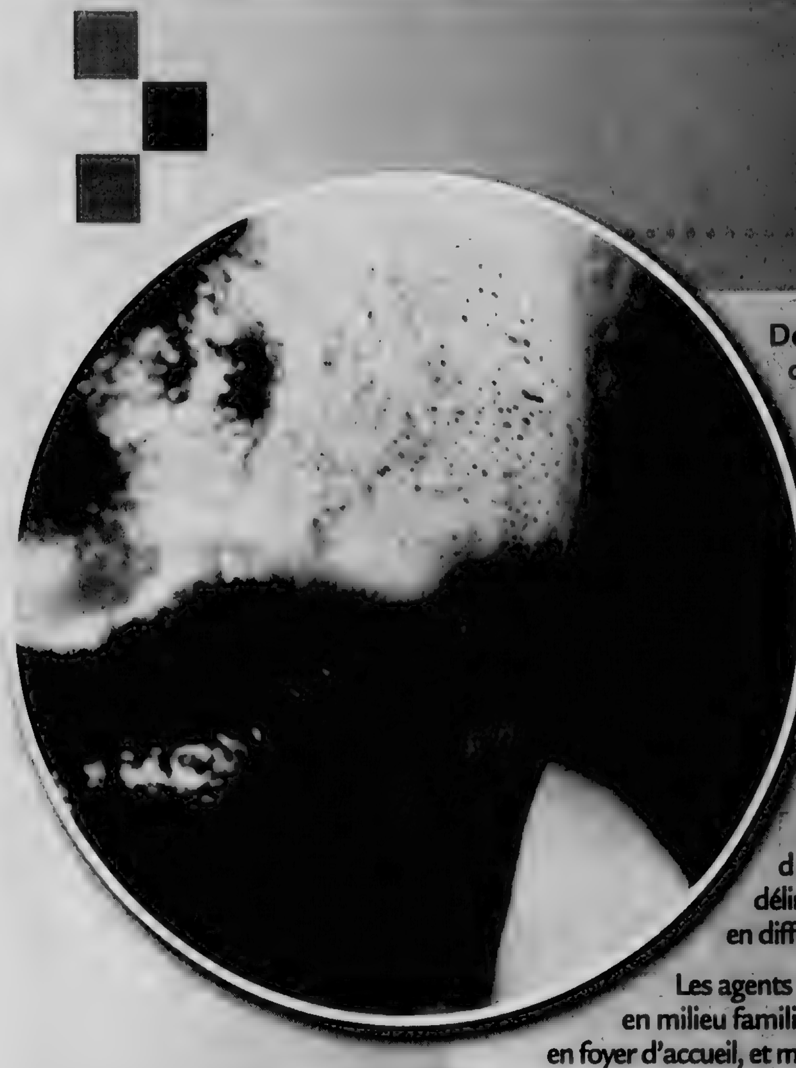
Au Manitoba, le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) propose un baccalauréat en Services social en français. Le cursus vise à fournir aux étudiants des connaissances théoriques et pratiques sur le fonctionnement des services sociaux et sur les enjeux de l'intervention sociale dans différents contextes.

Compétences nécessaires

Selon le site Internet www.carrieresenjustice.com, pour être un bon travailleur social, il faut donc être capable :

- d'entrer en relation avec les autres
- d'analyser et comprendre les enjeux de situations complexes
- d'écouter les autres
- de ne pas porter de jugement sur les situations rencontrées





Depuis 1945, la France dispose d'un système judiciaire spécifique pour les mineurs d'âge. C'est dans ce cadre, et après la mise en place de plusieurs programmes d'aide aux jeunes, que la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) a vu le jour en 1990.

La PJJ est un service public qui a pour mission de prendre en charge et d'éduquer les mineurs en danger, les mineurs délinquants et les jeunes adultes en difficulté d'insertion sociale.

Les agents de la PJJ œuvrent aussi bien en milieu familial qu'en institution fermée, en foyer d'accueil, et même en prison.

Si les mineurs délinquants ont déjà commis un acte criminel, les mineurs en danger, quant à eux, sont ceux pour qui la santé, la sécurité, la moralité ou l'éducation sont compromis.

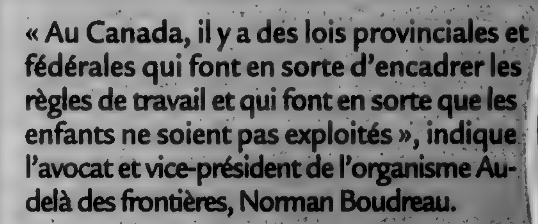
La PJJ accueille à la fois et dans la même structure des délinquants et des victimes car, dans la majorité des cas, les délinquants ont d'abord été des victimes. En France, plus de la moitié des jeunes délinquants ont subi des actes criminels dans leur enfance. Souvent, ils ont été confrontés à un modèle éducatif fait de violence et sont ensuite enclins à reproduire ce modèle dans leur relation avec les autres.

Aider les mineurs en situation de danger constitue donc une sorte de prévention et permet, dans un certain nombre de cas, d'éviter le passage à l'acte. De plus, la confrontation des jeunes victimes avec les jeunes délinquants leur fait entrevoir les conséquences possibles de certains actes.

Concernant les jeunes délinquants, la PJJ préconise l'éducation, bien plus que la punition. Les éducateurs des centres d'accueil de la PJJ mettent en place, avec les jeunes, des stratégies à long terme pour favoriser la réinsertion scolaire, sociale et professionnelle des jeunes.

Chaque année, les centres de la PJJ en France aident plus de 170 000 jeunes à se réinsérer.

Des enfants



« Au Canada, il y a des lois provinciales et fédérales qui font en sorte d'encadrer les règles de travail et qui font en sorte que les enfants ne soient pas exploités », indique l'avocat et vice-président de l'organisme Au-delà des frontières, Norman Boudreau.

En général, les enfants sont autorisés à travailler à condition que ce travail ne présente pas de risques pour leur santé, leur bien-être ou leur sécurité et qu'il ne les empêche pas d'aller à l'école. L'âge requis pour commencer à travailler diffère d'une province à l'autre. C'est au Manitoba qu'il est le plus élevé, 16 ans. Mais, jusqu'à leurs 18 ans, les enfants doivent toutefois avoir l'autorisation de leurs parents ou tuteurs pour travailler, et même de leur directeur d'école.

Si le travail des enfants est assez réglementé au Canada, ce n'est pas toujours le cas dans le reste du monde, surtout dans les pays en voie de développement. Le Bureau International du Travail estime qu'environ 250 millions d'enfants de 5 à 14 ans sont obligés de travailler pour subsister ou aider leur famille. Pour 120 millions d'entre eux, il s'agit d'un travail à plein temps. C'est en Asie que les enfants sont le plus nombreux à travailler, ils sont plus de 150 millions.

Exploitation sexuelle

L'exploitation des enfants dans le monde n'est pas seulement une affaire de travail, elle a souvent un caractère sexuel.

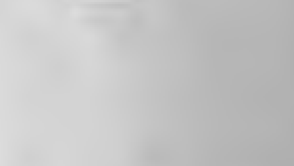
On estime à plus de 3 millions dans le monde les enfants victimes d'exploitation sexuelle à des fins commerciales. Ce sont, ici aussi, les pays les plus pauvres qui sont les plus touchés. En Inde, par exemple, 30 % des personnes qui se prostituent sont des enfants.

Ce type d'exploitation se fonde [illegible] sexuel, où des personnes en [illegible] se rendent dans des pays plus pauvres [illegible] des actes d'exploitation [illegible]

Auparavant, ces actes étaient peu ou [illegible] de législation locale en la matière. Mais [illegible] Canada, depuis 2006, « si un Can[illegible] crime sexuel, même à l'extérieur du [illegible] poursuivi », explique Norman Bou[illegible]

Les lois canadiennes sur la question [illegible] notamment grâce aux actions de [illegible] Child Prostitution, Child Pornography [illegible] of Children or Sexual Purposes), [illegible] Au-delà des frontières.

« En 2008, nous avons réussi à [illegible] consentement des relations [illegible] 16 ans, indique Norman B[illegible] beaucoup plus de protection [illegible]





 ADRESSE :

C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

 ÉQUIPE :

Directrice : **Sophie Gaulin**
Journaliste : **Lysiane Romain**
Graphiste : **Véronique Togneri**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**





Le Club de **Bicolo**

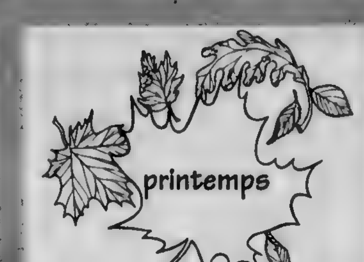
Une fois par mois, dans les pages de *La Liberté*.

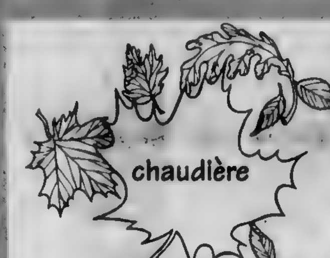
Cabane à sucre

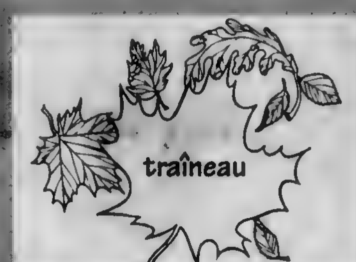
Féminin ou masculin

Colorie en rouge les feuilles d'érable qui contiennent un mot féminin.
Colorie en orange les feuilles d'érable qui contiennent un mot masculin











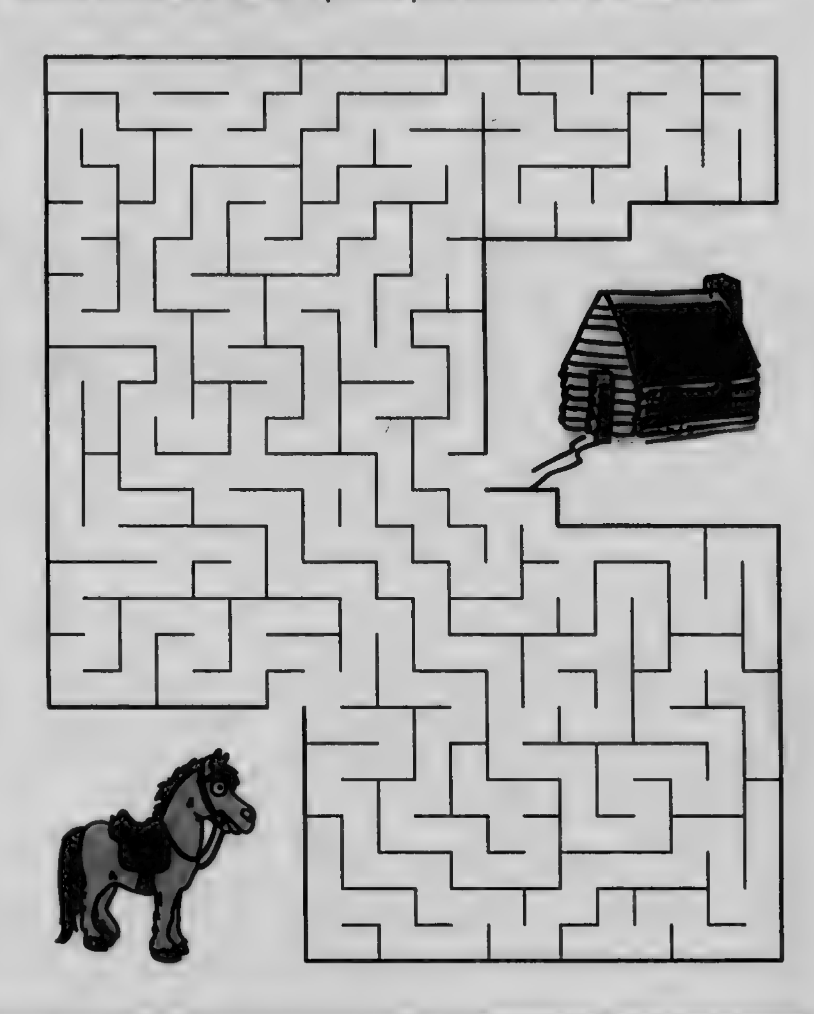






Labyrinthe

Montre au cheval le chemin à prendre pour se rendre à la cabane à sucre.



À la cabane à sucre

Il faut encercler dans la grille tous les mots de la liste.
Ces mots peuvent être utilisés dans tous les sens.
Une même lettre peut servir plusieurs fois.
Tu dois trouver un mot de 5 lettres.

CHANT	MAIN	POÊLE
CHEMIN	MARCHE	TABLE
COULE	NAPPE	TEMPS
ÉRABLE	PLACE	TOUR

S	I	S	P	M	E	T
P	E	R	O	L	A	N
O	H	E	B	B	A	I
E	C	A	L	P	R	M
L	R	E	P	U	A	E
E	A	E	O	I	O	H
P	M	T	N	A	H	C

SOLUTIONS

À LA CABANE... :
Sirop

FÉMININ OU MASCULIN :
Féminin : érablière, chaudière, sève, saison, tire
Masculin : printemps, traîneau, arbre.

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

■ TOURNOIS SCOLAIRES

Le hockey en croissance

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

Le hockey prend de l'ampleur dans nos écoles. La preuve? Trois tournois ont eu lieu en mars, encourageant la rencontre amicale d'équipes mixtes de 11 écoles, une véritable première pour la Division scolaire franco-manitobaine.

À Winnipeg

Deux tournois étaient organisés par l'École Roméo-Dallaire, et avaient lieu à Winnipeg à l'aréna Keith-Bodley. Le 18 mars, des jeunes des 3e et 4e années se sont affrontés en matchs de trois joueurs contre trois. Le 25 mars, ce fut au tour des élèves des 5e et 6e années de se mesurer les uns aux autres.

« La popularité des tournois précédents était telle que pour la première fois, nous ne pouvions pas jouer tous les matchs en une seule journée, explique Raymond Laflèche, le coordonnateur du tournoi et enseignant d'éducation physique à l'École Roméo-Dallaire. Il a fallu diviser le tournoi par niveaux. »

Les tournois étaient amicaux et ont permis aux jeunes de s'affronter de manière non compétitive. Ce qui n'a pas pour autant empêché les athlètes de démontrer leurs habiletés.

« Les matchs étaient excellents, déclare Raymond Laflèche. Nos jeunes ont du talent. Nous avons eu droit à de belles passes et de jolis buts. Les parents qui sont venus voir les tournois nous ont fait beaucoup de commentaires positifs. Il y avait aussi un bon esprit sportif parmi les jeunes, un comportement qui méritait d'être souligné. »

En effet, chaque joueur a reçu une jolie médaille en guise de remerciement. « Avant tout, on s'est vraiment amusés, ajoute Raymond Laflèche. Et en français! »

En plus de l'École Roméo-Dallaire, des équipes des écoles Aurèle-Lemoine, Lacerte, Noël-Ritchot, Réal-Bérard, Saint-Joachim et Sainte-Agathe ont participé aux deux tournois. Trois élèves de l'École Taché étaient de la partie lors du tournoi du 25 mars.

La Broquerie

Dix équipes des 7e et 8e années de sept écoles ont convergé, le 23 mars, vers l'aréna de La Broquerie pour participer au tournoi organisé par l'École Saint-Joachim.

L'événement, une première pour les garçons et filles des niveaux intermédiaires, a permis aux athlètes de jouer des matchs de quatre contre quatre. « Le jeu était rapide, explique Joanne Gagnon, la coordonnatrice du tournoi et enseignante d'éducation physique à l'École Saint-Joachim. En début de journée, les élèves se plaignaient qu'ils n'allaient jouer que quatre parties de 20 minutes. Mais à la fin du tournoi, ils étaient épuisés! »

De plus, on a pu voir beaucoup de filles sur la glace. « J'étais très surprise, confie Joanne Gagnon. Les filles étaient plus nombreuses qu'on ne l'avait prévu. Il a même fallu qu'on leur trouve une plus grande salle de changement. Je crois que leur présence en grand nombre est due à la participation de plus de filles au programme de hockey féminin de Hockey Manitoba, organisme qui recrute plus activement. »



photo : Gracieuseté Division scolaire franco-manitobaine

Des élèves des 5e et 6e années s'affrontent lors du tournoi de hockey organisé le 25 mars par l'École Roméo-Dallaire.

Comme les tournois organisés à Winnipeg, les matchs à La Broquerie étaient des rencontres amicales. « On n'a même pas affiché de pointage, souligne Joanne Gagnon. Le tournoi était organisé à la ronde tout simplement pour donner à tout le monde la chance d'affronter plusieurs équipes.

« Je suis très satisfaite de la journée, poursuit-elle. Les élèves nous ont quittés en soulignant qu'ils avaient hâte à l'année prochaine. J'ai grandement apprécié l'appui de Pierre Bernard, élève en 11e année qui suit le cours de leadership. Il m'a aidée à organiser le tournoi. Et tout le monde a apprécié nos trois arbitres, tous de la 10e année. Merci à Stéphane Tétrault, Jérémie Vielfaure et Zacharie Bouchard. Chapeau! »

En plus de l'École Saint-Joachim, les équipes du Centre scolaire Léo-Rémillard et des écoles Gabrielle-Roy, Lacerte, Noël-Ritchot, Réal-Bérard et Saint-Jean-Baptiste ont participé au tournoi.

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

23 avril • Championnat divisionnaire de badminton 7e et 8e.

26 au 30 avril • Semaine par excellence au Collège universitaire de Saint-Boniface.

3 mai • Championnat divisionnaire de badminton 9e et 10e.

7 mai • Championnat provincial de badminton 9e à la 12e.

13 mai • Spectacle *Mani + Toba = Crocus* à l'École Lagimodière pour les écoles de la DSFM. 13 h.

POUR LES PARENTS

21 avril • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Saint-Joachim animé par Mariette Kirouac. 19 h.

22 avril • Spectacle **Harmonie en fête** au théâtre *Pantages Playhouse*. Laissez-passer gratuits en distribution par les écoles participantes.

22 avril • Soirée de reconnaissance (vin et fromage) pour les Missionnaires Oblates à l'École paroissiale Sainte-Marie. 17 h.

23 avril • Journée mondiale du livre et du droit d'auteur.

24 avril • Spectacle des Jeunes Intrépides avec l'Orchestre symphonique de Winnipeg.

26 avril • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École régionale Saint-Jean-Baptiste animé par Mariette Kirouac. 19 h.

28 avril • Foire Centre de la petite enfance et de la famille (CPEF) à l'École régionale Saint-Jean-Baptiste. 14 h à 18 h.

28 avril • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Sainte-Agathe animé par Mariette Kirouac. 19 h.

29 avril • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Roméo-Dallaire animé par Mariette Kirouac. 19 h.

3 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Saint-Lazare animé par Mariette Kirouac. 19 h.

4 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École La Source animé par Mariette Kirouac. 19 h.

4 mai • Soirée de consultation communautaire au Collège Notre-Dame. 19 h.

5 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Jours de Plaine animé par Mariette Kirouac. 19 h.

6 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Gilbert-Rosset animé par Mariette Kirouac. 19 h.

10 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Christine-Lespérance animé par Mariette Kirouac. 19 h.

11 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École communautaire Saint-Georges animé par Mariette Kirouac. 19 h.

12 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École communautaire Aurèle-Lemoine animé par Mariette Kirouac. 19 h.

13 mai • Spectacle *Mani + Toba = Crocus* à l'École Lagimodière. 19 h.

28 mai • Soirée gala : *Les Oscars* au Centre scolaire Léo-Rémillard.

COMMISSION SCOLAIRE

28 avril • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

26 mai • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

30 avril • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Christine-Lespérance, Lacerte, Léo-Rémillard, Louis-Riel, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire, Taché. Pas de classes.

7 mai • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Sainte-Agathe et Réal-Bérard. Pas de classes.

14 mai • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Lagimodière et Noël-Ritchot. Pas de classes.

21 mai • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Pointe-des-Chênes et La Source. Pas de classes.

24 mai • Journée de la Reine Victoria. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 339-0455, ou à ***dansnosecoles@shaw.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez l'agente de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).***

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE



PAULE BUORS, COORDONNATRICE DE LA FRANCISATION

Les responsabilités de Paule Buors sont de :

- J'offre un appui aux écoles dans la mise en œuvre des interventions faites en classe pour les élèves parlant peu ou pas français.
- J'offre également, en collaboration avec les objectifs spécifiques de chaque école, des sessions de formation en francisation.
- J'élabore un document d'appui pour la francisation.

Nos priorités pour l'année 2009-2010 sont de :

- D'abord je veux connaître les besoins de francisation de chaque école. Chaque école est unique et a des besoins spécifiques.
- Mettre sur pied un comité divisionnaire qui entre autres choses, collaborera à l'élaboration d'un document d'appui pour la francisation.
- Appuyer les écoles dans leur plan d'amélioration local.

De plus :

- La francisation c'est plus que parler en français, c'est aussi la construction culturelle et identitaire. Parler français est une condition nécessaire mais non suffisante. Il faut aussi faire en sorte que la langue française soit bien enracinée pour que nos jeunes deviennent des acteurs significatifs de l'espace francophone de demain.

Erratum

Une erreur s'est glissée dans le profil de la DSFM, paru à la page 19 de *La Liberté* du 14 au 20 avril. Il était écrit que Stéphane Tétreault est à l'École Saint-Lazare, mais il est bien agent culturel pour la DSFM. Toutes nos excuses.

■ ÉCOLE CHRISTINE-LESPÉRANCE

Férus de science



photo : Daniel Bahuaud

Liane Marinelli et le projet *Gelé ou pas gelé*.

Daniel BAHUAUD
SAINT-VITAL

L'Expo-science de l'École Christine-Lespérance, qui avait lieu le 25 mars, s'est avérée un franc succès.

Plus de 100 élèves des 5e et 7e années ont participé au concours, organisé par les enseignants Richard Bazin, Christiane Martin et Nancy Thiboutôt Trudeau, avec le concours de Danielle DeMoissac, professeure et physiologue au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

« Le but principal est de faire redécouvrir les sciences et d'encourager les élèves à approfondir leurs recherches, rappelle Christiane Martin, enseignante de la 5e année. On a beaucoup accordé d'importance à la littéracie et la numéracie dans la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Et avec raison. Mais ne faut pas oublier les sciences. »

« Un autre objectif est de donner le goût des sciences aux filles, déclare Richard Bazin, enseignant de la 7e année. C'est un domaine qu'elles négligent un peu et qui, malheureusement, est encore perçu comme un domaine plutôt masculin. Une Expo-science est justement une occasion idéale pour changer cette perception. »

Les élèves, parents et amis qui ont visité l'Expo-science ont pu s'émerveiller devant la grande variété de sujets abordés dans les 58 présentations. « Les élèves ont fait preuve d'une grande créativité, fait remarquer Danielle DeMoissac. En explorant les phénomènes banals du quotidien pour en comprendre leurs causes, ils ont creusé un peu plus loin. C'était incroyable de voir ce qui pouvait ressortir d'idées très simples. »

Selon les organisateurs, le succès de l'Expo-science est dû en partie à l'appui du CUSB. « Danielle DeMoissac est venue à l'école, accompagnée d'étudiants universitaires, pour rencontrer les élèves et répondre à leurs questions, explique Christiane Martin. Plus tard, lorsque les élèves ont eu commencé leurs recherches, elle est venue une deuxième fois rencontrer chaque groupe pour s'assurer qu'ils étaient sur la bonne piste. C'était vraiment super. »

En outre, dix juges du CUSB sont venus évaluer les projets. Trois de chaque niveau ont été choisis pour participer au Symposium scientifique scolaire du Manitoba, qui aura lieu du 23 au 25 avril à l'Université du Manitoba.

Ainsi, des équipes de la 5e année, les gagnants sont : *Le sommeil* (Ayman Soussi-Gounni), *Le meilleur environnement* (Nicolas Doig) et *Gelé ou pas gelé* (Liane Marinelli et Andréa Desgagnés).

En 7e année, les gagnants sont : *Les bactéries dans notre école* (Natasha Desgagnés, Carolyne Marchildon), *La fertilité des sols* (Denae Marinelli) et *L'incroyable fusée* (Steve Tidjong Wafo et Jacques Arbez).

Membre du projet *Gelé ou pas gelé*, Liane Marinelli a pu apprécier les bénéfices de l'approche scientifique bien appliquée. « Je voulais connaître l'effet du gel sur les graines des plantes, explique Liane Marinelli. Andréa Desgagnés et moi avons gelé la moitié des graines de notre projet pour voir si elles allaient grandir plus vite ou plus lentement que des graines non gelées. Elles ont été semées à la même profondeur dans un sol ayant la même température. Nous avons conclu que les graines gelées germent quelques jours plus tard, mais continuent à grandir à la même vitesse que les autres plantes. Après la 10e journée, il n'y a plus de différence. »

Steve Tidjong Wafo et Jacques Arbez, du projet *L'incroyable fusée*, ont exploré les mystères de la physique. « Nous avons examiné les effets de l'angle, du vent et de la température ambiante sur la trajectoire et l'efficacité d'une fusée, explique Steve Tidjong Wafo. Les combinaisons variées de ces facteurs sont étonnantes, puisqu'une petite variation de seulement l'une d'entre elles produisait des résultats pas mal différents. »

« Pour produire le gaz carbonique qui propulsait notre fusée, nous mélangions du vinaigre et du bicarbonate de soude, explique à son tour Jacques Arbez. Les deux produits réagissent rapidement. Alors il a fallu fabriquer une fusée à deux chambres, séparées d'un bouchon amovible, qui nous a permis de contrôler la réaction. C'était tout un apprentissage! »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Le calendrier communautaire



Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication du maximum d'événements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure et où s'informer).

La Broquerie

- ✔ 1er mai • ***Encan communautaire*** – 11 h • Aréna • Info et inscriptions : 424-5326.

Neepawa

- ✔ 12 mai • ***Fête provinciale*** – 140e anniversaire du Manitoba • Retrouvailles 2010.

Saint-Boniface

- ✔ 6 mars • ***S'intégrer dans son milieu de travail*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info : 233-1735 poste 205.
- ✔ 22 avril • **Stratégies de recherche d'emploi** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info : 233-1735 poste 205.
- ✔ 22 avril • ***Radio-Canada fête 50 ans*** • CCFM • Salle Jean-Paul Aubry • CCFM • info : 233-8972.
- ✔ 23 avril • ***La Journée mondiale du livre et du droit d'auteur*** • 17 h • Maison Gabrielle-Roy • 375, rue Deschambault • info. : 231-3853.
- ✔ 28 avril • ***Conférence de presse / 40 ans du Festival théâtre-jeunesse*** • 10 h • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info : 231-7022.
- ✔ 29 avril • ***Se préparer pour une entrevue d'emploi*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info : 233-1735 poste 205.
- ✔ 29 avril • ***Déjeuner-rencontre*** • La Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • invité : l'honorable Greg Selinger, Premier ministre du Manitoba • 7 h 30 • Hôtel Norwood • info : 235-1406.
- ✔ 1er mai • ***Gala manitobain de la chanson*** • Le 100 NONS • Salle Pauline-Boutal • CCFM • 340, boulevard Provencher • info et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 12 mai • ***Dîner / AGA*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • 11 h 45 • Hôtel Norwood • info : 235-1406.

Saint-Claude

- ✔ 24 avril • ***Boîte à chansons PLUS*** • Comité culturel de Saint-Claude et Haywood • Nadia Gaudet et les élèves de la 7e à 9e année de l'École communautaire Gilbert-Rosset • 19 h 30 • Centre récréatif • info : 379-2919.

Saint-Jean-Baptiste

- ✔ 24 et 25 avril • ***Vente de garage communautaire*** • samedi : 9 h à 15 h • dimanche : midi à 15 h • Sous-sol de l'église • info : 758-3339.
- ✔ 28 avril • ***Foire de la petite enfance*** • CPEF • 14 h à 18 h • info : 758-3625.

Saint-Malo

- ✔ 30 avril • ***Party de printemps / Vin et fromage*** • Juste pour rire avec Michel Roy • 20 h • Salle paroissiale • info : 347-5072.
- ✔ 2 mai • ***8e marche annuelle pour les soins palliatifs*** • inscriptions : 14 h • Marche : 15 h • Parc provincial.

Saint-Vital

- ✔ 22 avril • ***Reconnaissance / Missionnaires Oblates*** • 17 h • Église Sainte-Marie • 29, rue Des Meurons • info : 255-2081.

Sainte-Agathe

- ✔ 28 avril • ***Jeux du printemps*** • organisé par Le Rendez-vous des Pionniers de Sainte-Agathe • 9 h 15 • Centre culturel et communautaire • info : 275-5828.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ 25 avril • ***Thé printannier*** • 14 h à 16 h • Club Jovial • 157, avenue Centrale • info : 422-5683.

Sainte-Geneviève

- ✔ ***Soccer pour enfants*** • les mardis • 18 h 30.
- ✔ ***Danse pour adolescents*** • 2e et 4e vendredi du mois • 19 h.
- ✔ 24 avril • ***Danse du bon vieux temps*** • info : 422-6144.
- ✔ 1er mai • ***Soirée de variétés*** • Comité culturel • en vedette : Noël Joyal, Claudette et Blandine Dornez, Nicole Magnan et Les Filles en Or • 19 h 30 • Centre récréatif • info : 422-6766.

Winnipeg

- ✔ 24 avril • ***50e anniversaire de La Chorale des Intrépides*** • 20 h • Salle du centenaire • info et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 26 avril au 1er mai • ***Foire du Film Francophone*** - Format VHS • Alliance Française du Manitoba • info : 477-1515.
- ✔ 2 mai • ***La Marche avec l'Arche*** • 711, rue Leola.
- ✔ 6 mai • ***Atelier sur le DVD « Portrait des communautés de langue officielle au Canada»*** • Statistique Canada • 123, rue Main, bureau 200 • info. : 983-5883.
- ✔ 7 mai • ***Grand rassemblement préscolaire*** • Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba • 9 h • Musée des enfants du Manitoba • info : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Autres

- ✔ 14 au 30 mai • ***À vélo pour mon drapeau!*** • SFM • Winnipeg à Ottawa • info : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

CULTURISME

Patrick Grégoire, deux fois champion

Un jeune de Saint-Jean-Baptiste, Patrick Grégoire, a remporté deux différentes catégories lors de la compétition novice de la Manitoba Amateur Bodybuilding Association.

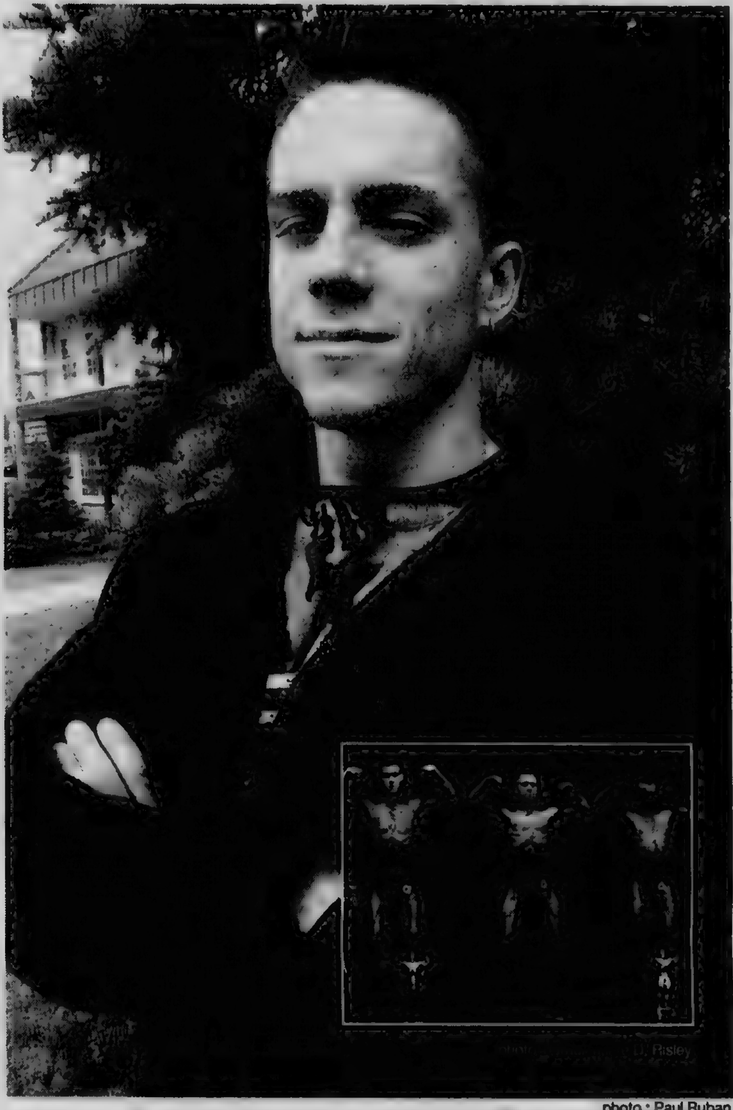


photo : Paul Ruban

Patrick Grégoire. Au centre, en médaillon, lors de la compétition de la MABBA du 27 mars.

Paul RUBAN

Un jeune homme de Saint-Jean-Baptiste, Patrick Grégoire, a obtenu deux premières places à l'occasion de la compétition novice de la Manitoba Amateur Bodybuilding Association (MABBA), qui a eu lieu le 27 mars, sur la scène du Théâtre Pantages Playhouse à Winnipeg.

Il a remporté à la fois la catégorie « Junior », pour les participants de moins de 21 ans, ainsi que celle des « Welterweight », soit une fourchette de poids de 154 à 165 livres.

Développé en Europe à la fin du 19e siècle, le sport du culturisme (ou *bodybuilding*, en anglais), consiste à accroître sa masse musculaire, à des fins principalement esthétiques.

« C'est un sport qui reste encore mal connu, fait savoir Patrick Grégoire, âgé de 21 ans. J'aime ça prendre le temps de l'expliquer aux gens qui veulent en savoir plus.

« J'ai toujours été athlétique, et intéressé par le conditionnement physique, poursuit-il. J'avais assisté au concours comme spectateur l'an dernier, et lorsque j'ai vu des participants de mon âge sur scène, je me suis dit : "C'est ça que je veux faire" ».

Lorsqu'il n'aide pas son père sur la ferme familiale, Patrick Grégoire se rend au Morris Wellness Centre, où il se donne à des séances d'haltérophilie d'environ une heure et demie par jour, en plus d'exercices cardiovasculaires intenses.

Il s'alimente surtout par un régime riche en protéines et en calories : blancs d'œuf, gruau, bœuf haché, et laits frappés à base de poudre de protéines.

« Je ne suis pas le plus grand bonhomme, et je sais que je ne vais pas grandir, lance avec humour le culturiste qui mesure 5 pi 8 po, et qui doit réduire son poids à 165 lbs pour ses compétitions. Avec le *bodybuilding*, autant essayer de s'élargir! »

Avec sa performance à la compétition novice, Patrick Grégoire se qualifie automatiquement pour la rencontre provinciale de la MABBA, prévue le 29 mai à Winnipeg.

Nage synchronisée

En route pour l'équipe Manitoba

Alizée Baudet est présélectionnée pour les prochains Jeux du Canada de nage synchronisée, du 11 au 27 février 2011 à Halifax en Nouvelle-Écosse.

Camille SÉGUY

« Si je réussis à être prise dans l'équipe Manitoba pour les Jeux du Canada, ce sera une première expérience pour moi à ce niveau-là, se réjouit la nageuse synchronisée de 15 ans, Alizée Baudet. C'est gros, les Jeux du Canada, alors c'est un peu impressionnant! »

Originaire de la France, elle avait participé là-bas à quelques compétitions régionales, mais jamais nationales.

« J'ai fait les Westerns à Edmonton en Alberta en mars dernier, c'était ma première grande compétition. J'étais stressée, mais ça me fait une bonne expérience pour les Jeux du Canada, souligne-t-elle.

« Je vais aussi aux Championnats ouverts du Canada, à Charlottetown sur l'Île-du-Prince-Édouard, du 28 avril au 2 mai prochain. Ça m'aidera à me préparer », ajoute-t-elle.

L'équipe Manitoba sera finalisée en septembre prochain. Elle rassemblera les dix meilleures nageuses synchronisées de la province âgées entre 14 et 21 ans, parmi les 17 filles en présélection.

« Ce sera très intense, confie-t-elle. On va devoir s'entraîner tout l'été, mais je ferai du mieux que je peux. »

Elle parle de 18 heures de natation par semaine en moyenne. « Je suis en catégorie haute performance tiers six, précise-t-elle, et je m'entraîne avec des tiers sept. C'est le plus élevé, donc ça me met la barre haute, d'autant plus que je n'étais qu'en tiers quatre l'an dernier. »

Une passion

L'étudiante de 11e année au Collège Louis-Riel est prête à relever le défi, pour un sport qu'elle pratique depuis qu'elle a quatre ans.

« Ma mère m'avait amenée à des essais et j'ai adoré ça, se souvient Alizée Baudet. Je faisais déjà de la danse, donc elle savait que le côté artistique m'irait bien. La nage synchronisée combine deux choses que j'aime, la danse et l'eau. »

Jusqu'à l'année dernière, elle nageait beaucoup en solo. Cette année, elle se consacre à la nage synchronisée en équipe de neuf dans son club. Si elle obtient sa place au Jeux du Canada, elle devra exécuter une chorégraphie en équipe, avec les neuf autres filles sélectionnées.

« Ce que je préfère dans la nage synchronisée, c'est jouer avec mes bras, confie-t-elle. C'est ma force. J'ai aussi beaucoup d'expressions de visage. C'est un autre atout. »

Alizée Baudet ne sait pas encore de quoi son avenir sera fait, ni si la nage synchronisée en fera partie. « Je veux continuer pour le moment, mais je prends ça année par année, explique-t-elle. Tout dépendra d'où je vais faire mes études. » Pour les Jeux du Canada suivants, elle devra attendre quatre ans après Halifax.



photo : Camille Séguy

Alizée Baudet s'entraîne en moyenne 18 heures par semaine pour entrer dans l'équipe Manitoba qui participera aux Jeux du Canada en février 2011.

Les Manitobaines sur le podium



photo : Gracieuseté Sylvie Bohémier

L'équipe de ringuette du Manitoba, Prairie Fire, a remporté la médaille de bronze aux championnats nationaux de ringuette, du 6 au 10 avril à Saskatoon en Saskatchewan.

« On est très contentes, car on était cinquièmes l'an dernier et on a avancé à la troisième place, se réjouit la joueuse du Prairie Fire, Sylvie Bohémier. C'est la première médaille pour une équipe manitobaine depuis la création de la Ligue nationale de ringuette, en 2005. »

Elle signale aussi que le Prairie Fire a été la première équipe à réussir à battre 5 à 3 les Turbos de Cambridge, en Ontario, jusque là invaincus dans la Ligue nationale de ringuette.

La médaille d'or est revenue à l'équipe du Wam d'Edmonton, en Alberta, et l'argent a été remporté par les Turbos de Cambridge.

Ce championnat marquait la fin de la saison pour l'équipe du Prairie Fire. « La plupart des filles aimeraient reprendre l'année prochaine pour s'améliorer encore, mais il est possible que notre gardienne de but nous quitte, indique Sylvie Bohémier.

« Pour ma part, conclut-elle, je voudrais continuer, mais je viens de terminer mes études en Éducation et j'espère commencer ma carrière. J'ai donc beaucoup de choses à considérer. »

Télé-horaire de la semaine du 26 avril au 2 mai 2010

Le Jour du Seigneur : le dimanche 2 mai à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Noombory	Variées	Des kiwis et des hommes			Ricardo	Variées	Le Téléjournal/ Midi		Pour le plaisir			Cinémas variés				Pyramide	Synchro
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal/ Midi	Variées	V RDI en direct	RDI en direct							Téléjournal	RDI santé
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	Variées	Variées		Me Zoom animal	Variées	Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	2 filles matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		TVA Nouvelles	

Lundi 26 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty "Mains moites et sueur froide"		Le Téléjournal		Des squelettes	Belle-Baie	Le verdict: C'est votre opinion		Suivre la parade Pt. 4 de 4		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Des kiwis et des hommes		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Village français "Sur la terre comme au ciel"		Italie côté sud				Survivre "L'oryx"		TV5 le journal	:35 Coup de pouce	:05 Relais G.	Le couloir des pas perdus		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Gala Artis en coulisses 2010		Ma maison Rona "Les salles de bain"		Testé sur des humains		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Ivre d'amour"('02) Emily Watson, Adam Sandler.				Infopublicité		

Mardi 27 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty "60 jours pour réussir"		Le Téléjournal		Des squelettes	Le monde en parlait	Beautés désespérées "La folie des rancoeurs"		Musée Eden		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Des kiwis et des hommes		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Zoom animal "Texas"		Partir Autrement		Les invincibles "Déménagement"		ADN	:45 Nouvo	TV5 le journal	:35 La grande librairie		:35 Horizons "Drames écologiques"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		Caméra café	Taxi 0-22	La grande évasion "À bout de souffle"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Jerry chez les cinoques"('64) Susan Oliver, Jerry Lewis.				Infopublicité		

Mercredi 28 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty "In ou Out"		Le Téléjournal		Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Tous pour un		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Des kiwis et des hommes		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Rep. "Récolter des bombes au Laos"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Rep. "Récolter des bombes au Laos"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Verdict "L'affaire Boubaker"		"Nos amis les terriens"('06) Audrey Dana, Pierre Arditi.			24 idées/sec	J'y suis, j'y reste	À table	TV5 le journal	:35 Les fantômes de Chuuk		Bateaux de rêves		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Les Gags	Les anges de la rénovation 1/2		Dr House "Dans le coeur de Wilson"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Fantômas"('64) Louis de Funès, Jean Marais.				:45 Infopublicité		

Jeudi 29 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty "La star de la famille"		Le Téléjournal		Des squelettes	Un gars, une fille	Perdus		Vampires et cie		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Des kiwis et des hommes		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Horizons: À chacun son Tahiti		Envoyé spécial			:40 Géopolitis	Blacks Harbour		TV5 le journal/:20	:35 Arte reportage	:20 L'invité TV5	Partir Autrement		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	P.-dessus marché	"Comment perdre son mec en 10 jours"('03) Kate Hudson, Matthew McConaughey.					TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Les chevaliers du ciel"('05) Clovis Cornillac, Benoît Magimel.				:45 Infopublicité		

Vendredi 30 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty "Entre frères et soeurs"		Le Téléjournal		"Astérix et les Vikings"('06)			À comm.	Amour, haine et propagande		Le Téléjournal		Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			"À commun...
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Report. Imax "Les feux du Koweït"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Report. Imax "Les feux du Koweït"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Partir Autrement "Guadeloupe"		Thalassa	:40 Littoral	:05 La vague à l'âme		Club social "Ruraux 2.0"		TV5 le journal	:35 Les invincibles "Déménagement"		Technopolis		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Esprits criminels "Le justicier"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Les Dangereux"('02) Stéphane Rousseau, Véronique Cloutier.				:45 Infopublicité		

Samedi 1 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	JibberJabber	La légende du dragon	Galactik football	Glurp attack	Les fouineurs	Erky Perky	Garfield et cie	Le monde en parlait	Téléjournal/ Midi	Amour, haine et propagande		Professionnels	La grande soif	Soccer Islanders de Puerto Rico c. Impact de Montréal LSU Site: Saputo Stadium Montréal, Québec				
RDI	4h30 RDI matin (week-end)			L'Épicerie	RDI en direct	RDI santé	Téléjournal/ Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Insectia	30 millions d'amis	Sud, côté court	La vérité	Reflets Sud		TV5 le journal	Rugby H-Cup Équipes à communiquer 1/2		:40 Rugby H-Cup		:35 Brique ventre	Journal Suisse	De quoi t'as peur?	30 millions d'amis	Chiffres et lettres	Questions champion	:35 Club social
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Monk "Monk, 25 ans après"		TVA Nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité			"Nigaud de professeur 2: Les Klumps"('00) Janet Jackson, Eddie Murphy.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Pieds/marge	La petite séduction		"C't'à ton tour, Laura Cadieux"('98) Pierrette Robitaille, Ginette Reno.				Téléjournal	:35 Plongeon Coupe Canada				:35 "Une femme de ménage"('02) Jean-Pierre Bacri.		
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109	Découverte "Les insectes"		Téléjournal	Grands Report. Imax "Les feux du Koweït"		Tellement sport	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Tellement sport
TV5	16h35 Club social	Journal de France 2	Gardiens de forêt	À table	Joe Dassin, la grande fête musicale			Il était une fois... Dassin		Acoustic	TV5 le journal	:35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA Nouvelles	"Bruce, le tout puissant"('03) Jennifer Aniston, Jim Carrey.				"L'effaceur"('96) James Caan, Arnold Schwarzenegger.				:45 TVA Nouvelles	:15 "Sur le seuil"('03) Patrick Huard, Michel Côté.				:15 Infopublicité			

Dimanche 2 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	JibberJabber	Code Lyoko	Monstres	Le club des cinq	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Zone doc "Les algues bleues"		Plongeon Coupe Canada			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	Le monde en parlait
TV5	Partir Autrement "Guadeloupe"		Rugby H-Cup Équipes à communiquer 1/2		:10 Rugby H-Cup		TV5 le journal /:10Soccer		:10Soccer		:10 À comm.	7 jours sur la planète	Journal Suisse	Thalassa	:10 Littoral	:40 Acoustic	:10 Des chiffres et des lettres	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"American Dreamz (v.f.)"('06) Mandy Moore, Hugh Grant.				TVA Nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité			Road Runner /:15 "Beethoven 2"('93) Bonnie Hunt, Charles Grodin.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le verdict: C'est votre opinion		Téléjournal	Découverte "Prédateurs et proies"		Laflaque	Tout le monde en parle				:20 Journal	:45 Nouv. sports	:55 "Le meneur"('92) Peter Gallagher, Tim Robbins.				:55 "À communiquer"	
RDI	Grands Reportages "Lacroix sur paroles"		Le journal RDI	Humanima	Amour, haine et propagande		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	109	Découverte "Les insectes"	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Il faut sauver le diamant noir		On n'est pas couché				TV5 le journal	:35 Montre-moi...	:05 Kiosque		Zoom animal "Chili"		Vous aurez le dernier mot	
TVA	TVA Nouvelles	Drôles de vidéos	Le banquier		Les Parlementeries Pt. 1 de 2 suite le 9 mai		"Volcan"('97) Anne Heche, Tommy Lee Jones.				TVA Nouvelles	"K-Pax, l'homme qui vient de loin"('01) Jeff Bridges, Kevin Spacey.				:45 Infopublicité		

Les écoles françaises et d'immersion au tribunal


photo : Camille Séguy


photo : Camille Séguy

Pour la Journée nationale du droit, le 18 avril, les 12e années du collège d'immersion Jeanne-Sauvé avaient préparé un procès fictif accusant Pat O'Brien de voies de fait sur l'agent de la paix, Toby Fantasia. (photo 1)

Pendant ce temps, les étudiants de 11e année du Centre scolaire Léo-Rémillard, Zachary Granger et André Morrisey (photo 2), débattaient avec deux collègues de 10e année du Collège Louis-Riel, Sophie Dumontier et Nadia Mercier, de la possibilité d'autoriser la police à administrer des alcootests sans préavis ni motif aux automobilistes. (photo 3)

Le même débat a opposé les élèves de 10e année en immersion du collège Béliveau, Maggie Wysocki et Lobson Brooke (photo 4), aux étudiants de 11e année de l'Institut collégial Miles MacDonell, Ian Dimopoulos et Anna Siemens.


photo : Camille Séguy


photo : Camille Séguy

SAINT-MALO

Le printemps en rires

Le comité culturel de Saint-Malo organise une fête de printemps le 30 avril, dont les fonds recueillis iront vers la rénovation de la salle de l'église du village. (1)

La soirée, baptisée *Juste pour rire*, inclura des prestations musicales de la Famille Rémillard et du jeune violoniste Michael Audette, mais aussi un spectacle donné par l'humoriste Michel Roy.

« On n'a jamais fait de soirée d'humour, admet une membre du comité culturel de Saint-Malo, Paulette Gosselin. On essaie de varier d'une année à l'autre. »

Le comité culturel organise deux activités majeures dans l'année: le concert de Noël et la fête printanière.

Il s'agira du premier événement à se dérouler dans la salle paroissiale rénovée. Une deuxième phase de travaux, incluant l'aménagement d'un bar, sera entamée dès le mois de mai.

(1) (1) À 20 h, à la salle paroissiale de Saint-Malo. Coût : 10 $ par personne. Billets disponibles au Co-op, à l'Épicerie Coulombe-Tétrault, et au bureau de la paroisse. Info. : (204) 347-5072.

P. R.

Souffler 20 bougies

Le Collège Jeanne-Sauvé s'apprête à fêter ses deux décennies d'existence, à la fin avril.

Paul RUBAN

Depuis l'expérience d'une maternelle française intégrée à une école anglophone dans la banlieue montréalaise de Saint-Lambert, en 1965, les programmes d'immersion se sont répandus à travers le Canada comme une traînée de poudre.

Dans le quartier winnipégois de Saint-Vital, c'est vers le Collège Jeanne-Sauvé (CJS) que s'orientent depuis 1990 les jeunes d'âge secondaire désireux de s'immerger dans la langue de Molière.



photo : Paul Ruban

Le directeur, Henri Péloquin, et la directrice adjointe du Collège Jeanne-Sauvé, Diane Lamoureux.

Pour souligner ses 20 ans, le CJS prépare des festivités à la hauteur de sa mission d'origine : enseigner le français comme outil d'épanouissement à la fois personnel, social et intellectuel. Dans le cadre des célébrations prévues du 22 au 24 avril, l'école secondaire proposera une gamme d'activités, allant de mini-labos de sciences à un match de volleyball pour les anciens, en passant par un concert d'harmonie et un BBQ familial. (1)

Une immersion en mouvement

Si l'immersion française reste au cœur du mandat du CJS, son directeur Henri Péloquin explique que les attentes des élèves, et de leurs parents, ont changé au fil des ans.

« Le fait d'être une école d'immersion ne suffit plus, dit-il. Il faut aussi être en mesure d'offrir une gamme d'options semblables à celles offertes par les écoles anglophones. » Ainsi, un tiers des 600 élèves de l'établissement sont inscrits dans le programme d'espagnol, et la moitié des élèves de 9e année participent au moins à un cours de musique. Certains profitent aussi des programmes de théâtre, de leadership, et de sports.

Quant à l'enseignement du français, Henri Péloquin fait savoir que « le défi est d'essayer de générer une vraie envie chez les jeunes de parler en français. Mais notre optique n'est pas celle du bâton, "vous devez parler le français". »

« Ils sont capables de "parler de la tête", renchérit la directrice adjointe, Diane Lamoureux. Mais c'est parfois difficile de les amener à parler du cœur, à leur faire exprimer des sentiments en français. Rentrer dans un débat, par exemple, devient plus compliqué. Or c'est la situation de tout apprentissage linguistique. »

Si Henri Péloquin reconnaît qu'une fois leur diplôme en poche, les « finissants convaincus par l'immersion peuvent continuer leur cheminement en français, au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), à l'Université d'Ottawa ou à Montréal », il ne se fait aucune illusion par rapport au taux d'anciens élèves qui font preuve d'une réelle maîtrise du français.

C'est d'ailleurs le sujet d'un forum, en langue anglaise, que l'école organise le soir du 22 avril.

« On veut avoir une conversation franche et ouverte sur l'immersion, sans manipuler les données, avance Henri Péloquin. Si notre mission était de créer des finissants bilingues fonctionnels, pourquoi alors est-ce que certains ont complètement oublié le français? ».

Diane Lamoureux met en lumière, néanmoins, le fait qu'un « grand pourcentage des anciens finissent à leur tour par devenir professeurs d'immersion. » C'est le cas notamment de trois anciens du CJS, qui se retrouvent aujourd'hui dans les corridors et les salles de classe de leur adolescence.

(1) Pour la programmation complète, visitez le site www.lrsd.net/cjs20e/francais/calendrier.htm, ou appelez le (204) 257-0124.



réveil

Les médias étudiants
du Collège universitaire de Saint-Boniface

Appel de candidatures

Coordonnatrice ou coordonnateur
Médias étudiants - la Radio CBAU et le journal *Le Réveil*
Poste à temps plein (horaire flexible)

Fonctions :

- coordonner la programmation de la radio étudiante;
- assurer la rédaction en chef du journal étudiant;
- vendre la publicité pour le journal étudiant.

Compétences requises :

- aptitudes en média et en communication;
- bon esprit d'organisation;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonne connaissance du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit;
- capacité de travailler en équipe;
- connaissance de base en technologie.

Rémunération : 36 000 $ plus avantages sociaux

Entrée en fonction : 23 août 2010

Date limite pour la réception des demandes : le 30 avril 2010

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à :

Monsieur Christian Perron
Directeur du Service d'animation culturelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210
cperron@ustboniface.mb.ca



OFFRE D'EMPLOI

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) est à la recherche d'un(e) employé(e) contractuel/le pour occuper les fonctions suivantes :

Gestionnaire principal de projets

(poste contractuel à temps plein)

Les responsabilités comprennent :

Sous l'autorité de la direction générale :

- assure la supervision stratégique d'équipes de projets;
- interagit avec un réseau de partenaires stratégiques internes et externes; incluant les gouvernements et les bailleurs de fonds;
- agit comme un pivot (concertation) entre les objectifs et la vision de la direction générale, les responsables de projets et les bailleurs de fonds;
- collabore avec la responsable des finances, la responsable des opérations/ressources humaines et des communications;
- supervise les activités des employés affectés aux différents projets, participe à l'évaluation de leur rendement et prépare les revues de performance.

Compétences recherchées :

- formation en gestion de projets. Une formation de 1er ou 2e cycle universitaire en administration des affaires sera aussi considérée;
- un minimum de 7 ans en gestion, administration et supervision de personnel (requis);
- bilinguisme - bonne capacité de rédaction (français et anglais);
- axé sur les solutions et capable de travailler sous pression;
- capacité d'analyse des situations, des documents et des projets pour en créer des liens et objectifs communs;
- capacité de communiquer aux membres de l'équipe l'exécution des objectifs, relatifs aux dates butoirs cruciales à l'échéancier;
- leadership d'action et compréhension du modèle en leadership partagé;
- orienté vers les résultats, autonome et polyvalent;
- forte capacité d'organisation et sens du détail;
- personne ouverte d'esprit, compréhensive et innovatrice.

Salaire : à négocier.

Entrée en fonction : le plus tôt possible

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir leur dossier de candidature, **au plus tard le 30 avril 2010**. Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Par courriel : cmethot@cdem.com

Par la poste : indiquer « confidentiel » sur une enveloppe à l'attention de Madame Christiane Méthot, responsable des opérations et des ressources humaines, Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, 200-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2P9





OFFRE D'EMPLOI

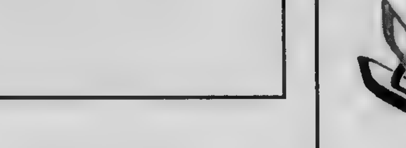
Gérant.e de l'entretien

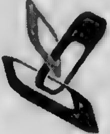
Le Centre culturel franco-manitobain, une société de la Couronne dont le mandat est de promouvoir l'offre d'activités culturelles en français pour les Manitobains, est à la recherche de candidat(e)s pour combler le poste de gérant(e) de l'entretien.

Le candidat ou la candidate à ce poste voit à l'entretien, au maintien et au bon fonctionnement des édifices, des systèmes (chauffage, climatisation) et de l'équipement. Il ou elle gère le budget du secteur de l'entretien, ainsi que les approvisionnements, achat et réparation d'équipement, entretien intérieur et extérieur, travaux divers, et est responsable d'une équipe de concierges. Il travaille en équipe avec le personnel du CCFM (programmation, location de salles et services techniques) pour assurer la préparation des salles en vue des événements qui s'y déroulent et répond à la direction générale de l'organisme.

Pour plus d'information sur les critères d'éligibilité et pour déposer sa candidature, consulter le site internet du CCFM :

www.ccfm.mb.ca





cherche à combler deux postes de :

COORDINATION
Centre de la petite enfance et de la famille

École Saint-Joachim (La Broquerie) septembre 2010 à juin 2011
30 heures/semaine

École Roméo-Dallaire (St-James) débutant septembre 2010
30 heures/semaine(contrat permanent)

Veuillez envoyer votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation **avant le 30 avril 2010** à l'attention de :

Gestionnaire
Coalition francophone de la petite enfance du Manitoba
209, rue Kenny local 217
Winnipeg (Manitoba) R2H 2E5

Courriel : jcolliou@atrium.ca
Téléphone : 204.791.3286

La Coalition francophone de la petite enfance du Manitoba remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais elle ne communiquera qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.

River East Transcona
SCHOOL DIVISION

Personnel de bureau
Bilingue (français/anglais)

La division scolaire River East Transcona sollicite des candidatures au poste de secrétaire à demi-temps à l'École Centrale. Les candidats doivent être bilingues (français/anglais). Une expérience de travail (d'un minimum de six à douze mois) dans un bureau est préférée.

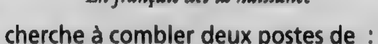
L'échelle de salaire à présent est de 17,05 $ à 20,10 $ par heure.

SVP soumettre une lettre de demande et un CV avec trois références à :

Clerical Bulletin No. C10- 19
Human Resources
River East Transcona School Division
589, rue Roch
Winnipeg (Manitoba) R2K 2P7

Date limite : le 28 avril 2010

Pour plus de renseignements concernant ce poste, veuillez consulter notre site Web **www.retsd.mb.ca.**



AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h.** *(par écrit et payées d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

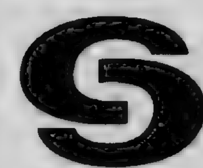


Table de concertation régionale du Centre

Projet Anti-tabagisme/ comportements à risque

Appel de mise en candidature
Entrée en fonctions : mai 2010

En partenariat avec l'ORS du Centre, la Table de concertation régionale du Centre travaille à élaborer une programmation avec le but de réduire des comportements à risque chez les jeunes adolescents de la région du Centre (www.rha-central.mb.ca). Initialement, le projet misera des stratégies d'anti-tabagisme avec un focus éventuel élargi qui touchera à la consommation d'alcool ainsi que d'autres comportements à risque tels les effets d'intoxiquant au volant, la consommation de drogues, et les relations sexuelles. Afin d'élaborer le programme, on recherche un(e) **contractuel(le)** avec les compétences suivantes :

- *leadership et habiletés en rédaction et à travailler indépendamment*
- *capacité de communiquer effectivement*
- *aisance avec la population de jeunes étudiants (11-18 ans), ainsi que le personnel en éducation y inclus le corps professionnel et la direction*
- *connaissance de Microsoft Office*
- *bonne connaissance des deux langues officielles, orale et écrite*

Salaire à contrat : 18 $ - 25 $/heure. Heures flexibles; environ 3-5 jours/mois pour une durée max. de 12 mois; contrat/détails négociables; candidatures acceptées jusqu'au 7 mai 2010. La personne choisie devra avoir accès à sa propre voiture et un téléphone, et aura à subir une vérification du casier judiciaire et du registre des cas d'enfants maltraités.

Pour plus d'informations ou pour soumettre votre lettre de demande/curriculum vitae (y inclus 3 références), veuillez vous adresser à :

Dr Denis Fortier, co-président
Table de concertation régionale du Centre
C.P. 190 Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba) R0G 1M0
Tél. : 248-7259

Corporation de développement Beaurivage / Edgewater Development Corporation

AGENT OU AGENTE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

La Corporation de développement Beaurivage, qui est un partenariat de développement économique entre le village de Powerview-Pine Falls et la municipalité rurale d'Alexander, recherche une personne enthousiaste et organisée qui fait preuve d'initiative pour occuper le poste d'agent ou d'agente de développement économique

En étroite collaboration avec la Winnipeg River Community Adjustment Corporation, l'agent ou l'agente de développement économique de Beaurivage se chargera de la mise en œuvre d'un plan communautaire visant à augmenter et à diversifier la base économique de la collectivité par les moyens suivants :

- Déterminer les questions communautaires qu'il faudrait aborder dans les domaines de la diversification économique, de l'éducation et du perfectionnement, de l'infrastructure municipale et de la santé et du bien-être de la collectivité.
- Élaborer des plans d'action communautaires qui abordent ces questions ou rajuster les programmes existants.
- Intégrer les plans d'action dans le plan stratégique global d'adaptation communautaire.
- Formuler des recommandations quant à la prestation de services par des organismes et des consultants externes.

La personne choisie devra avoir fait ses preuves en matière d'élaboration et de mise en œuvre de stratégies de développement global. Elle devra posséder de solides compétences en recherche et l'expérience de la préparation de propositions, de la planification de projets et de la gestion de projets. Il est essentiel qu'elle ait d'excellentes compétences en communication interpersonnelle, qu'elle soit engagée à travailler en équipe et qu'elle soit capable de respecter les délais. On exige aussi qu'elle ait un diplôme ou un degré en développement économique, en développement communautaire, en administration des affaires, en marketing ou dans une discipline connexe, combiné à au moins cinq ans d'expérience.

Il s'agit d'un poste offert à contrat pour 3 ans, avec la possibilité que le poste devienne permanent.

Le salaire sera calculé en fonction des qualifications.

Veuillez faire votre demande par écrit et envoyer un curriculum vitae comprenant une description de vos études et de votre expérience ainsi que des références.

Nous accepterons les demandes jusqu'à **16 h le lundi 3 mai 2010.** Veuillez les envoyer à :

M. James Fenske, directeur général
Municipalité rurale d'Alexander
C.P. 100
Saint-Georges (Manitoba) R0E 1V0
Télécopieur : (204) 367-2257
Courriel : cao@rmalexander.com

Nous remercions toutes les personnes qui s'intéressent au poste; cependant, nous communiquerons seulement avec celles qui seront convoquées à une entrevue.



PETITES ANNONCES

À LOUER

Montréal, beau 5 ½, cour + stationnement, 3 chambres fermées, électros, 1 025 $/mois, 1er juillet au : gia.sec@sympatico.ca ou 514-755-0624.

À LOUER

Étudiante recherche colocataire, Nouveau Sudbury, ON. Adresse : 1126 Sunnybrae, Sudbury, ON P3A 2X8. Coût : 918 $/mois + services. Contact. Andrée-M. D.-Messier. Tél. : 705-618-1875.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.



Instructeurs de conduite automobile

Aidez à diriger des jeunes dans la bonne voie!

Devenez un instructeur de conduite pour la Société d'assurance publique. Nous sommes à la recherche de personnes pour combler des postes à temps partiel en soirée et en fin de semaine pour le Programme d'enseignement de la conduite automobile à l'école.

- Formation gratuite
- Horaire variable
- Salaire : de 15,80 $ à 34,50 $ l'heure

Qualités requises :

- Expérience de la conduite d'une voiture de tourisme, d'un camion ou d'un autobus
- Dossier de conduite vierge
- Permis d'instructeur de conduite ou être en mesure d'obtenir un certificat d'instructeur
- Excellentes compétences en relations interpersonnelles et en formation
- Brevet d'enseignement ou expérience en formation ou en accompagnement professionnel

Des postes d'instructeur sont à pourvoir à :

- Steinbach
- Île-des-Chênes (poste bilingue)
- La Broquerie (poste bilingue)
- Saint-Pierre-Jolys (poste bilingue)

Quelle est votre idée d'un excellent milieu de travail?

Un endroit où on soutient vos talents uniques. Où vous saurez que vous réussissez et où votre carrière peut prendre son essor. Où vous partagerez un objectif élevé, soit la protection des gens contre les risques routiers. Où on vous respecte au travail et où on vous encourage à avoir une vie à l'extérieur du travail. Nous sommes la Société d'assurance publique du Manitoba!

Comment soumettre une demande

Les personnes intéressées sont invitées à rencontrer un agent de liaison du Programme d'éducation routière le vendredi 23 avril dans les bureaux du Steinbach Arts Council (302, 2e Rue) entre 10 h et 14 h. Veuillez apporter une copie de votre curriculum vitae.

Nous croyons que la diversité nous renforce. Notre objectif est une main-d'oeuvre qui reflète les collectivités que nous desservons. C'est pourquoi nous vous encourageons tous à soumettre une demande.

Nous remercions sincèrement toutes les personnes qui soumettent une demande d'emploi.



Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ Photo : 9,45 $




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt à travailler quelques soirées et quelques fins de semaine? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avant trois références avant le 25 mars 2010. Étudiant(e) du secondaire, avant le 1er juin 2010, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (9 $ à 12 $ de l'heure).
890-

CONTRATS SACS DE TERRE. Les Jardins Saint-Léon recherchent une équipe de 4 jeunes de 15 ans et plus (à contrat) pour remplir des sacs de terre. Les jeunes doivent former leur propre équipe de 4 avant de se présenter. Environ 50 livres/sac. Rémunération : 50 cents/sac, moyenne de 10 $ à 20 $/h. Contactez Denis au 791-8834.
891-

SERVICES PAYSAGERS « Power Rake », aération, nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres, fertilisation de vos gazons et contrôle des mauvaises herbes. Tél. : Jardins Saint-Léon au Cellulaire : 791-8834 ou 237-7216.
892-

AIDE AUX DEVOIRS : Voulez-vous un coup de main de quelqu'un qui en a bénéficié étant enfant? Primaire : tous les devoirs. Secondaire : mathématiques, géographie, musique, langues. Référence, GRC. Jean-Frédéric (204) 414-7416.
884-

RECHERCHE

RECHERCHONS un chalet à la Plage Albert. Première semaine du mois d'août. Philippe 253-7235.
904-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
900-

À LOUER

À LOUER : Stationnement en face du Collège (CUSB). Disponible immédiatement. Tél. : 233-2520.
899-

CHAMBRE À LOUER : 450 $/mois. Près de Saint-Boniface. Non-fumeur. Stationnement. Références requises. Tél. : 801-8289 (après 16 h 30).
903-

À LOUER : 186, Despins. Appartement d'une chambre à coucher, 2e étage d'une maison avec entrée privée. Très propre et tranquille. Pas d'animaux. Non fumeur. 595 $/mois. Libre le 1er mai. Tél. : 414-5567.
905-

La LIBERTÉ

DÉMÉNAGE

Chers lecteurs,
annonceurs et fournisseurs,

La Liberté déménage ses bureaux
à partir du 1[er] mai
au 420, rue Des Meurons,
unité 105.

Notre numéro de téléphone,
de télécopie
et nos adresses courriel
resteront les mêmes!

Nous serons toujours
très heureux de vous accueillir
et de vous servir
à notre nouvelle adresse.

Pour tout renseignement, n'hésitez [illegible]

Nécrologies

Mona Saurette
(née Robert)



À la suite d'une lutte courageuse, Mona est décédée paisiblement à l'âge de 54 ans, le lundi 5 avril 2010, à l'Hôpital général Victoria, entourée de sa famille.

Mona laisse dans le deuil son époux Roger, ses fils Patrick (Lisa), Rick (Natalie) et Robert (Brigitte), ses petits-enfants Renelle, Zoé, Cédric et Kami, ses frères Gilbert (Jeanine), Rhéal (Annette), Roland (Cécile), sa soeur Claudette (Denis) Ouimet, son beau-frère Gérard Saurette, ses belles-soeurs Claudette Saurette, Elaine (Raymond) Desrochers, Doris (Jean-Paul) Doucet et Diane (Jean-Paul) Berard, ainsi que plusieurs autres membres de famille et amis.

Elle fut précédée par sa fille Jocelyne, ses parents Claude et Simone et ses beaux-parents Benoît et Lucille Saurette.

Mom, merci pour avoir été la meilleure «hockey-mom», merci pour des biscuits, merci pour avoir toujours eu les portes ouvertes pour la famille et les amis, et surtout, merci pour ta détermination. On t'aimera toujours.

On remercie la famille et les amis qui nous ont appuyés au courant des dernières années. On tient aussi à remercier sincèrement le personnel exceptionnel de l'Hôpital général de Saint-Boniface.

La messe des funérailles a été célébrée le samedi 10 avril à 14 h en l'église de Sainte-Agathe, Sainte-Agathe, Manitoba. Il y a eu un témoignage à 13 h 50. L'inhumation des restes a eu lieu au cimetière paroissial d'Aubigny.

Au lieu de fleurs, on peut faire un don à la mémoire de Mona au Kidney Foundation of Canada, Manitoba Branch, Unit 1-452 Dovercourt Drive, Winnipeg, MB R3Y 1G4.

La directions des funérailles de Mme Mona Saurette a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.



Jean Émile Paillé



C'est avec profonde tristesse que nous annonçons le décès soudain de notre cher mari, Papa, grand-père et arrière-grand-père, le 12 avril 2010.

Jean Émile laisse dans le deuil son épouse de 57 ans Hélène (née Cosyns), ses enfants Albert (Jacinthe), Monique, René (Brigitte), Louise (Ken Young), Denise (Charles Jones), Gilles (Ginette), Gisèle (Bernard DesAutels), Maurice (Julie), ses petits-enfants Natalie, Robert, Justin, Chantal, Daniel, Michael, Stéphanie, Lisa, Steven, Miguel, Janelle, Paul, Élise, Christine, Mathieu, Joëlle, Mélanie, Kathryne, Samuel, Martin, Miriam, et ses arrière-petits-enfants, Alex, Maya et Liam. Il laisse aussi deux sœurs Jeannine et Georgette (André Nantel) et un frère Maurice (Amelia). L'ont précédé dans la mort, son frère Albert et sa sœur Annette Boulet.

Jean Émile est né à LaSalle au Manitoba le 10 août 1925. Soldat avec le 22e Régiment, il a bien servi le Canada durant la Deuxième Grande Guerre. Il a vaillamment combattu durant la Guerre de Corée où il a atteint le rang de sergent avec 2 PPCLI. De retour au Canada, il a travaillé pendant 32 ans pour Postes Canada et après sa retraite en 1984, il a joui de ses étés à Saint-Malo et des nombreuses rencontres de famille.

Jean Émile était l'homme le plus heureux au sein de sa famille dont il était très fier. De nature généreuse et patiente, il se dévouait entièrement et d'un amour sans pareil aux soins de son épouse bien-aimée durant ces dernières années. Papa nous accueillait les bras ouverts, toujours prêt à prêter l'oreille. Son plus grand plaisir était de partager les récoltes de son jardin.

La messe de la Résurrection a eu lieu le vendredi 16 avril à 10 h avec Rev. Père Ronald Léger, c.s.v. Les arrangements funéraires ont été confiés au salon mortuaire Cropo. L'inhumation a eu lieu au cimetière Green Acres.

Ceux qui le désirent peuvent faire un don à la Fondation des maladies du cœur.

CROPO FUNERAL CHAPEL
586-8044

AVIS :
La messe funéraire pour **Germaine Boily**, à La Broquerie, a été devancée au vendredi 30 avril à 19 h. Elle sera suivie de l'inhumation des cendres au cimetière paroissial.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

E. T.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

Y. C.

Coût des nécrologies

30 ¢ par mot sans traduction; 35 ¢ par mot avec traduction

Chronique RELIGIEUSE

Guy Ferraton

La prière dans tout ça?

La société dont je fais partie continue de montrer qu'une grande partie de ses membres ne veulent rien savoir de Dieu, de Jésus, ou de quelque religion que ce soit. Les manchettes annoncent les catastrophes et très rapidement, elles déclencheront aussi l'incroyance et les mêmes questions : Où est Dieu dans tout ca? Si Dieu existe, pourquoi permet-il de telles tragédies? Décidément, Dieu ne reçoit pas assez de bonne publicité ces temps-ci.

Préférant adopter une autre démarche - plus positive et constructive - de résister à la vague de non croyance, ma solution pour y parvenir, c'est la prière. Puis, en tant que chrétien, je préfère faire de la bonne pub pour Dieu.

La prière est un acte et parfois une attitude, visant à entretenir un sentiment d'union avec Dieu. Dieu est partout et la prière peut avoir lieu n'importe où et n'importe quand. Ce dernier point est important, car Dieu connaît bien nos horaires chargés. C'est bon aussi de savoir qu'à tout moment, il ne faut qu'une seconde pour faire un signe de la croix, ou pour répéter entre deux courses : Jésus je t'aime, Seigneur je te demande pardon, merci d'être là dans ma vie, veille sur ma famille, etc.

Ma prière préférée est facile et difficile à la fois. Je dis au Seigneur que j'abandonne ma vie et mes soucis entre ses mains afin qu'Il s'en occupe. Essayez-le; vous verrez que tout se passera bien. Comme autre bienfait de la prière, si brève soit-elle, n'avez-vous pas aussi ressenti le soulagement, la joie qu'elle apporte?

Voilà, quand la prière se passe bien. Que faire alors, quand Dieu ne répond pas à notre prière telle qu'énoncée? Par exemple, on ne reçoit pas l'emploi pour lequel on a postulé, le beau temps souhaité, la santé améliorée, les affections de la personne convoitée, et quoi encore?

D'abord, nous avons le choix d'engueuler Dieu d'avoir été absent de nos crises. Ou bien, nous acceptons notre sort. J'ai eu l'occasion de passer à ce test il n'y a pas longtemps, lorsque j'étais sans emploi et désespéré après des mois de recherches et de curriculum vitae rejetés. Mes prières n'ayant pas encore été exaucées, je commençais à dire à Dieu que je trouvais qu'Il exagérait en me laissant poireauter comme il le faisait. J'ai décidé de persévérer dans mes recherches à la fois de Dieu et d'un emploi. Pour terminer l'histoire, j'ai reçu un très bon emploi, merci et j'ai renouvelé mon engagement envers ce Dieu qui existe. J'ai aussi décidé de croire au dicton que Dieu allait, de temps en temps, répondre selon Son horaire.

Je ne dirai pas que je me réjouis quand surviennent des catastrophes, mais je crois que Dieu est vivant. C'est long d'expliquer que Dieu existe même dans les catastrophes. Ce sera pour une autre chronique, peut-être.

Je présume qu'il y a toutes les raisons de justifier son désir de vivre sans Dieu. Je préfère trouver toutes les raisons de vivre avec Lui.

Campagne communautaire



photo : Lysiane Romain

Francofonds a lancé sa campagne 2010 à Sainte-Agathe le 13 avril. Cette année, l'accent est mis sur les communautés et les fonds communautaires. « Nous voulons appuyer et encourager au maximum les communautés pour qu'elles puissent redonner à des projets locaux, explique la directrice générale de Francofonds, Josée Lemoine. C'est une façon de s'assurer que la vie en français continue dans les communautés! »

Francofonds a d'ailleurs annoncé la création de plusieurs fonds de famille qui vont contribuer au fonds communautaire de Sainte-Agathe. Une plaque de reconnaissance des donateurs du fonds a ainsi été remise à la communauté.

C'était aussi l'occasion de faire part de l'objectif financier de cette année. « Nous voulons atteindre les 500 000 $, lance la présidente de Francofonds, Aimée Craft. Je pense que c'est tout à fait faisable. »

Santé

Marcher contre le cancer

Un groupe d'une vingtaine d'anciens élèves du Collège régional Gabrielle-Roy s'apprête à marcher pour l'un des leurs, en phase terminale de cancer.

Paul RUBAN

« On nous a dit qu'il pouvait nous quitter n'importe quand. Mais on veut le garder ici, nous autres », confie Nathalie Lavallée, 18 ans.

Elle fait référence à un ancien camarade du Collège régional Gabrielle-Roy, un jeune homme de Sainte-Agathe dont la vie est menacée par un cancer au cerveau qui ne fait que s'aggraver. (1)

Quand le diagnostic est tombé, en janvier 2009, les médecins ne lui donnaient que six à huit mois pour vivre. Mais contre toute attente, il continue à lutter.

Une vingtaine de ses anciens camarades de classe, tous diplômés du Collège régional Gabrielle-Roy l'an dernier, comptent l'épauler dans sa lutte en se fixant comme objectif de recueillir 20 000 $ pour la recherche contre le cancer.

Au cours du mois de mai, les jeunes organiseront une série de collectes de fonds, dont un déjeuner de crêpes, un lave-auto, ainsi qu'une soirée sociale. (2)

Le 12 juin, ils participeront à *Challenge for Life*, une marche annuelle de 20 km organisée par CancerCare Manitoba à laquelle ils se sont inscrits.

Depuis la semaine du 5 avril, le groupe s'est mis à s'entraîner pour l'événement, en marchant à travers les rues du village de Lorette.

« C'est dur de voir un ami passer à travers tout ça, admet Nathalie Lavallée. On ne veut pas voir d'autres vivre ce qu'il a à vivre. Tout le monde dans la classe connaît des gens qui ont été touchés par le cancer. Ça peut arriver à n'importe qui. »

D'après la Société canadienne du cancer, près de 40 % des Canadiennes et 45 % des Canadiens seront atteints d'un cancer au cours de leur vie. On estime que 24 % de femmes, et 29 % des hommes, soit environ 1 Canadien sur 4, en mourront.

(1) Ses parents ont demandé à ce que son droit à l'anonymat soit respecté.

(2) Lave-auto : De 10 h à 17 h, le 1er mai, Corpell's Water, 2627, chemin Pembina. Déjeuner de crêpes : De 8 h à 13 h, le 9 mai, dans la salle communautaire de Sainte-Agathe. Soirée sociale : de 20 h à 1 h, le 29 mai à la salle paroissiale de Lorette.

Lorette

L'expérience de chanter

Le comité culturel de Lorette reprend à son compte l'organisation de boîtes à chansons, après en avoir organisé une en mars 2009 avec le 100 Nons.

« On refait une boîte à chansons le 24 avril car les gens ont beaucoup aimé cette expérience l'an dernier et ils voulaient recommencer, explique la présidente du comité culturel, Lucie Grégoire-Chartier. Ça a permis de découvrir de nombreux talents, surtout chez les jeunes. »

Tout le monde est invité à participer, « du plus petit au plus grand, tant qu'on chante en français », indique Lucie Grégoire-Chartier. Une dizaine de personnes se sont déjà inscrites pour chanter ou jouer de la musique.

La soirée se déroulera le 24 avril à partir de 19 h 30, à la salle paroissiale de Lorette. Pour participer, s'inscrire au 878-3345. Billets à la porte seulement : 5 $, ou 20 $ pour les familles.

C. S.

À VOTRE SERVICE

SERVICES









All About Hardwoods
ROBERT LAURIN PROPRIÉTAIRE
Plancher de bois franc
- Approvisionnements
- Installation
- Estimés

Gallerie 376C rue Marion

Composer le 237-4782 pour un rendezvous



Membre   Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface

- Services de documents
- Services de casier a lettres
- Fournitures et services d'emballage
- Services de messagerie (UPS & Canpar)

63 Goulet St
Marcel Hebert P.Eng/Propriétaire
Winnipeg, MB R2H 0G1
T: 204.415.6842
F: 204.415.6859
store375@theupsstore.ca

The UPS Store





GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com
- Ventes
- Achats
- Locations

RISCHUK PARK REALTY LTD

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

GUY VINCENT TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes · enfants
487-3687
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

Cardinal Bobcat Services
Mini-pelle-chargeuse (Skidsteer)
Sable, terre, gravier, béton
Claire neige,
Camions dompeurs à 6 roues
Tél.: 479-3955
Pour estimés
Guy Rondeau




Spécialistes en placements
La convergence de la tradition et de l'innovation

Michelle Bradet-Tapper, CIMA
Première vice-présidente
Conseillère en placement

Kanyika Mangachi
Conseiller en placement adjoint

Tél: (204) 953-7850

Richardson GMP Limitée, membre CIPF.

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc.,
Sophie Gaulin :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Chroniques, annonces communautaires, et questions entourant la publicité,
Sophie Gaulin :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste,
Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse,
Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pages dans nos écoles,
Daniel Bauhaud :
dansnosecoles@shaw.ca

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle • marque de commerce • litige général.

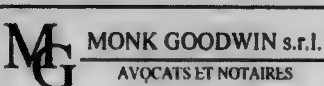
Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945



J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski

Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com



MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom ______
Prénom ______
Adresse ______
Ville ______ Province ______
Code postal ______ Téléphone ______

Je choisis de payer par :
☐ Visa : ______ Expiration : ______
☐ MasterCard : ______ Expiration : ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Le Dr Michel Tétreault dirige l'Hôpital Saint-Boniface
Sur le chemin de la perfection





Printemps 2010

Un profond effet...

À L'HÔPITAL SAINT-BONIFACE, FAIRE CE QU'IL Y A DE MIEUX pour le patient fait partie de la tradition de l'établissement depuis ses débuts comme hôpital de 4 lits. Cette tradition a inspiré l'administration, le personnel infirmier, les médecins, les chercheurs et tous les membres du personnel à chercher des moyens novateurs d'améliorer les soins aux patients. Elle a mené l'hôpital à de nombreuses premières dans le système de santé du Manitoba, qui vont d'installations modernes et de nouveaux programmes de soins pour les patients hospitalisés et ambulatoires à de passionnants projets de recherche fondamentale et clinique, et qui visent tous à hausser le niveau de soins et de service à la population du Manitoba.

Aujourd'hui, améliorer les soins aux patients a pris un nouveau sens. En 2008, l'hôpital a entamé une démarche de transformation de ses procédés de soins, un domaine à la fois.

« Nous avons toujours travaillé à améliorer les soins au moyen d'une variété d'initiatives de qualité », déclare le Dr Michel Tétreault, président-directeur général. « Pourtant, malgré notre bon travail et un personnel et des médecins attentionnés, il y a des fois où les patients n'ont pas une bonne expérience. Nous voulons changer cela. Nous croyons que chaque patient qui vient à l'Hôpital Saint-Boniface devrait recevoir d'excellents soins et avoir une excellente expérience; pas seulement certains d'entre eux, parfois, mais chacun d'entre eux et à chaque fois. »

Après avoir rencontré des hôpitaux et des industries de premier rang à Winnipeg, au Canada et aux États-Unis, et grâce à un investissement initial de la Fondation pour la formation de chefs et l'éducation, l'Hôpital Saint-Boniface a

SUITE À LA PAGE 2

Nous aimerions savoir ce que vous pensez.

Nous sommes à la recherche de patients ou membres de leur famille qui voudraient participer aux efforts d'amélioration de l'Hôpital Saint-Boniface.

Parlez-nous de votre expérience et aidez-nous à comprendre ce qui est important pour vous comme patient.

Si vous êtes intéressé à nous raconter votre expérience, appelez-nous au 235-3480 ou écrivez-nous au PatientExperience@sbgh.mb.ca



L'Hôpital Saint-Boniface en 1871.

saintboniface.ca

SUITE DE LA PAGE 1

commencé à appliquer des principes de gestion allégée pour remanier ses procédés, réduire le temps d'attente et le gaspillage dans ses systèmes et, surtout, améliorer systématiquement les procédés de soins aux patients.

« Changer notre façon de faire n'est pas facile, mais l'expérience vécue d'entreprises de calibre mondial et d'autres excellents hôpitaux prouve qu'il est possible d'améliorer considérablement les soins aux patients », affirme le Dr Tétreault. « Ce qui est différent dans le travail que nous faisons maintenant est que nous faisons participer les patients à l'analyse des étapes qui doivent être améliorées. Les patients savent ce qui est important et ce qui ne l'est pas. Dans le même ordre d'idées, nous faisons aussi participer le personnel de première ligne et les médecins qui travaillent dans nos unités. Ils savent ce dont ils ont besoin et nous apprenons à écouter ce qu'ils recommandent. »

« Au cours des 20 derniers mois, nous avons fait participer plus de 250 personnes et travaillé tous les mois à améliorer nos procédés, principalement dans les programmes d'urgence et de chirurgie. Nous travaillons simultanément à améliorer les inventaires et la gestion des fournitures afin de réduire le gaspillage et d'améliorer le temps de réponse. En janvier 2010, nous avons commencé à examiner les façons d'améliorer les soins dans nos unités de médecine et nous faisons graduellement participer davantage de patients, de membres du personnel et de médecins pour faire des changements durables. »

Saint-Boniface est un grand hôpital qui accueille des gens de partout au Manitoba et d'ailleurs. « Le travail que nous avons commencé prendra du temps, mais nous croyons fermement à notre vision des soins », ajoute le Dr Tétreault. « En découvrant ce qui est important pour les patients, en appliquant cette connaissance et en faisant les changements nécessaires à la façon dont nous prodiguons les soins, nous finirons par toucher tous les programmes et services de l'hôpital. Les patients, le personnel et les médecins de l'Hôpital Saint-Boniface entendront davantage parler de la façon dont ils peuvent participer à notre démarche 'Sur le chemin de la perfection' dans les mois à venir. » ■

LISTES DE CONTRÔLE DE LA SÉCURITÉ – SAUVER DES VIES EN CHIRURGIE

LE PROGRAMME DE CHIRURGIE participe lui aussi à la démarche d'amélioration des soins aux patients entreprise par l'hôpital. Au cours des 18 derniers mois, le programme a fait de nombreux changements à ses procédés en vue de réduire le risque de méfaits pour les patients qui subissent une intervention chirurgicale.

Un des plus importants est l'adoption récente d'une liste de contrôle de la sécurité chirurgicale dans la salle d'opération avant l'intervention.

« Il y avait eu quelques incidents critiques au cours des dernières années », explique Lance Barber, directeur du programme de chirurgie de Saint-Boniface. « L'équipe voulait réduire le risque de méfaits pour le patient et il a été prouvé que cette liste de contrôle de la sécurité, mise au point par l'Organisation mondiale de la santé, réduit les méfaits et sauve des vies. »

« L'équipe de la salle d'opération utilise cette liste de contrôle pour poser une série de questions au patient pendant qu'il est éveillé dans la salle d'opération », continue Barber. « C'est un procédé semblable à celui que suit le pilote d'avion avant le décollage. Il permet à l'équipe de la salle d'opération de s'assurer qu'elle a le bon patient, qu'elle fait la bonne opération et qu'elle a le matériel qu'il lui faut. »

Les patients qui viennent pour une opération ont plusieurs moments d'attente dans le cours du processus et ils rencontrent de nombreux membres de l'équipe chirurgicale avant leur opération. L'équipe de la salle d'opération fait aussi une « pause vérification » avant l'opération pour passer en revue ce dont elle a besoin pour l'opération et confirmer les renseignements sur le patient. L'équipe a révisé sa façon de procéder parce qu'elle a constaté qu'il y avait beaucoup de répétition dans les procédés existants. Maintenant, le personnel de la salle d'opération rencontre collectivement le patient pendant qu'il est éveillé avant l'opération et pose la liste de questions en présence de tout le monde dans la salle. Le patient voit toute l'équipe ensemble, entend les questions et participe au procédé de liste de contrôle de la sécurité. Comme toute l'équipe et le patient sont là, il y a plus de chances de relever tout éventuel problème.

« Nous avons examiné notre façon actuelle de procéder et décidé de combiner le briefing et la pause vérification, alors l'équipe rencontre le patient une seule fois dans la salle d'opération », explique Kary McCorrie, infirmière de salle d'opération et membre de l'équipe. « Il faut moins d'une minute pour parcourir la liste de contrôle avec l'équipe et le patient et en 11 expériences, nous avons évité trois problèmes potentiels : deux cas où les patients ont mentionné des allergies confirmées et un cas où il manquait un instrument. »

L'équipe de chirurgie a commencé à utiliser la liste de contrôle de la sécurité à l'essai pour certaines interventions et le personnel, les médecins et les patients sont heureux des résultats jusqu'à maintenant.

L'équipe de chirurgie continuera de mettre la liste de contrôle de la sécurité chirurgicale à l'essai et doit encore travailler avec les nombreux chirurgiens et anesthésistes dans la salle d'opération pour leur apprendre le nouveau procédé. L'équipe a aussi établi un plan de vérification des pratiques des équipes pour s'assurer que la liste de contrôle est toujours utilisée et expliquer aux patients à quoi s'attendre et comment participer. Lance Barber ajoute : « Nous nous attendons à ce que la liste de contrôle de la sécurité chirurgicale devienne la pratique normalisée de toutes les équipes chirurgicales en mai. La liste de contrôle marche : elle économise du temps, nous évite d'avoir à refaire le travail et améliore les soins aux patients. ■

« L'équipe voulait réduire le risque de méfaits pour le patient et il a été prouvé que cette liste de contrôle de la sécurité ... »



LE PROGRAMME « UNE CHIRURGIE PLUS SÛRE POUR ÉPARGNER DES VIES » DE L'OMS :

« C'EST UNE CHOSE QUE NOUS DEVONS FAIRE POUR LA SÉCURITÉ DES PATIENTS », DÉCLARE MICHEL TÉTREAULT, PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL.

Les soins chirurgicaux sont une composante importante des soins de santé depuis plus d'un siècle. Avec l'augmentation continue des lésions traumatiques, des cancers et des maladies cardiovasculaires, le nombre d'interventions augmentera. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a entrepris diverses initiatives destinées à améliorer la sécurité des patients en chirurgie, notamment une liste de contrôle pour les opérations chirurgicales adoptée en 2007. La liste de contrôle de la sécurité chirurgicale divise l'opération en trois phases, chacune correspondant à une période déterminée dans le déroulement normal du travail : avant l'induction de l'anesthésie (procédures initiales), avant l'incision de la peau (vérifications) et avant que le patient quitte la salle d'opération (procédures finales). À chaque phase, le coordonnateur désigné de la liste de contrôle doit confirmer que l'équipe a terminé les tâches listées avant d'aller de l'avant.

L'EXPÉRIENCE PERSONELLE DE L'ANIMATEUR DU « HEALTH REPORT » DE CJOB À L'HÔPITAL SAINT-BONIFACE



Brendan Mackling dans les bras de son père quelques jours après sa naissance.

EN MARS 2006, l'épouse de Greg Mackling, Jackie, lui a dit qu'ils devraient rapporter la poussette qu'ils avaient achetée dans l'attente de leur premier-né. L'échographie que Greg avait manquée pendant son voyage d'affaires à Toronto avait montré deux bébés, pas un.

Leur surprise à cette nouvelle n'a toutefois pas été aussi grande que celle qu'ils ont eue quand, à 32 semaines, Jackie a perdu ses eaux. Le couple s'est rendu à l'Hôpital Saint-Boniface pour une consultation avec leur médecin.

Il était évident que les bébés arrivaient plus tôt que prévu. On a dit à Greg et Jackie qu'ils devraient peut-être aller à Edmonton pour l'accouchement à cause d'un manque de place dans l'unité des soins intensifs néonataux.

Le personnel de l'hôpital a réussi à trouver de la place dans l'unité de maternité de l'hôpital, ce qui a permis aux Mackling de rester près de la famille et des amis qui allaient les soutenir dans les mois à venir.

Entourée par plus de 12 médecins et membres du personnel, Jackie a donné naissance à Brendan et Alexander Mackling le 30 juillet 2006. Les garçons pesaient respectivement 4,1 lb et 3,11 lb, et c'est alors que leurs parents ont commencé à prendre conscience de la réalité de leur situation.

« Une infirmière nous a dit : 'Ce sera un mois difficile pour vous. Ces bébés devront rester ici pendant au moins un mois.' C'est incroyable comme tout devient vite routinier – les alarmes qui sonnent, nourrir les bébés avec ces petits compte-gouttes. On apprend même à lire un dossier médical », dit Mackling en riant.

« C'est facile d'en rire maintenant, mais il y a eu tellement de jours où nous n'étions pas certains qu'ils s'en sortiraient. J'étais tellement reconnaissant qu'ils soient à Saint-Boniface, sous les soins de toutes ces merveilleuses personnes. On ne peut jamais remercier suffisamment les infirmières et les médecins d'être là. Et ils se sont occupés de nous, de Jackie et moi, autant qu'ils se sont occupés de nos garçons. »

Le 27 août 2006, Brendan et Alexander ont eu leur congé de l'hôpital, juste à temps pour une grande réunion familiale à la mémoire de la mère de Greg, ce qui a rendu leur arrivée à la maison encore plus spéciale. Les garçons sont en pleine forme depuis. Greg est fier de dire que ses fils ont maintenant quatre ans et sont en parfaite santé.

Greg anime aujourd'hui le « Health Report », une production de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface qui est diffusée le dimanche matin de 11 h à midi à CJOB. Il est fier de pouvoir aider à mieux faire connaître l'hôpital qui lui a donné le plus beau cadeau que Jackie et lui auraient pu demander, leurs fils. ■



Brendan et Alexander à quatre ans.

Intimité post-partum :

l'unité de maternité de l'Hôpital Saint-Boniface s'agrandit

À LA FIN SEPTEMBRE 2009, la ministre provinciale de la Santé, Teresa Oswald, a annoncé que le programme Femme et enfant de l'Hôpital Saint-Boniface recevrait une amélioration de 2 millions de dollars.

L'unité post-partum était située dans une partie plus vieille de l'hôpital et avait besoin d'être rénovée. Avec l'évolution des soins aux familles post-partum, les chambres ne répondaient plus aux besoins des mères et des bébés.

« Nous voulons vraiment offrir des soins centrés sur la famille à nos mères et nos bébés », explique Rose Reimer, directrice de l'équipe du programme de ce domaine. « Nous voulons que les mères et les bébés soient ensemble 24 heures par jour, et qu'il y ait assez de place pour qu'une personne de soutien ou le conjoint puisse rester la nuit. »

Le plan, qui fixe le début de la construction à l'été 2010, prévoit non seulement des chambres plus modernes pour les mamans et les nouveau-nés, mais aussi plus de chambres individuelles. Actuellement, il y a trois chambres individuelles; l'unité rénovée en comptera 23 au total.

Lisa Albensi, directrice du programme Femme et enfant, déclare : « C'est très excitant de pouvoir améliorer les soins, déjà très bons, que nous fournissons à nos patients. Être capables de mieux répondre à leurs besoins est notre principal objectif. » ■

Rose Reimer (à gauche) et l'infirmière Jane Alexandrovich dans la pouponnière post-partum.



La vie

à l'Hôpital Saint-Boniface





(Ci-dessus) Paulette Lavergne-Huppé et K. C. Clarke mitonnent une nourrissante soupe faite maison pour les patients de l'hôpital.

(En haut à droite) Le menuisier Joe Silman travaille dans l'atelier de menuiserie, où une équipe fabrique et répare les objets utilisés par les patients et le personnel.

(En bas à droite) L'Hôpital Saint-Boniface offre de nombreux services, y compris une bibliothèque gratuite pour les patients et le personnel, grâce aux efforts de bénévoles comme Noël Painchaud.

L'Hôpital Saint-Boniface emploie plus de 4 000 personnes dans de nombreux différents rôles, dont nous ne faisons peut-être pas toujours assez cas. Voici certains des employés et bénévoles qui assurent le bon fonctionnement de l'hôpital pour le personnel et les patients.



Les physiothérapeutes Kelly Waters (à gauche) et Sonya Panchuk (au centre) aident les patients à retrouver mobilité et force après une blessure ou une maladie.



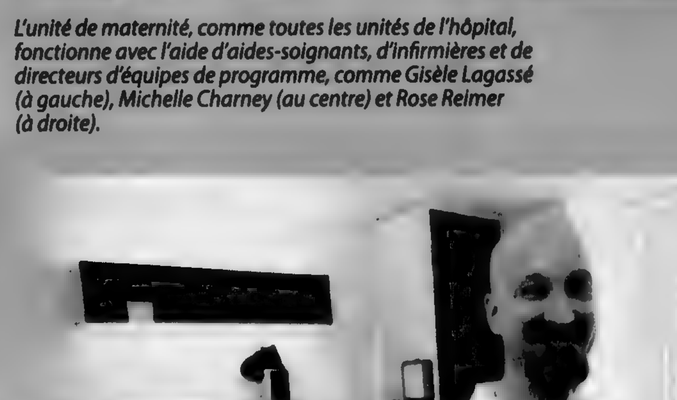


(À gauche) Rob Bydak et les autres électriciens de l'hôpital veillent à la bonne marche des appareils électriques et des sources d'énergie de l'hôpital.

(A droite) Donnalda Friesen, préposée à l'inscription des patients, est une des premières personnes que les patients voient quand ils arrivent à l'hôpital.

L'Hôpital Saint-Boniface a plusieurs endroits désignés pour les patients qui se remettent d'une opération, entre autres 7A Ouest, où Crystal Shelemy est aide-soignante.





L'unité de maternité, comme toutes les unités de l'hôpital, fonctionne avec l'aide d'aides-soignants, d'infirmières et de directeurs d'équipes de programme, comme Gisèle Lagassé (à gauche), Michelle Charney (au centre) et Rose Reimer (à droite).



Les aides-soignants, comme Randall Martens, assurent plusieurs fonctions, y compris aider les patients à être plus confortables pendant leur séjour.





Sandra Christie (à gauche), infirmière praticienne à l'Hôpital Saint-Boniface.

Les infirmières praticiennes :
au service des patients cardiaques

L'HÔPITAL SAINT-BONIFACE A COMBLÉ la brèche entre la chirurgie cardiaque et le rétablissement postopératoire. La nouvelle clinique de suivi postopératoire après une chirurgie cardiaque est unique à bien des égards, notamment par le fait qu'elle est dirigée par une infirmière praticienne, Sandra Christie.

« Nous appelons les patients après qu'ils ont eu leur congé pour discuter de leurs soins postopératoires », explique Mme Christie. « Nous examinons avec eux une liste de problèmes courants à surveiller pour nous assurer qu'ils sont en bonne voie pour leur rétablissement. Nous déterminons ensuite quel genre de suivi est nécessaire, que ce soit une visite à notre clinique ou à leur médecin de famille, ou dans les situations plus urgentes, une visite à l'urgence. »

En sa qualité d'infirmière praticienne, Mme Christie peut évaluer elle-même les patients, ordonner des tests diagnostiques, prescrire des médicaments et dresser un plan de suivi approprié, ce qui est critique pour que les patients cardiaques reçoivent les soins nécessaires au bon moment.

« Quand je remarque des problèmes postopératoires importants qui m'inquiètent, je communique avec le chirurgien cardiaque et je formule un plan pour régler le problème. Une fois le plan de traitement établi, je communique avec le médecin de famille pour le mettre au courant du plan pour ce patient. Cette contribution est appréciée par les chirurgiens cardiaques, les assistants cliniques et les médecins de famille, qui reconnaissent la valeur de l'extension des services et des soins que nous sommes en mesure de fournir dans la clinique postopératoire, car cela optimise le rétablissement après une opération. »

Avant l'ouverture de la clinique, les patients cardiaques retournaient voir leur médecin deux ou trois mois après l'opération. Ils peuvent maintenant faire évaluer leurs problèmes postopératoires et avoir réponse à leurs questions à mesure qu'ils se rétablissent.

De nombreux patients cardiaques se remettent bien de l'opération et ont besoin de très peu de suivi, mais sont quand même heureux d'avoir la chance de clarifier toutes les questions résiduelles qu'ils pourraient avoir pendant leur rétablissement.

Mme Christie est fière des résultats de cette nouvelle initiative. « Cette clinique aide à améliorer la communication entre les patients et les fournisseurs de soins, ce qui donne de meilleurs soins, au bout de compte. Il y a des avantages pour tout le monde. » ■

LES LÉGUMINEUSES

Pour une meilleure santé des artères

LE DR PETER ZAHRADKA ET SON ÉQUIPE de chercheurs au Centre canadien de recherches agroalimentaires en santé et médecine de l'Hôpital Saint-Boniface ont découvert un moyen d'améliorer la santé des vaisseaux sanguins des patients souffrant de maladie artérielle périphérique (MAP).

Les artères sont naturellement élastiques, mais chez certaines personnes, elles durcissent, ce qui accroît la pression exercée par le sang et le risque de dommage. Ce durcissement des artères peut finir par nuire à la bonne circulation du sang dans les jambes, le cœur et le cerveau, ce qu'on appelle la maladie artérielle périphérique. Cette maladie entraîne un risque d'amputation des membres, de troubles cardiaques et d'autres problèmes de santé.

L'équipe du Dr Zahradka a étudié l'effet de la consommation quotidienne de légumineuses sur les vaisseaux sanguins de patients atteints de MAP. Les légumineuses sont des aliments comme les lentilles, les fèves, les pois et les pois chiches. L'étude, dans laquelle les participants devaient manger des légumineuses tous les jours pendant huit semaines, a montré une nette amélioration de la santé de leurs artères.

« Nous tenons à remercier sincèrement les participants d'avoir suivi sans faute un strict régime de légumineuses », dit le Dr Zahradka. « Cela n'a peut-être pas toujours été facile, mais nous avons fait une merveilleuse découverte avec leur aide. »

Bien que l'étude n'ait pas porté sur ce sujet, plusieurs des participants ont mentionné qu'ils pouvaient marcher plus loin qu'avant l'étude sur les légumineuses. À cause de la diminution du flux sanguin dans les jambes, la MAP limite souvent la distance que les personnes qui en souffrent peuvent marcher avant de devoir se reposer.

« Nous pouvons prouver que ces aliments améliorent effectivement l'élasticité des artères des patients qui souffrent de MAP, mais nous ne savons pas pourquoi. Dans nos prochaines études, nous chercherons à déterminer quelle quantité de légumineuses il faut consommer pour qu'il y ait un bienfait pour les artères, ou quelles parties précises de la légumineuse peuvent être utilisées pour obtenir ce bienfait », explique le Dr Zahradka.

Pour en savoir davantage sur les études effectuées par le Centre, veuillez visiter saintboniface.ca ou ccarm.ca. ■



AMÉLIORER LES SOINS AUX PATIENTS CARDIAQUES

LE TEMPS, C'EST DU MUSCLE!

EN SA QUALITÉ DE CENTRE DE CARDIOLOGIE DÉSIGNÉ pour la région de Winnipeg, l'Hôpital Saint-Boniface a concentré ses efforts de transformation sur l'amélioration des soins aux patients qui arrivent à l'urgence avec des symptômes de crise cardiaque ou de syndrome coronarien aigu.

« En soins cardiaques, le temps, c'est du muscle », déclare Alecs Chochinov, directeur médical de l'urgence de Saint-Boniface. « Un diagnostic et des traitements immédiats sont critiques pour sauver le muscle cardiaque et sauver des vies. »

« Dans les 18 mois depuis que l'hôpital a entrepris sa démarche 'Sur le chemin de la perfection', l'urgence a adopté de nouveaux procédés qui aident le personnel à distinguer plus rapidement les patients qui sont à risque de crise cardiaque et à leur donner plus rapidement les traitements dont ils ont besoin », explique Shirley Herlick, directrice du programme d'urgence.

Par exemple, les infirmières au triage ou à la réception utilisent maintenant régulièrement une liste de contrôle pour poser aux patients des questions précises qui aident à déterminer si un patient fait une crise cardiaque ou souffre d'autre chose qui présente des symptômes semblables. Si le personnel soupçonne une crise cardiaque, l'infirmière fait immédiatement un ECG et appelle un médecin pour qu'il examine les résultats », continue Mme Herlick. « Une fois que nous savons les résultats, le personnel peut rapidement commencer le traitement, comme administrer des médicaments anticaillots et emmener le patient au laboratoire de cathétérisme ou à la salle d'opération pour une intervention plus poussée. »

En décembre 2009, 68 pour cent des patients présentant des problèmes présumés cardiaques attendaient moins de 14 minutes entre le moment où ils voyaient l'infirmière de l'urgence et celui où ils passaient leur ECG et en obtenaient les résultats, et 37 pour cent d'entre eux attendaient moins de 10 minutes, ce qui est une amélioration remarquable pour ce qui est de déterminer si le patient a besoin de soins cardiaques plus poussés. Grâce à cette amélioration, les patients reçoivent aussi plus rapidement des médicaments « anticaillots », qui aident à dégager les artères. Quatre-vingt-trois pour cent des patients reçoivent maintenant des médicaments anticaillots en moins de 30 minutes, comparativement à 64 pour cent des patients auparavant. Les patients sont aussi admis plus rapidement au service de cardiologie pour d'autres traitements.

Dans l'ensemble, l'Hôpital Saint-Boniface a enregistré une diminution de la mortalité attribuable à des problèmes cardiaques et une augmentation générale de la satisfaction des patients et de leur famille à l'égard des soins reçus, le taux de satisfaction étant passé de 70 pour cent en septembre 2008 à 84,7 pour cent en décembre 2009.

« Nous croyons que nos efforts ont changé les choses pour les patients souffrant de problèmes cardiaques », affirment Chochinov et Herlick. « Nous pouvons faire encore mieux et nous continuons d'améliorer nos procédés pour réduire les délais d'attente et de traitement pour les patients. ■

Qu'[illegible] ECG?

Un ECG est un test qui mesure les impulsions électriques du cœur. Les résultats disent au personnel si la personne fait une crise cardiaque. Le plus vite la personne subit un ECG et le plus vite l'ECG est lu par un médecin, le plus vite le personnel peut commencer à traiter le patient.

DES SOINS CARDIAQUES VITE FAIT, BIEN FAIT



ERNIE BLAIS A FAIT FACE À LA MORT LE 26 JANVIER 2010. Il n'avait rien fait d'inhabituel ce jour-là, sauf pelleter son entrée de garage. Quand il s'est assis pour relaxer après le souper, il s'est rendu compte que quelque chose n'allait pas.

« Je n'avais jamais fait de crise cardiaque, mais j'ai su tout de suite ce qui arrivait », affirme Blais.

Blais est allé à l'urgence de l'Hôpital Saint-Boniface et à 18 h 52, a été vu par une infirmière de triage. À 19 h, à peine 8 minutes plus tard, son ECG (électrocardiogramme, test qui mesure le stress subi par le cœur) avait été examiné par un urgentiste. Trente-cinq minutes plus tard, il entrait dans le laboratoire de cathétérisme, où des médecins ont placé une endoprothèse (stent) dans sa poitrine qui a permis à son sang de circuler plus librement.

« Ils ont fait l'intervention et nous avons bavardé quelques minutes, et avant que je m'en rende compte, la douleur a commencé à diminuer. Tout ce que j'entendais tout le monde dire, c'est que j'avais fait une énorme crise cardiaque. Plus tard, les médecins m'ont montré des images des parties endommagées de mon cœur; elles étaient noires sur l'écran. S'ils ne m'avaient pas diagnostiqué immédiatement et n'avaient pas agi immédiatement, les choses auraient vraiment mal tourné pour moi. »

Ce que Blais ne savait pas, c'est que la prompte attention qu'il a reçue est le résultat de beaucoup de dur travail de la part de tout le personnel de l'urgence, ainsi que des techniciens d'ECG.

Dans le cadre de la démarche continue d'allègement à l'Hôpital Saint-Boniface, le service se concentre depuis septembre 2009 sur l'amélioration de la rapidité des ECG.

Dans le monde médical, le proverbe est « Le temps, c'est du muscle ». Plus un patient qui fait une crise cardiaque est traité rapidement, meilleur est son pronostic. Blais en est la preuve vivante.

« Le personnel était professionnel, et ils se sont tellement bien occupés de moi », ajoute Blais. « Je dis aux gens d'oublier la clinique Mayo; je choisirais l'Hôpital Saint-Boniface n'importe quand! » ■







À l'Hôpital Saint-Boniface, espoir et guérison prennent de multiples sens selon chacun.

L'espoir, ce sont les 5000 nouveau-nés qui voient le jour chez nous chaque année. Et la guérison, ce sont les innovations qui aident les prématurés.

L'histoire de l'Hôpital Saint-Boniface

Elles sont venues pour enseigner, pour guérir, pour réconforter.

QUATRE RELIGIEUSES CANADIENNES-FRANÇAISES COURAGEUSES ont traversé une contrée sauvage en canot dans un but singulier : améliorer la vie de tous ceux qui croiseraient leur chemin et auraient besoin de leurs services. Elles ont connu l'adversité, la pauvreté et les préjugés. Déterminées à atteindre les confins du Canada et à imposer leur style unique d'ardente compassion, elles ont fait fi des obstacles et résisté à ceux qui leur auraient tourné le dos.

Lorsqu'elles descendirent de leur embarcation sur les rives de la Rouge, les Sœurs Grises ne se doutaient pas qu'elles s'inscriraient dans l'histoire de notre nation, de notre province, de notre ville et de notre hôpital.

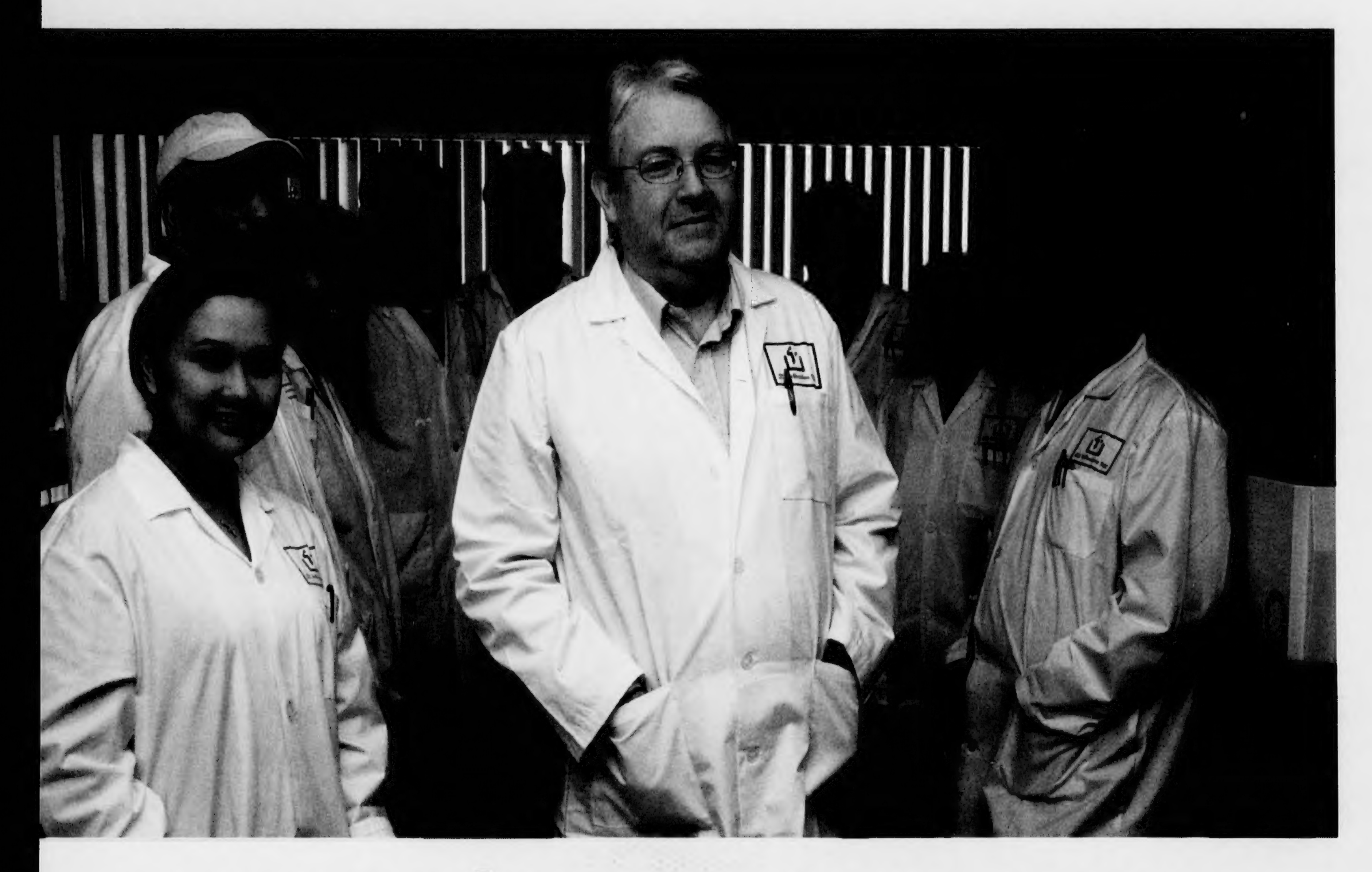
Fondatrices du premier hôpital à l'ouest de l'Ontario, elles en ont été les premières religieuses enseignantes et soignantes. Elles ont établi la première résidence moderne pour infirmières dans l'Ouest canadien.

L'Hôpital Saint-Boniface continue de jouer un rôle de chef de file, dans la lignée et l'esprit indomptable de ses fondatrices. Un hôpital catholique, ouvert et d'avant-garde, résolument innovateur, l'Hôpital Saint-Boniface a été le premier hôpital manitobain à créer et soutenir un centre de recherche indépendant qui s'est bâti une renommée mondiale au fil des ans.

L'Hôpital Saint-Boniface fait toujours figure de précurseur en matière de soins aux patients, d'efficacité de fonctionnement, de recherche et de croissance de financement. Comme ses fondatrices, il vise à améliorer la qualité de vie de tous ceux qui ont besoin de ses services. Les personnes qui œuvrent au sein de cet imposant complexe hospitalier partagent un engagement profond à faire ce qui convient pour les bénéficiaires de leurs services, leurs collègues, les membres de la collectivité et le monde entier. ■



saintboniface.ca



LE DIABÈTE AU MANITOBA

L'incidence de la maladie sur les Manitobains et ce que nous faisons à cet égard

Le Dr Paul Fernyough entouré par une équipe de chercheurs.

LE DIABÈTE EST UNE MALADIE COURANTE AU CANADA, plus de deux millions de personnes ayant été diagnostiquées. Comme pour la plupart des maladies, l'information dont nous disposons sur le diabète et son traitement évolue rapidement, ce qui est à la fois prometteur et inquiétant.

Le diabète touche le système nerveux. Les yeux sont souvent affectés, de même que le système nerveux involontaire, qui régule les fonctions corporelles comme la sudation et le pompage du cœur. Le système sensoriel est aussi affecté, ce qui entraîne parfois l'amputation de membres chez certains patients. Finalement, le cerveau peut être affecté, mais cela ne se produit que chez les diabétiques de longue date.

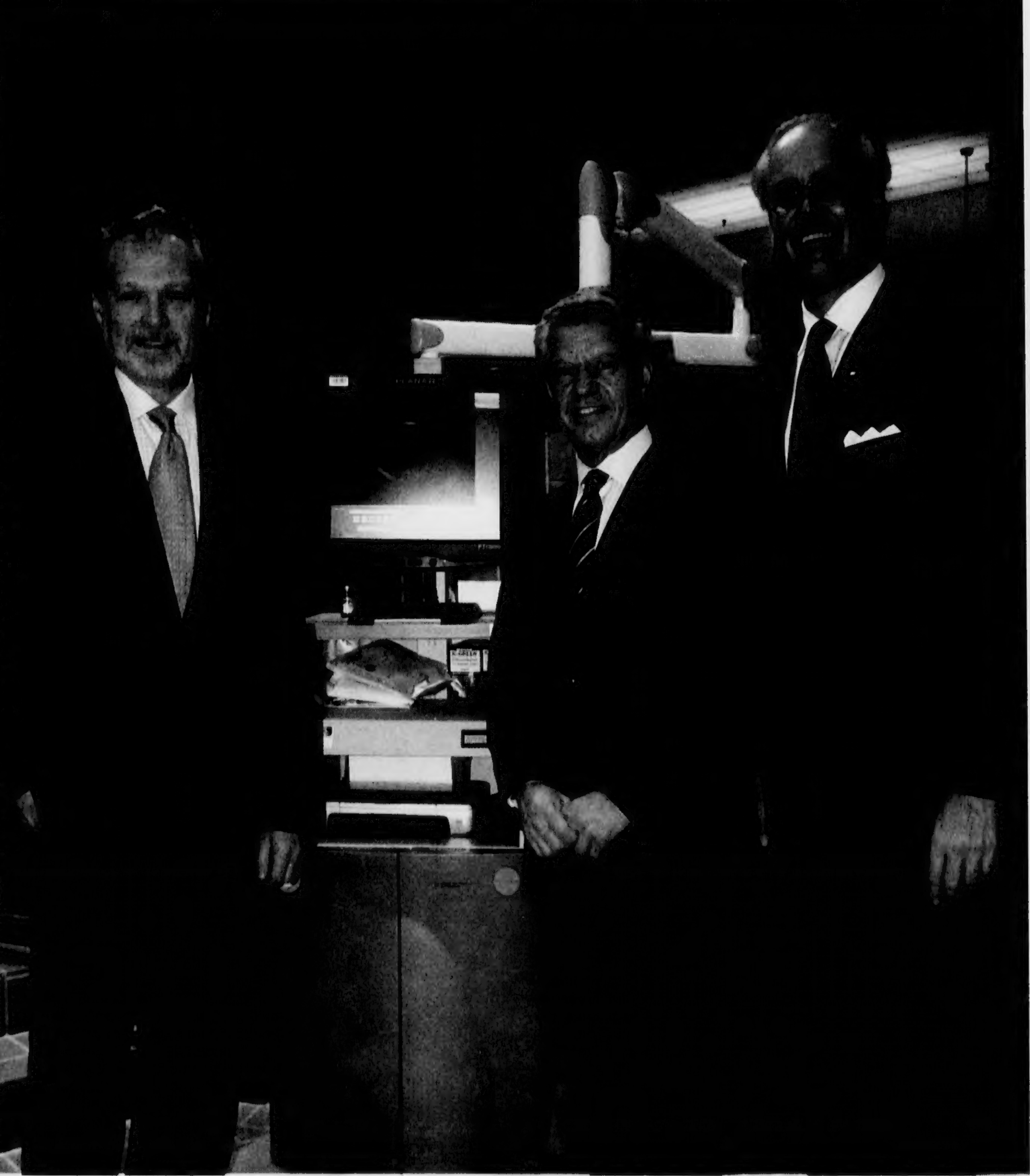
Le Dr Paul Fernyough, directeur de la division des maladies neurodégénératives au Centre de recherche de l'Hôpital Saint-Boniface, dirige une équipe de chercheurs qui étudient comment traiter les symptômes neurologiques anormaux qui nuisent gravement à la qualité de vie des personnes qui souffrent de diabète.

« Notre recherche se penche principalement sur la neuropathie liée au diabète. Nous essayons d'empêcher la mort des terminaisons nerveuses, ce qui préviendrait la douleur, les ulcérations et parfois l'amputation des membres inférieurs », déclare le Dr Fernyough.

Le Dr Fernyough et son équipe reçoivent maintenant des fonds de la Fondation de la recherche sur le diabète juvénile, de l'Association canadienne du diabète et des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) pour étudier les symptômes des troubles du système nerveux sensoriel qui sont liés au diabète et leurs causes.

« La guérison du diabète de type 1 n'est pas pour demain, mais ça s'en vient », affirme le Dr Fernyough. « Les organisations comme la Fondation de la recherche sur le diabète juvénile versent plus de 120 millions de dollars par année à la recherche. Ce qui est excitant, c'est que Winnipeg est bien équipée en laboratoires et en personnel pour être à l'avant-garde de la recherche d'un traitement pour les complications neurologiques et autres de la maladie. Grâce au soutien des Manitobains pour la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface, le laboratoire de l'Hôpital Saint-Boniface est de calibre mondial. » ■

Le Dr Alan Menkis (à gauche) avec Gary Bachman (au centre) et Hartley Richardson (à droite) devant le système SPY



Le système d'imagerie peropératoire SPY

révolutionne la chirurgie cardiaque à l'Hôpital Saint-Boniface

LE 21 OCTOBRE 2009, LA FONDATION DE L'HÔPITAL SAINT-BONIFACE a annoncé l'achat d'un système d'imagerie peropératoire SPY, qui sera utilisé par les chirurgiens cardiaques de l'hôpital.

Habituellement, après un pontage, le chirurgien devait évaluer au jugé si les nouveaux vaisseaux fonctionnaient adéquatement. Il ne pouvait déterminer si le sang circulait dans les artères nouvellement créées qu'après que le patient était sorti de la salle d'opération.

Le système d'imagerie peropératoire SPY permet aux chirurgiens de confirmer simplement et efficacement qu'ils ont bien placé leurs greffons et d'évaluer visuellement la qualité et l'efficacité de ces greffons pendant que le patient est encore dans la salle d'opération.

« Cela permet au chirurgien et au patient d'en avoir le cœur net », explique le Dr Alan Menkis, directeur médical du programme des sciences cardiaques à l'Hôpital Saint-Boniface. « Ils peuvent tous les deux avoir l'assurance que le risque d'avoir à réopérer pour réparer un greffon mal placé est presque nul. » Les membres de la famille y gagnent aussi, parce que la vidéo en noir et blanc produite par l'appareil SPY peut être téléchargée sur un disque et visionnée. Les membres de la famille peuvent véritablement voir le cœur de leur personne chère pomper et le sang bien circuler dans les artères, ce qui les rassure.

Le système d'imagerie peropératoire a été acheté grâce à une campagne de financement menée par M. Hartley T. Richardson et M. Gary Bachman. Ils sont d'autant plus fiers d'avoir aidé l'hôpital à acquérir ce système que c'est ici à Winnipeg qu'il a été mis au point, par Novadaq Technologies Inc. ■



CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA FONDATION POUR L'HÔPITAL SAINT-BONIFACE (2010)

Aidan O'Brien, président
Bill Hanson, vice-président
Bill Fraser, vice-président
Gwen Hatch, présidente sortante
John Graham, président, comité de marketing
Leslie Dornan, présidente, comité des dons annuels
Frank Plett, secrétaire-trésorier et président, dons majeurs
Kevin Williams, président, comité des finances
Brock Alexander
James Allison
Rémi Bisson
Karen Bryk
Robert Campbell
Joe Fiorentino
Susan Freig
Richard Good
Brigitte Léger
Dr Bill Leslie
Doug Stephen
Dr Michel Tétreault
Rob Vanderhooft
Larry Vickar
Andrew Yorke

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'HÔPITAL SAINT-BONIFACE (2010)

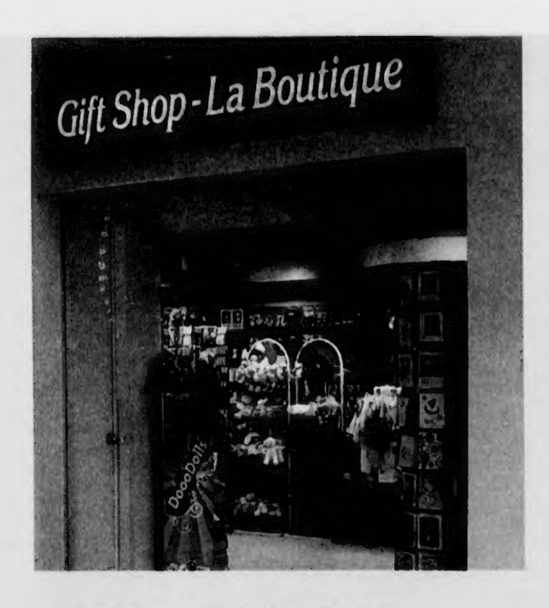
Wayne Anderson, président
Murray D. Kilfoyle, vice-président
Jean-Yves Rochon, vice-président
Dr David T. Barnard
George B. Campbell
James Carr
Tom Carson
Sœur Gabrielle Cloutier
Drew Cringan
Raymonde Gagné
Son Excellence Monseigneur Albert LeGatt
Allan Grant
Ken Lamoureux
Fredrick A. (Rick) Lee
Daniel Lussier
Roland Marcoux
Marvelle McPherson
Mariette Mulaire
Aidan O'Brien
Dr J. Dean Sandham
Dr Judith Scanlan
Dennis Smerchanski
Martin Thibodeau

AUXILIAIRE DE L'HÔPITAL SAINT-BONIFACE (2010)

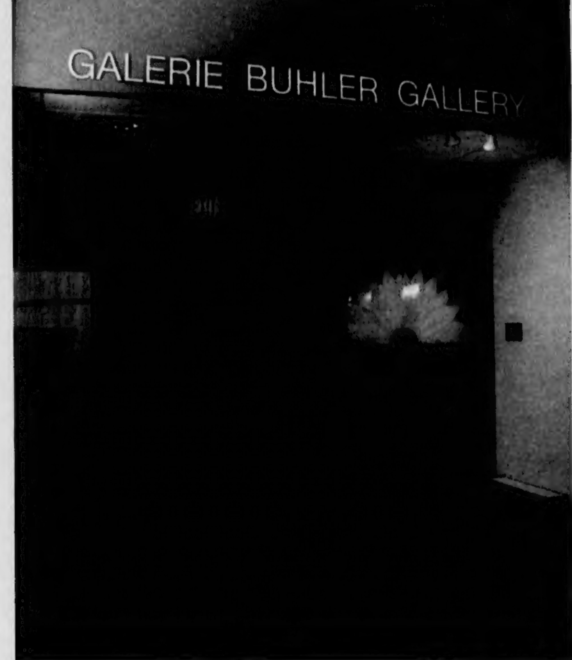
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Raymond Préfontaine, président
Daniel E. Lussier, vice-président
Chantal St-Pierre, secrétaire-trésorière
Richard Clément
Sylvie DeSerres
Leanne Edwards
Lucile Griffiths
K. Roger Parker
Kyle Picard
Michelle Ferguson
Daniel Lussier





L'Auxiliaire de l'Hôpital Saint-Boniface recueille des fonds pour les soins aux patients et l'éducation du personnel grâce à La Boutique, la location de télévisions et de téléphones, et d'autres activités commerciales au détail.



LA GALERIE BUHLER de l'Hôpital Saint-Boniface a ouvert en 2007 et est la première en son genre au Canada. Une galerie publique qui expose des œuvres d'artistes professionnels et propose des programmes publics tels que concerts, lectures, causeries et tables rondes, la galerie Buhler est un oasis de contemplation, de guérison et de régénération pour tous.



Hôpital St-Boniface Hospital

Vous faîtes la différence!

Lorsque vous faites un don à la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface, vous touchez la vie de bien des gens, ici au Manitoba et partout dans le monde. Votre don est utilisé au Manitoba. Il appui des recherches médicales de calibre international et l'avancement des soins aux patients de l'Hôpital Saint-Boniface. Vous pouvez faire un don en téléphonant au (204) 237-2067 ou en ligne à l'adresse suivante : saintboniface.ca

saintboniface.ca